

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE**

**EpaU** ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



Laboratoire Architecture et Environnement

Mémoire de master.

**Les éléments de conception et de construction des résidences du  
*Fahs d'El-Djezair* de l'époque ottomane, cas de la villa *Abdeltif*.**

**Présenté par :**

BELLACHE Fatima.

**Devant le jury composé de :**

Dr CHEBAIKI-ADLIL, Présidente, EPAU.

Mme AZOUI. , examinatrice, EPAU.

Mme LAMANI.K, examinatrice, EPAU.

Dr DRIOUECHE- DJAALALI.N.K, EPAU.

## Le système de transcription des noms en arabe de l'Encyclopédie de l'Islam.

Le système de transcription adopté pour les noms arabes est celui de l'Encyclopédie de l'Islam.<sup>1</sup> Ces derniers sont en italique dans le document. La transcription est indiquée dans le tableau ci-dessous.

Consonnes			Voyelles longues	Diphthongues
ء ' <i>ʿ</i>	ر r	ق <i>q</i>	ى <i>ī</i>	و aw
ب b	ز s	ك k	و	ي ay
ت t	ش sh	ل l	ي	
ث th	ص <i>ṣ</i>	م m	<b>Voyelles brèves</b>	
ج dj	ض <i>ḍ</i>	ن n	a	
ح ḥ	ط <i>ṭ</i>	ه h	u	
خ kh	ظ <i>ẓ</i>	و w	i	
د d	ع	ي y	iyy (forme finale ī)	
ذ dh	ف gh		uww (forme finale ū)	

ة a, at (état construit)

ل (article) ʿ al et l- (même devant les antéro-palatales)

<sup>1</sup> B.LEWIS, C.PELLAT et J.SCHACHT, Encyclopédie de l'Islam, Paris, 1977.

## **Remerciements**

J'adresse mes sincères remerciements et ma profonde gratitude à mon encadreur, Dr DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, pour ses précieux conseils, ses corrections minutieuses, et le temps qu'elle m'a accordé tout au long de l'élaboration de ce présent travail. Et sans lesquels je ne serai sans doute jamais parvenue à achever ce travail.

Je tiens également à exprimer mes vifs remerciements envers les membres du jury, qui ont accepté d'évaluer ce travail.

J'adresse aussi ma gratitude et mes remerciements à mes parents, mes sœurs et frères, pour leur soutien précieux et leurs encouragements.

Mes remerciements sont également destinés à mes amis, et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce travail.

## **Eléments de conception et de construction des résidences du *Faḥs* d'*El-Djazair* de l'époque ottomane.**

### **Résumé :**

Le *Faḥs* de la ville d'*El-Djazair* représentait durant la période ottomane un territoire très important, enveloppant la *médina* sur les collines et les vallons environnants. Ce territoire comportait des structures bâties différentes dont les résidences de villégiature. Ces domaines horticoles ou jardins, appelés en arabe *Djnens*, étaient représentés par un tissu verdoyant parsemé de maisons de campagne accompagnées de plusieurs dépendances.

La campagne algéroise se caractérisait par la fertilité de ses terres, sa richesse en eau et sa végétation très variée. Ce patrimoine bâti et végétal témoigne du souci d'appriivoiser le site, de s'adapter à ses contraintes et de saisir les potentialités qu'il offre. Il atteste ainsi de l'ingéniosité des bâtisseurs de l'époque conciliant les deux matériaux le minéral et le végétal.

Notre recherche s'articule autour des résidences de campagne dans le *Faḥs* algérois durant l'époque ottomane. Elle s'insère dans une problématique globale liée à la conservation du patrimoine bâti et végétal à travers la redécouverte et la transmission des anciens savoir-faire locaux.

Les descriptions des voyageurs attestent l'ampleur de ce patrimoine de la banlieue d'Alger mais seuls quelques témoins existent encore aujourd'hui. La détérioration des *Djnens* du *Faḥs* d'Alger fut amorcée par les destructions et transformations datant de la période coloniale. La dégradation et l'altération de cet héritage est due aussi à une mauvaise exploitation et au manque d'entretien basé sur des méthodes en inadéquation avec les procédés traditionnels.

L'étude des résidences de campagne a été déclinée à plusieurs niveaux dans l'objectif de leur mise en valeur à travers l'identification des corrélations conceptuelles entre le jardin et l'édifice. Ces dernières ont permis d'assurer la symbiose entre le contenant et le contenu.

Pour ce faire, plusieurs outils et approches d'investigation ont été développés. Une rétrospective historique a été nécessaire afin de comprendre les raisons de l'atrophie et de l'altération du territoire *Faḥs*. La monographie et l'étude comparative entre la villa *Abdeltif* et deux palais de la basse *Casbah*, nous a permis de relevés d'une part les similitudes entre

l'architecture intramuros et extramuros et d'autre part les dispositifs disparates. Ces derniers représentent des caractéristiques spécifiques à l'art de bâtir en milieu rural. Ce sont les éléments d'adaptation du type urbain au milieu végétal.

Les résultats obtenus constituent une contribution au capital des savoir-faire locaux qui serviront à l'entretien et à la restauration de ce patrimoine.

**Mots clefs :** *Djnens du Faḥs*, résidence de campagne, conception, savoir-faire locaux.

## ملخص

كان يمثل فحص الجزائر خلال الفترة العثمانية منطقة مهمة جدا. محيطا بالقصبة على التلال، يشمل شاملا الهياكل المبنية تمثل نسيجاً اخضرا تتخلله منازل "المختلفة كالمساكن الريفية. كانت هذه الميادين الزراعية والحدائق المسماة بـ"جنان" ملحقة بعدة مباني.

يمتاز الريف الجزائري بخصبة اراضيه، الثروة المائية ونباتاته المتنوعة. يعكس هذا التراث العمراني والنباتي محاولة ترويض الموقع للتكيف مع العوائق واغتنام الفرص التي يتيحها. يدل هذا على براعة البنائين في تلك الفترة الزمنية حيث وفقوا بين المواد المعدنية والمواد النباتية.

يتمحور هذا البحث حول المنازل الريفية في الفحص الجزائري خلال الفترة العثمانية. يندمج في اشكالية عامة متعلقة بالحفاظ على التراث المبني والنباتي عبر اكتشاف ونقل المعرفة المحلية القديمة.

اوصاف المسافرين تبين ضخامة واهمية هذا التراث لكن حالياً لم يبقى سوى القليل منها. بدأ تدهور جنان فحص الجزائر بالتدمير والتحويلات منذ الفترة الاستعمارية. يرجع ذلك لسوء التسيير وانعدام الصيانة التي لا توافق الاساليب التقليدية يتم دراسة المنازل الريفية على عدة مستويات بهدف اعادة الاعتبار لهذا التراث من خلال تحديد العلاقات التصميمية بين الحديقة والدار. التي ضمنت التعايش بين الحاوية والمحتوى.

وقد تم تطوير العديد من الادوات والنهج لتطوير ذلك الدراسة التاريخية لهذه الجنان ضرورة لفهم الاسباب التي ادت الى ضمور وضعف اقليم الفحص.

دراسة دار عبد اللطيف ومقارنته بقصرين من القصبة سمح لنا بتحديد الخصائص العمرانية في فن البناء خارج اسوار القصبة. هذا يمثل كيفية التكيف مع البيئة النباتية الريف الجزائرية.

تساهم النتائج في اثراء الكفاءة والخبرة المحلية التي من شأنه ان تعمل على صيانة و ترميم هذا التراث.

**الكلمات المفتاحية:** جنان الفحص، المنازل الريفية، التصميم، المعرفة المحلية.

## Abstract

The *Fahs* of *El-Djezaïr* city represented a very important territory during the Ottoman period, enveloping the medina on hills and valleys surrounding. This territory included various built structures whose vacation residences. These horticultural fields or gardens, known in Arabic as *Djnens* were represented by a green fabric dotted with country houses accompanied by several outbuildings.

The Algiers campaign was characterized by the fertility of its lands, its richness of water and its varied vegetation. This built and plant heritage reflects concern to tame the site, to adapt to its constraints and seize the potential it offers. It certifies as well the ingenuity of the builders of the time reconciling the two materials which are the mineral and vegetable.

Our research revolves around the campaign residences in the *Fahs* of Algiers during the Ottoman era. It fits into a global problem linked to the conservation of built and plant heritage through the rediscovery and transmission of old local know-how.

The descriptions of travelers attest of the magnitude of this heritage of Algiers suburbs but only a few witnesses still exist today. The deterioration of the *Djnens* of Algiers *Fahs* was initiated by the destructions and transformations dating from the colonial period. The degradation and the alteration of this legacy is also due to a poor exploitation and the lack of maintenance based on methods in inadequacy with the traditional processes.

The study of the residences of campaign has been declined at several levels in the aim of their development through the identification of conceptual correlations between the garden and the building thus ensuring symbiosis between container and content. To do this, several tools and investigative approaches have been developed. A historical retrospective was necessary to understand the reasons for the atrophy and impaired *Fahs* territory.

The monograph and the comparative study between the villa *Abdeltif* and two palaces of the lower *Casbah*, allowed us to identified from one side the similarities between architecture intramural and extramural and from another part the disparate devices. These represent the specific characteristics of the art of building in rural areas. These are the elements of adaptation to urban-type to the plant environment.

The results obtained are a contribution to the capital local expertise that will be used to the maintenance and restoration of this heritage.

**Key-words:** *Djnens* of the *Fahs*, countryside's residence, design, local know-how.

Les figures	Page
Figure 0.1: Alger et ses environs pendant l'époque ottomane. (Source : G. ESQUER, 1931)	01
Fig.0.2 : Alger surplombant la mer durant l'époque ottomane. (Source : ESQUER.G, 1931)	03
Figure.0.1 : La baie d'Alger, Rottiers Wittdoek, 1825.	08
Figure 0.2 : Alger au XVIème siècle. (Source : ESQUER.G, 1931)	09
Figure 0.3 : Les limites territoriales du <i>Fahs</i> Algérois. (Source : HALET. K, 2005)	10
Figure 0.4 : profils topographique. (Source : Google earth)	11
Figure 0.5 : Un vallon de <i>Bouzaréa</i> , Adolph Otth. (Source : N.ASSARI, 2007, p59.)	11
Figure 0.5 : Profil topographique. (Source : Google earth)	12
Figure 0.6 : Vue des dehors de la porte <i>Bab-el-Oued</i> . (Source : LESPES.R, 1930.)	12
Figure 0.7 : Profil topographique. (Source : Google earth)	12
Figure 0.6 : Porte <i>Bab-El-Oued</i> . (Source : ESQUER.G, 1931)	13
Figure 0.7 : Le consulat de suède 1830. (Source : N. ASSARI, 2007)	14
Figure 0.8 : Villa et jardin d'Alger, toile d'Eugène DESHAYES. (Source : <a href="http://catalogue.drouot.com/ref-drouot/lot-ventes-aux-encheres-drouot.jsp?id=1004338">http://catalogue.drouot.com/ref-drouot/lot-ventes-aux-encheres-drouot.jsp?id=1004338</a> )	15
Figure 0.9 : <i>Djnen Meryem, El-Biar</i> . (Source : Marion Vidal Bué, Georges Antoine Rochegrosse (1859-1938).)	16
Figure 0.10: Un aqueduc, près d'Alger. (Source : ASSARI.N, 2007, p53.)	17
Figure 3.11 : Jardins de la villa <i>Abdeltif</i> à Alger (Source : CAUVY.L, 1907)	25
Figure 3.2 : La villa <i>Abdeltif</i> . (Source : toile D'après l'œuvre de Maurice BOUVIOLLE, 1930)	26
Figure 3.3 : L'implantation des villas de campagne d'Alger. (Source : croquis de RAVEREAU.A, 1984, traité par l'auteure).	28
Figure 3.4 : La relation visuelle <i>Kbou/West-dar</i> .	29
Figure 3.5 : Coupe de la villa <i>Abdeltif</i> . (Source : B.E.T : Cabinet d'Architecture de design et des technologies de construction «A.D.T" traitée par l'auteure.)	30
Figure 3.6 : La villa <i>Abdeltif</i> . (Source : Albert BRABO, 1926)	32

Figure 3.7 : Plan de situation de la villa <i>Abdeltif</i> . (Source : BET « ADT »)	33
Figure 3.8 : Maquette du <i>Djnen Abdeltif</i> . (Source : Photo prise par l'auteure à la villa <i>Abdeltif</i> , 2016.)	34
Figure 3.9 : Les composantes paysagères de <i>Djnen Abdeltif</i> . (Source : HIRECHE.F, 2015.)	35
Figure 3.10 : Le dossier graphique de la <i>Ḳubba</i> de la <i>Djnen Abdeltif</i> . (Source : <a href="http://openbuildings.com/buildings/r-stauration-de-la-villa-abdeltif-villa-des-artistes-profile-4077">http://openbuildings.com/buildings/r-stauration-de-la-villa-abdeltif-villa-des-artistes-profile-4077</a> )	36
Figure 3.11 : Le dossier graphique de la <i>Ḳubba</i> de la <i>Djnen Abdeltif</i> . (Source : BET 'ADT')	37
Figure 3.12 : La <i>Douera</i> . (Source : auteure, 2016.)	38
Figure 3.13 : Les ateliers. (Source : auteure, 2016.)	38
Figure 3.14 : La <i>Djenina</i> de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016)	38
Figure 3.15 : <i>Saḳiya</i> dans la villa <i>Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	39
Figure 3.16 : Vue sur une <i>Noria</i> à <i>Faḥs El Hamma</i> . (Source : ROZET.M, 1832)	40
Figure 3.17 : La morphologie de la demeure. (Source : auteure, 2016.)	41
Figure 3.18 : Plan du RDC. (Source : B.E.T" A.D.T")	42
Figure 3.19 : Le porche de la villa <i>Abdeltif</i> (Source : auteure, 2016.)	43
Figure 3.20 : La porte d'entrée. (Source ; auteure, 2016.)	43
Figure 3.21 : Le dimensionnement de la <i>Skifa</i> de <i>Dar Abdeltif</i> .	43
Figure 3.22 : Niveau intermédiaire, villa <i>Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	44
Figure 3.23 : L'escalier à voutes. (Source : auteure, 2016.)	44
Figure 3.24 : Dimensionnement de l'escalier. (Source : auteure, 2016.)	44
Figure 0.125 : Plan du 1er étage de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : BET 'ADT')	45
Figure 3.26 : Dimensionnement du patio de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	46
Figure 3.27 : <i>West-dar</i> de la villa <i>Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	46
Figure 3.28 : Le système de couverture des galeries de la villa <i>Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	46
Figure 3.29 : La terrasse de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	46
Figure 3.30 : La façade intérieure de la villa <i>Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	47
Figure 3.31 : Plan de <i>Bit</i> .	47
Figure 3.32 : La configuration d'un <i>Ḳbou</i> dans une maison de campagne. (Source : RAVERAU.A, 1989, p90)	48

Figure 3.33 : La coupole d'un <i>Ḳbou</i> dans la villa <i>Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	48
Figure 3.34 : Dimensionnement des <i>Ḳbou</i> de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : BET "ADT" traité par l'auteure)	48
Figure 3.35 : La vue sur la baie d'Alger à partir de la terrasse. (Source : Auteure, 2016.)	49
Figure 3.36 : Plan de la terrasse. (Source : B.E.T : "A.D.T" traité par l'auteure)	49
Figure 3.37 : La façade nord-est de <i>Dar Abdeltif</i> .	50
Figure 3.38 : La fenêtre de l'étage	50
Figure 3.39 : La fenêtre du rez-de-chaussée.	50
Figure 3.40 : La porte d'entrée à clous et à heurtoir de bronze	50
Figure 3.41 : La façade nord-ouest. (Source : B.E.T "A.D.T" traité par l'auteure).	51
Figure 3.42 : La façade Nord-ouest du <i>Ḳbou</i> principal.	51
Figure 3.43 : La façade de la chambre Nord-ouest.	51
Figure 3.44 : La façade sud-est. (Source : BET "A.D.T" traité par l'auteure).	52
Figure 3.45 : Dimensionnement des fenêtres de la façade sud-est.	52
Figure 3.46 : Fondation appareillée avec de la brique.	53
Figure 3.47 : Mur en pierre, villa <i>Abdeltif</i> . (Source : DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2004.)	53
Figure 3.48 : Arabe badigeonnant sa maison à Alger. (Source, FROMENTIN.E, 1991)	54
Figure 3.49 : Le pavage du sol de la <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016)	55
Figure 3.50 : Une colonne dans <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016)	55
Figure 3.51 : Mur en brique cuite, <i>Ḳubba</i> de <i>Djnen Abdeltif</i> . (Source : DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2004.)	56
Figure 3.52 : Renforcement des ouvertures avec du bois (palais du Dey). (Source : Revue « vie de ville », n°5)	57
Figure 3.53 : Les colonnes du patio de la villa <i>Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	58
Figure 3.54 : La portée des arcs de la galerie de <i>Dar Abdeltif</i> .	58
Figure 2.55 : Les arcs de la <i>Ḳubba</i> de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2004)	59
Figure 2.56 : Les arcs de contreventement dans croisement des galeries de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : Auteure, 2016.)	59
Figure 3.57 : Voute d'arête, <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016).	59
Figure 3.58 : L'appareillage de la voute en berceau. (Source : MAKHLOUFI.N, 2014.)	60
Figure 3.59 : La voute en berceau de la <i>Skifa</i> de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : Auteure, 2016.)	60
Figure 3.60 : Coupe transversale d'un plancher en rondins. (Source : RAVEREAU.A, 1989, p163)	61
Figure 3.61 : Coupe longitudinale d'un plancher en rondins. (Source : MISSOUM.S, 2003.)	61
Figure 3.62 : Les constituants d'un plancher en rondins. (Source : FOUFA.A, 2006.)	61
Figure 3.63 : La coupole de la <i>Ḳubba</i> dans <i>Djnen Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	61

Figure 3.64 : La coupole à l'intersection des galeries de la villa <i>Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	61
Figure 3. 65 : Le système de couvertures des espaces de la villa <i>Abdeltif</i> . (BET «A.D.T" traité par l'auteure).	62
Figure 3. 66 : La porte d'entrée à clous et à un seul vantail. (Source : auteure, 2016)	62
Figure 3. 67 : Les colonnes de la villa <i>Abdeltif</i> . (Source : Auteure, 2016.)	62
Figure 3.68 : La faïence dans le patio de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : Auteure, 2016.)	63
Figure 3.69 : Les modèles de composition de la faïence des parois verticales du patio. ( Source : auteure, 2016)	63
Figure 3.70 : Le modèle de composition de la faïence de la paroi sud-ouest du patio. ( Source : auteure, 2016)	63
Figure 3.71 : Revêtement du sol des niches. ( Source : auteure, 2016)	63
Figure 3.72 : Les chambranles de portes, cadre en tuf en arc en plein cintre. (Source : Auteure, 2016.)	64
Figure 3.73 : Claustres encadrés par des arcs en plein cintre. (Source : Auteure, 2016.)	64
Figure 3.74 : Le plancher en bois, <i>Djnen Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	64
Figure 3.75 : La porte à doubles vantaux des <i>Biouts. Djnen Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	64
Figure 3.75 : La porte à doubles vantaux des <i>Biouts. Djnen Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	65
Figure 3.77 : La tuile verte, l'entrée de <i>Djnen Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016.)	65
Figure 4.1 : Le plan de situation de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : Google earth)	69
Figure 4.2 : Le plan de situation de <i>Dar Aziza</i> . (Source : <a href="http://www.casbahdalger.dz/aziza.html">http://www.casbahdalger.dz/aziza.html</a> )	69
Figure 4.3 : Le plan de situation de <i>Dar Mustapha Pacha</i> . (Source : OGEBEC)	69
Figure 4.4 : La morphologie de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016)	70
Figure 4.5 : La morphologie de <i>Dar Aziza</i> . (Source : auteure, 2016)	70
Figure 4.6 : La morphologie de <i>Dar Mustapha Pacha</i> . (Source : auteure, 2016)	70
Figure 4.7 : La coupe transversale de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : BET « ADT » traitée par l'auteure)	70
Figure 4.8 : La coupe transversale de <i>Dar Aziza</i> . (Source : RAVEREAU.A, 1984)	70
Figure 4.9: Coupe élévation, <i>Dar Mustapha Pacha</i> , dessin aquarelle, BALLU.A, 1884. (Source : TOUARIGT.A, 2003)	70
Figure 4.10 : Plan du RDC de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : BET « A.D.T »)	71
Figure 4.11 : Le porche de <i>Dar Abdeltif</i> .(Source : auteure, 2016)	71
Figure 4.12 : Plan du RDC de <i>Dar Aziza</i> .	71
Figure 4.13 : Le porte d'entrée de <i>Dar Aziza</i> .(Source : <a href="http://www.casbahdalger.dz/aziza.html">http://www.casbahdalger.dz/aziza.html</a> )	71
Figure 4.14 : Plan du RDC de <i>Dar Mustapha Pacha</i> (Source : TOUARIGT.A, 2003)	71
Figure 4.15 : La porte d'entrée de <i>Dar Mustapha Pacha</i> . Source :( <a href="http://www.labbize.net/French/Pictures/Villes/Alger/MustaphaPacha/MustaphaPacha.htm">http://www.labbize.net/French/Pictures/Villes/Alger/MustaphaPacha/MustaphaPacha.htm</a> )	71
Figure 4.16 : Dimensionnement de la <i>Skifa</i> de <i>Dar Abdeltif</i> .	72
Figure 4.17 : La <i>Skifa</i> de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016)	72
Figure 4.18 : Les <i>Skifa</i> de <i>Dar Aziza</i> .	72
Figure 4.19 : La <i>Skifa</i> de <i>Dar Mustapha Pacha</i> .	72

Figure 4.20 : Plan du niveau R+1 de <i>Dar Abdeltif</i> .	73
Figure 4.21 : Dimensionnements du <i>West-dar</i> de <i>Dar Abdeltif</i>	73
Figure 4.22 : Plan du niveau <i>West-dar</i> de <i>Dar Aziza</i> .	73
Figure 4.23 : Dimensionnements du <i>West-dar</i> de <i>Dar Aziza</i> .	73
Figure 4.24 : Plan du RDC de <i>Dar Mustapha Pacha</i> .	73
Figure 4.25 : Dimensionnements du <i>West-dar</i> de <i>Dar Mustapha Pacha</i> .	73
Figure 4.26 : Dimensionnement de la galerie de <i>Dar Abdeltif</i> .	74
Figure 4.27 : La façade intérieure de la galerie de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016)	74
Figure 4.28 : Les galeries du RDC	74
Figure 4.29 : Les galeries du 1 <sup>er</sup> étage	74
Figure 4.30 : La façade intérieure de la galerie de <i>Dar Aziza</i> .	74
Figure 4.31 : Dimensionnement de la galerie de <i>Dar Mustapha Pacha</i> .	74
Figure 4.32 : La façade intérieure de la galerie de <i>Dar Mustapha Pacha</i> . (Source : <a href="http://www.labbize.net/French/Pictures/Villes/Alger/MustaphaPacha/MustaphaPacha.htm">http://www.labbize.net/French/Pictures/Villes/Alger/MustaphaPacha/MustaphaPacha.htm</a> )	74
Figure 4.33 : Les <i>Biouts</i> dans <i>Dar Abdeltif</i> .	75
Figure 4.32 : Les <i>Biouts</i> du RDC de <i>Dar Aziza</i> .	75
Figure 4.33 : Les <i>Biouts</i> du 1 <sup>er</sup> étage de <i>Dar Aziza</i> .	76
Figure 4.34 : Les <i>Biouts</i> du RDC de <i>Dar Mustapha Pacha</i> .	75
Figure 4.35 : Les <i>Biouts</i> du 1 <sup>er</sup> étage de <i>Dar Mustapha Pacha</i>	76
Figure 4.36 : Dimensionnements du <i>Ḳbou</i> de la façade principale de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : auteure, 2016)	76
Figure 4.37 : Dimensionnements du <i>Ḳbou</i> nord-ouest de <i>Dar Abdeltif</i> .	77
Figure 4.38 : Dimensionnements du <i>Ḳbou</i> sud-ouest de <i>Dar Abdeltif</i>	77
Figure 4.39 : Dimensionnements du <i>Ḳbou</i> de la chambre de la princesse dans <i>Dar Aziza</i> .	77
Figure 4.40 : Dimensionnements du <i>Ḳbou</i> nord-ouest de <i>Dar Aziza</i> .	77
Figure 4.41 : Dimensionnements du <i>Ḳbou</i> sud-ouest de <i>Dar Aziza</i> .	77
Figure 4.42 : Dimensionnements du <i>Ḳbou</i> nord-est de <i>Dar Aziza</i> .	77
Figure 4.43 Dimensionnements du <i>Ḳbou</i> nord-ouest de <i>Dar Mustapha Pacha</i> .	78
Figure 4.44 : Plan du niveau R+2 de <i>Dar Abdeltif</i> .	79
Figure 4.45 : Plan du niveau <i>Menzeh</i> de <i>Dar Mustapha Pacha</i> . (Source :)	79
Figure 4.46 : La façade principale de <i>Dar Abdeltif</i> . (Source : BET « ADT », traitée par l'auteure)	80
Figure 4.47 : La façade principale de <i>Dar Aziza</i>	80
Figure 4.48 : La façade principale de <i>Dar Mustapha Pacha</i>	80
Figure 4.49 : La galerie de <i>Dar Abdeltif</i> .	81
Figure 4.50 : Les deux modèles de carreaux de faïence	81
Figure 4.51 : Faïence du RDC	81
Figure 4.52 : Faïence de l'étage supérieure.	81

## Table des matières

## Table des matières

Remerciements	I
Résumé	II
Abstract	III
ملخص	IV
Tableau des figures	V

**I. Chapitre 01 : Introduction générale.**

Introduction	1
Problématique.	4
Hypothèses.	5
Objectifs.	5
Méthodologie	5
Structure du mémoire	6
Choix du cas d'étude	7

**II. Chapitre 02 : Sur l'urbanisme de villégiature : « Le *Fahs* algérois »**

Introduction	8
II.1.L'époque ottomane 1516-1830	9
II.1.1. La topographie	10
II.1.2. Les édifices caractéristiques du <i>Fahs</i>	12
II.1.3. Les villas	13
II.1.4. Les jardins	14
II.1.5 Le système hydraulique.	16
II.1.6. Le climat.	17
II.2. L'époque coloniale 1830-1962.	18
II.3. L'époque postcoloniale 1962- jusqu'à nos jours.	20
Conclusion.	21

**III. Chapitre 03 : Sur l'architecture de villégiature du *Fahs* d'Alger : la villa *Abdeltif***

Introduction.	23
III.1. Le jardin « <i>Djnen</i> » : un élément à qualité paysagère.	24

III.2. L'organisation spatiale des demeures du <i>Fahs</i> d'Alger.	26
III.3. <i>Djnen Abdeltif</i> , un exemple de l'architecture des demeures de villégiature d'Alger.	
Introduction.	29
III.3.1. Situation & accessibilité.	31
III. 3.2. Configuration générale.	31
III. 3.3. Les composantes paysagères.	34
III.3.3.1. Le <i>Menzeh à coupole</i> . ( <i>Ḳubba</i> )	34
III.3.3.2. La <i>Rawda</i> .	35
III.3.3.3. <i>Douira</i> .	36
III.3.3.4 Ateliers des artistes.	36
III.3.3.5. La <i>Djenina</i> .	36
III.3.3.6. <i>Noria</i> .	37
III.3.3.7. La villa « <i>El-Dar</i> ».	38
III.3.3.7.1. La configuration spatiale.	40
III.3.3.7.2. Lecture des façades.	48
III.3.3.7.3. Eléments architectoniques et système constructif.	51
III.3.3.7.4. Le répertoire décoratif.	60
Conclusion.	63
<b>IV. Chapitre 04 : Etude comparative entre la demeure intramuros et la demeure extramuros</b>	
Introduction	65
IV.1. Tableau comparatif	67
<b>V. Conclusion générale</b>	
La résidence <i>Abdeltif</i> : une corrélation entre le bâti et le jardin	80
<b>Bibliographie</b>	84

## **Chapitre 01 : Introduction générale**

## Chapitre 1. Introduction générale

La ville d'Alger recèle un patrimoine architectural d'une valeur inestimable, révélant notre identité culturelle et affirmant notre richesse historique. Ces biens culturels immobiliers comprennent les monuments historiques, les sites archéologiques et les ensembles urbains ou ruraux<sup>2</sup>. Les résidences du *Fahs*<sup>3</sup>, situées autrefois dans la campagne algéroise constituent une composante importante de ce patrimoine de par l'architecture du bâti et des jardins, un patrimoine végétal considérable.

En effet, la ville d'Alger de l'époque ottomane « La Régence d'*El Djazaïr* » comptait un nombre important de "*Djnens*<sup>4</sup>" datant de l'époque ottomane. Des demeures de villégiature étaient implantées au milieu de jardins situés dans le territoire du *Fahs* en dehors des limites de l'enceinte de la *Medina d'El Djazaïr*<sup>5</sup>. (Voir Figure 1.1)



Figure 1.1: Alger et ses environs pendant l'époque ottomane. (Source : G. ESQUER, 1931)

<sup>2</sup> SAIDOUNI.N, 2005.

<sup>3</sup> *Fahs* : c'est l'appellation de la campagne algéroise pendant l'époque ottomane, située aux alentours d'Alger, en dehors de l'enceinte de la *casbah*.

<sup>4</sup> *Djnens* : pluriel de *Djenina*, qui signifie jardin.

<sup>5</sup> LESPES.R, 1930.

Ce territoire extra-muros se caractérise par la fertilité de ses terres, sa richesse en eau et sa végétation très variée<sup>6</sup>. Diverses sources historiques attestent l'ampleur de ce patrimoine architectural résidentiel de l'ancienne banlieue d'Alger datant de cette époque.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, HAËDO<sup>7</sup> témoigne de la présence de 10 000 jardins, il décrit : « *Banlieue, campagne des environs de la ville intramuros. Il n'est guère d'habitant, quelque peu aisé qu'il soit, qui n'ait bâti une petite maison dont la blancheur tranche dans le paysage et donne à cette campagne l'aspect du littoral de Gênes, et dont le nombre dépasse bien dix mille* » et au XVII<sup>ème</sup> siècle, DAN mentionne 18000 jardins.

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle , le docteur Shaw décrit ainsi les environs d'Alger:

*« Les collines et les vallons des environs d'Alger sont embellis par des jardins et des maisons de campagne, ou les gens du meilleur monde se retirent durant la saison estivale. Ces maisons de campagnes sont de petites maisons blanches, ombragées par des arbres fruitiers et par des arbres à feuilles persistantes, ce qui leur ménage d'agréables et charmantes perspectives sur la mer. Les jardins sont abondamment pourvus de melon, de fruits et de plantes potagères de toute sortes et , ce qui est particulièrement intéressant sous ce climat, chacun d'eux jouit d'une grande quantité d'eau, grâce aux ruisseaux et fontaines qui abondent dans cette région. L'eau qui alimente les fontaines d'Alger, considérée par tous comme excellente, vient aussi de ces sources par un long réseau de tuyaux et de conduites .»<sup>8</sup> (Voir Figure 1.2)*

Ces maisons faisaient office de résidences secondaires en quête de confort et de repos, elles étaient implantées dans un contexte paysager très verdoyant, entourées de jardins multipliant les senteurs et embaumant les vents rafraichissant d'été.<sup>9</sup> Les *Djnens* du *Fahs* d'Alger représentent un témoignage d'un savoir-faire et d'un mode d'occuper l'espace spécifique, légué par une période marquante de notre histoire<sup>10</sup>.

L'absence de contraintes liées à l'exiguïté des parcelles<sup>11</sup>, l'abondance de l'eau, la

---

<sup>6</sup> OUERGLI.N, 1997.

<sup>7</sup> DE HAËDO.D, 2004. (DE HAËDO.D: moine espagnol qui vit à Alger entre 1578-1581 (au XVI<sup>e</sup> siècle))

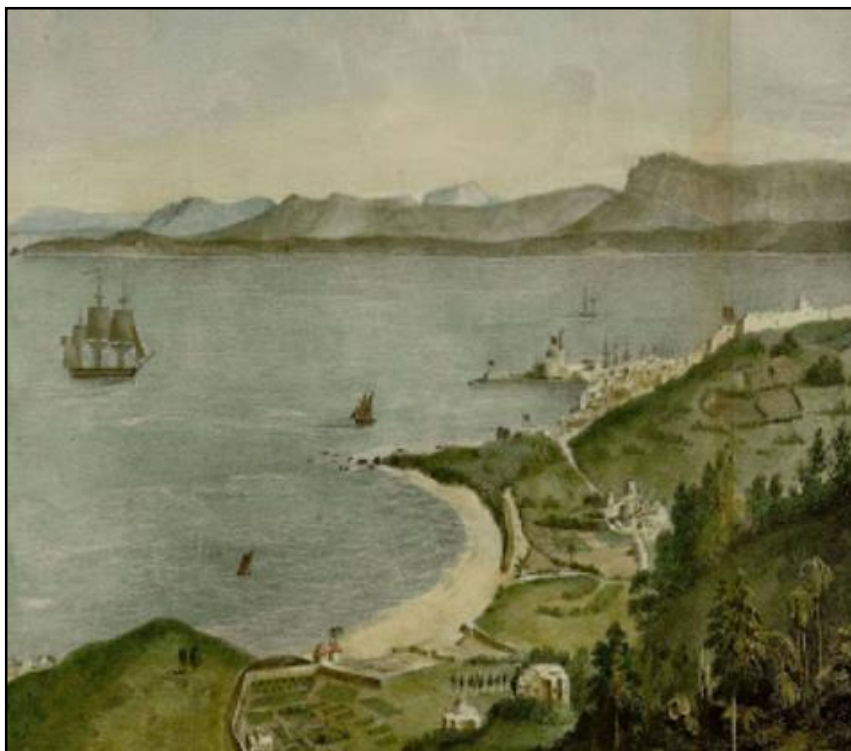
<sup>8</sup> SHAW.T, 1830.

<sup>9</sup> SAIDOUNI.N, 2005.

<sup>10</sup> LAIMOUCHE.R, 2012.

<sup>11</sup> Grace à l'absence du voisinage, les maisons de la campagne étaient implantées dans des domaines se détachant des contraintes de mitoyenneté de la ville.

végétation très variée et les conditions climatiques faisaient de ces *Djnens* de véritables édens.<sup>12</sup>



**Figure.1.2 : La baie d'Alger, Rottiers Wittdoek, 1825.**

Par ailleurs, l'expansion et le développement de la ville d'Alger a engendré l'englouti de la campagne algéroise et une réduction conséquente de son territoire. Ce phénomène a été amorcé dès l'époque coloniale.

Dès le début de la conquête française, plusieurs villas furent occupées par des officiers et par de hauts fonctionnaires, les plus importantes furent converties en résidences officielles et ambassades.<sup>13</sup> Des modifications et transformations furent apportées à ces habitations pour être en adéquation avec les nouveaux usages.

Pendant la période postcoloniale, la dégradation des demeures du *Fahs* s'accroît de plus en plus à cause de l'étalement urbain non contrôlé et la non-prise en charge de ce patrimoine architectural et végétal. Malgré les nouvelles lois et textes législatifs pour la

---

<sup>12</sup> HIRECHE.F, 2015.

<sup>13</sup> GOLVIN.L, 2003.

protection du patrimoine<sup>14</sup>, les mesures concrètes restent insuffisantes par rapport à l'ampleur des dégradations relevées dans ce qui subsiste de ces *Djnens*.<sup>15</sup>

« *L'urbanisation extrêmement rapide de la majorité des pays du Tiers Monde fait resurgir avec une acuité accrue une question qui a alimenté, dans le passé d'intenses débats : celle des rapports entre villes et campagnes.* »<sup>16</sup>

En 2007, la wilaya d'Alger adopte le « Plan Stratégique de Développement d'Alger » à l'horizon 2029 prévoyant la prise en charge et la protection du potentiel végétal de la ville dans le cadre d'un grand parc fédérateur de la capitale.<sup>17</sup> L'objectif étant de faire de la ville d'Alger une ville-jardin maîtrisant son développement et rétablissant son équilibre écologique. Les *Djnens* du *Fahs* algérois constituent un potentiel végétal et patrimonial à dévoiler et à revaloriser.

Leur étude permet d'une part une connaissance de la profondeur historique du lieu et d'autre part de revisiter les savoir-faire de l'horticulture et de la construction. En effet l'identification des valeurs liées à l'art de bâtir et à son corollaire l'art du jardin contribuera à constituer un registre des savoir-faire à transmettre mais aussi à court terme, à l'entretien et la conservation de cet héritage.

## 1.1 Problématique

Cette recherche se propose, de mener une étude des anciens *Djnens* de la campagne algéroise, et en particulier de *Djnen Abdeltif*. Elle se veut être, une contribution à une connaissance approfondie de l'habitat rural d'*El-Djezaïr* de l'époque ottomane. Nous tenterons ainsi de répondre au questionnement suivant :

-Ces résidences semblent refléter une conformation spatiale comparable à celle des demeures citadines, traduisant des caractéristiques ressemblantes. Dans ce cas quels sont leurs référents mais aussi les spécificités relatives à la conception des *Djnens* d'*El-Djezaïr* ?

---

<sup>14</sup> La loi 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel et l'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967.

<sup>15</sup> AMIRECHE.L, 2007.

<sup>16</sup> GUILLERMO.Y, 1997.

<sup>17</sup> AMROUCHE.A, 2012.

## 1.2 Hypothèse

Afin de répondre à la problématique posée, nous avons émis l'hypothèse suivante :

La conformation architecturale des demeures de la campagne algéroise s'apparente à celle des maisons de La *Casbah* d'Alger "ancienne *médina*" d'*El Djezaïr*. Toutefois, les maisons du *Fahs* se caractérisent par une extraversion assez prononcée symbolisée par l'ouverture sur le jardin, privilégiant vues et perspectives vers le panorama verdoyant et vers la mer.

## 1.3 Objectifs

L'architecture traditionnelle dans l'ancienne Régence d'*El-Djezaïr* nous a légué des édifices mineurs parsemant le *Fahs*, implantés au milieu d'une nature sans pareille. Ces demeures recèlent des caractéristiques spatiales, esthétiques et constructives spécifiques à l'art de bâtir algérois en milieu rural. L'étude de ces édifices permettra de révéler le savoir-faire traditionnel de la construction en milieu végétal. Cette recherche aura comme objectifs :

1. La valorisation du patrimoine architectural et végétal des anciens *Djnens* du *Fahs Algérois*.
2. Déterminer les principes en amont de la construction des demeures du *Fahs*.
3. Identifier les corrélations conceptuelles entre le jardin et l'édifice ainsi que les dispositifs adoptés assurant la fusion entre le contenant et le contenu (jardin/édifice).

## 1.5. Méthode de recherche

Afin de mener cette recherche, nous avons opté en premier lieu, pour une lecture historique. Celle-ci nous permettra de circonscrire le territoire extramuros du *Fahs d'El Djezaïr* et de saisir son évolution en déliquescence. Nous pourrons ainsi expliciter la nécessité et l'intérêt de cette recherche sur le patrimoine rural algérois. Cette lecture se basera sur les différents récits et descriptions des voyageurs entre le XVI et XVIIIe siècles ainsi que les études de géographie et de l'histoire urbaine réalisées au XIXe et XXe siècles.

En deuxième lieu, nous avons élaboré une monographie architecturale de *Djnen Abdeltif* faisant ressortir ses composantes paysagères et ses caractéristiques spatiales et formelles, constructives et décoratives.

Enfin nous avons réalisé une étude comparative entre *Djnen Abdeltif* et deux (02) demeures citadines *Dar Aziza* et *Dar Mustapha Pacha* (dans les éléments constitutifs et leur agencement). Ceci nous a permis de faire ressortir les similitudes et les disparités spatiales entre l'architecture des demeures intramuros et l'architecture des demeures extramuros.

Un intérêt particulier sera accordé aux éléments et dispositifs disparates. Ces derniers seront analysés par rapport au milieu végétal dans lequel ils ont été introduits. En plus des données écrites existantes sur le thème et des approches adoptées, nous avons eu recours également à l'investigation sur terrain.

## 1.6. Structure du mémoire

Le mémoire s'articulera autour de quatre chapitres :

**Le premier chapitre** est un chapitre introductif dans lequel nous présenterons notre recherche, notre problématique, notre hypothèse, nos objectifs, ainsi que la méthodologie de recherche.

**Le deuxième chapitre** est une présentation du territoire *Fahs*, son évolution ainsi que les transformations connues depuis plus de trois siècles.

**Le troisième chapitre** est une monographie de *Djnen Abdeltif*. Nous aborderons les composantes paysagères des *Djnens*, les aspects architecturaux et techniques, les divers répertoires décoratifs, matériaux et modes constructifs dans *Djnen Abdeltif*.

**Le quatrième chapitre** consiste en une étude comparative entre *Djnen Abdeltif* et deux palais citadins (*Dar Aziza* et *Dar Mustapha Pacha*). Nous étudierons leur conformation architecturale identifiant les différents agencements spatiaux et leurs dimensionnements, le système constructif et décoratif. Ce chapitre nous permettra de faire ressortir la corrélation entre le bâti et le jardin.

**1.7. Le choix du cas d'étude : « la villa *Abdeltif* » dite la villa des peintres orientalistes**

Le choix du cas d'étude a été motivé par la disponibilité des documents graphiques ainsi que le fait que *Dar Abdeltif* soit un témoin d'un art de vivre dans le jardin, un monument faisant partie du patrimoine national, elle a été classée monument historique à l'époque coloniale (29.09.1922). Par ailleurs son jardin est relativement bien conservé comparant à d'autres *Djnens*. C'est l'un des *Djnens* d'Alger dont le paysage environnant est le mieux préservé, elle a été restaurée, et elle abrite actuellement le siège de l'Agence Algérienne du Rayonnement Culturel « A.A.R.C ».



**Chapitre 02: Sur l'urbanisme de villégiature 'le *Faḥs* algérois'**

## Chapitre 2. Sur l'urbanisme de villégiature « Le *Fahs* algérois »

### Introduction

Le *Fahs* d'Alger était considéré comme la banlieue de plaisance des citadins. Les maisons étaient implantées dans un tissu pittoresque profitant de la morphologie d'Alger qui permet de jouir de vues sur la mer. Plusieurs conditions et données physiques du site ont contribué à assurer un caractère prospère, tel que le climat, l'abondance de l'eau, la qualité du sol ainsi que le profil accidenté du site. (Voir Figure.2.1) Ce territoire a subi des transformations à travers le temps, ce qui a affecté son état et a contribué à la dégradation et à la réduction de son étendue.



**Figure 2.1: Alger surplombant la mer durant l'époque ottomane. (Source : ESQUER.G, 1931)**

Dans ce chapitre, nous présenterons une rétrospective historique du territoire du *Fahs* d'El *Djezair*. Ceci nous permettra de cerner le processus de dépérissement amorcé dès l'époque coloniale.

## 2.1. L'époque ottomane 1516-1830

Pendant la période de la Régence ottomane (XVI-XIXe siècles), la ville d'*El Djezaïr* a connu un essor dans tous les domaines (commercial, politique, militaire, démographique et urbain) qui fera de la ville un pôle important exerçant sa souveraineté sur l'ensemble des pays méditerranéens. Alger se transforme de petit port provincial en forteresse imprenable et capitale du *Maghreb* central sous la dominance turque.<sup>18</sup> Elle représentait un système urbain complexe constitué de deux sous-systèmes, le territoire intramuros représentant la ville « la *médina* » et un territoire extramuros le « *Fahs* », constituant la campagne. Celle-ci comportait les *Djnens*, les cimetières, marabouts ... ainsi que les forts et batteries pour la défense de la ville. (Voir Figure.2.2)



Figure 2.2 : Alger au XVIème siècle. (Source : ESQUER .G, 1931)

Ce territoire du *Fahs* s'étend entre la côte et la plaine de la Mitidja, comprend la partie Est du *Sahel*, de la mer jusqu'à la Mitidja, du massif de Bouzaréa à l'embouchure de Oued El Harrach, constitué de collines, vallons et plaines côtières. Ce territoire était divisé en trois (03) parties,

<sup>18</sup> CRESTI.F, 1982.

selon la porte de la ville qui donne sur la route qui le dessert, *Fahs Bab-El-Oued* au nord, *Fahs Bab-El-Djdid* à l'Est et *Fahs Bab-Azzoun* à l'Ouest.<sup>19</sup> (Voir Figure.2.3)

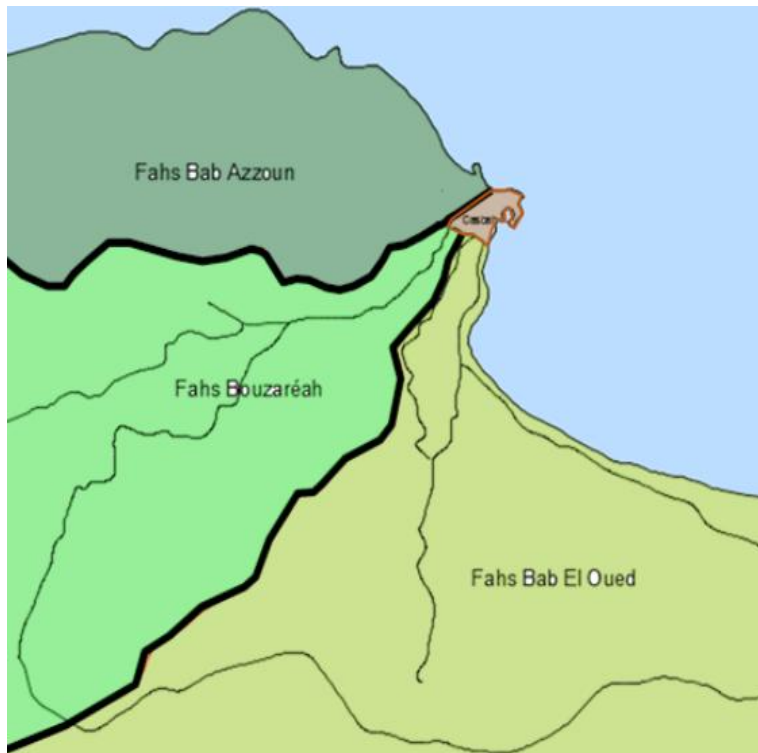


Figure 2.3 : Les limites territoriales du *Fahs* Algérois. (Source : HALET. K, 2005)

Le *Fahs* d'Alger distinguait deux aspects différents de paysage, celui des collines du Nord, sec et aride, et celui des coteaux du Sud (Mustapha actuel) qui avaient mérité d'être appelés « l'aile verte » d'Alger. Et entre la plaine du *Hamma*, au Sud-Est de la ville et *El-Harrach*, c'était jusqu'au XIXe siècle une zone cultivée.<sup>20</sup>

### 2.1.1. La topographie

La structure spatiale du territoire *Fahs* est divisée principalement en trois terroirs :<sup>21</sup>

- 1- Le massif de la *Bouzaéah*, qui culmine à 407 mètres, à faible distance de la mer (1100 mètres de St Eugène à vol d'oiseau)<sup>22</sup>, situé dans le *Fahs* de *Bab-El-Oued*, englobé dans la masse des coteaux du *Sahel*. (Voir Figure.2.4)

<sup>19</sup> SAIDOUNI.N, 2005, p 17-18.

<sup>20</sup> MARÇAIS.M, 1958.

<sup>21</sup> SAIDOUNI.N, 2005.p18.

<sup>22</sup> LESPE.S.R, 1930.

Google Earth (les profils topographies)



Figure 2.4 : profils topographique. (Source : Google earth)

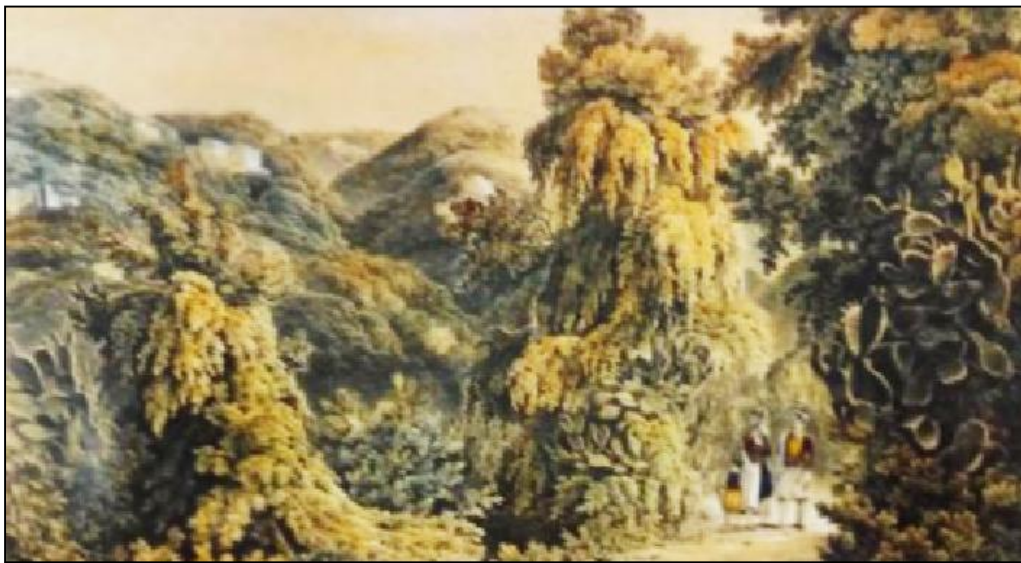


Figure 2.5 : Un vallon de *Bouzaréah*, Adolph Otth. (Source : N.ASSARI, 2007, p59.)

2- Les vallons et collines qui forment le *Fahs Bab-Djdid* et *Bab-Azzoun*. (Voir Figure.2.6 et Figure.2.7)



Figure 2.6 : Profil topographique. (Source : Google earth)

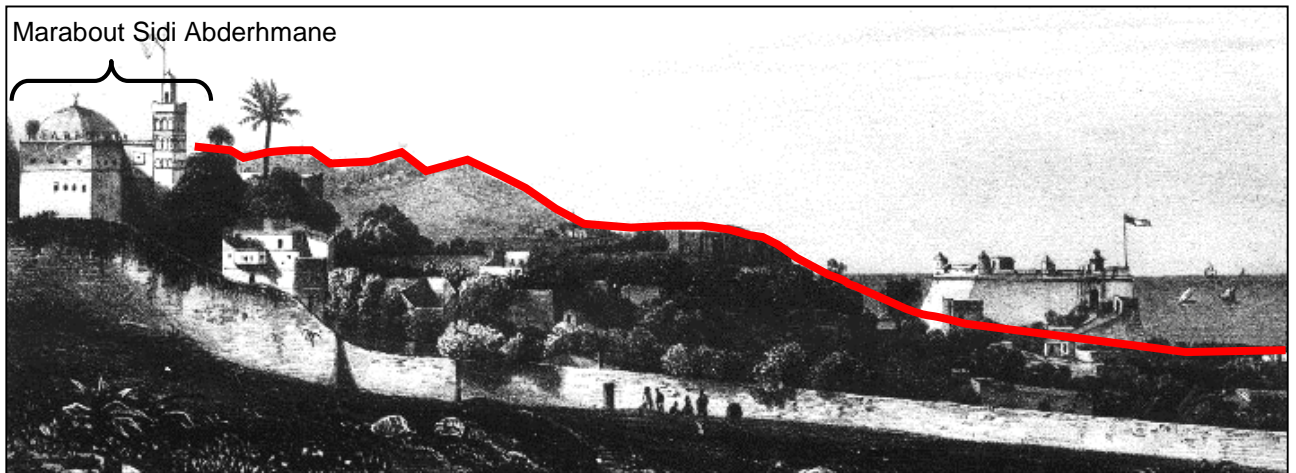


Figure 2.7 : Vue des dehors de la porte *Bab-al-Oued*. (Source : LESPES.R, 1930.)

La gravure met l'accent sur le relief derrière, une topographie accidentée vers la mer ainsi que l'abondance de la végétation.

- 3- Les plateaux (100 à 200m) vers l'ouest de *Dely Ibrahim*, *Oued Fayet* en direction de la mer (*Sidi Feredj*) ainsi que la plaine côtière de *Mustapha* inférieur et du *Hamma*. (Voir Figure.2.8)



Figure 2.8 : Profil topographique. (Source : Google earth)

### 2.1.2. Les édifices caractéristiques du *Fahs*

En plus de l'aspect végétal, le territoire du *Fahs* était parsemé de plusieurs édifices. Il disposait de plusieurs constructions utilitaires : de défense, d'activité économique, d'activité agricole et système hydraulique, édifices religieux et habitat, qui constituent le patrimoine bâti construit entre 1516 et 1830 évoquant la culture et l'identité de ses habitants :<sup>23</sup> (Voir Figure.2.9)

<sup>23</sup> H.KLEIN, 2003.

-Les structures de défense : les remparts, les portes, les forts, et batteries.

-Les constructions d'activité économique : four à chaux, fabriques de poterie, briqueteries, cafés, carrières.

-Les éléments d'activités agricoles et système hydraulique : vergers, aqueducs, fontaines, norias, puits, sources, oueds, jardins potagers (fruitiers et maraicher).

- Edifices religieux : cimetières, *zaouiïa*, *marabouts*, oratoire.

-Habitat : résidences d'été.

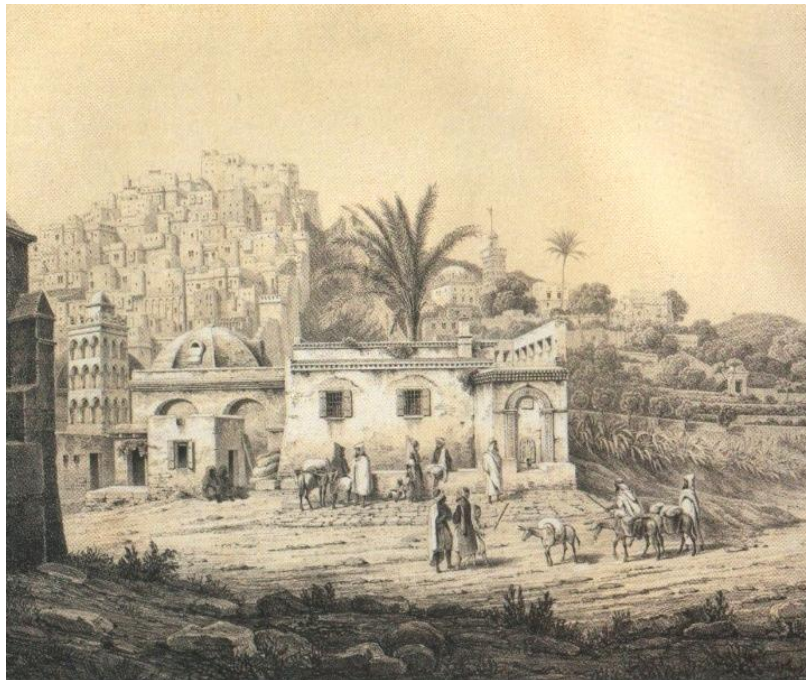


Figure 2.9 : Porte *Bab-al-Oued*. (Source : ESQUER.G, 1931)

### 2.1.3. Les villas

Les résidences du *Fahs* étaient dénommées durant cette période « *Djnens* » ou « *Burdj* ». Elles étaient occupées pendant la belle saison par leurs propriétaires. Tandis que des ouvriers en assuraient l'entretien et la culture des terres pendant toute l'année. Certaines d'entre elles étaient les résidences de consuls (la vallée des consuls en contre bas de *Bouzaréa*). On distinguait trois types de demeures de campagne, selon leur importance : le palais d'été, la maison populaire et la résidence d'été.<sup>24</sup> (Voir Figure.2.10)

<sup>24</sup> MARCAIS.G, 2004.



Figure 2.10 : Le consulat de suède 1830. (Source : N. ASSARI, 2007)

Le consulat de suède est une résidence d'été datant de l'époque ottomane, entourée de différents types de végétation .

*« Les Turcs possédaient beaucoup de maisons de campagne dans les environs d'Alger, situées au milieu de beaux jardins parfaitement bien tenus et dans lesquels il y avait surtout une grande quantité de fleurs. Des champs enclos de haies, contigus à chaque maison, composaient le domaine. »*<sup>25</sup>

#### 2.1.4. Les jardins

Ces résidences de villégiature comprenaient, en plus de la demeure, un ensemble de dépendances et de jardins potagers et vergers privés.<sup>26</sup>

*« La vue est flattée, par l'aspect des nombreuses vignes et jardins qui entourent la cité. De toutes parts, on ne voit que des orangers, des citronniers, des cédratiers et des arbres de toute espèce ; puis une grande quantité de fleurs, surtout de roses qui fleurissent toute l'année, au milieu des plantes potagères les plus variées».* <sup>27</sup> (Voir Figure.2.11)

<sup>25</sup> ROZET. M, 1833.

<sup>26</sup> H.KLEIN, 2003.

<sup>27</sup> DE HAËDO.D, 2004.



Figure 2.11 : Villa et jardin d'Alger, toile d'Eugène DESHAYES. (Source : <http://catalogue.drouot.com/ref-drouot/lot-ventes-aux-encheres-drouot.jsp?id=1004338>)

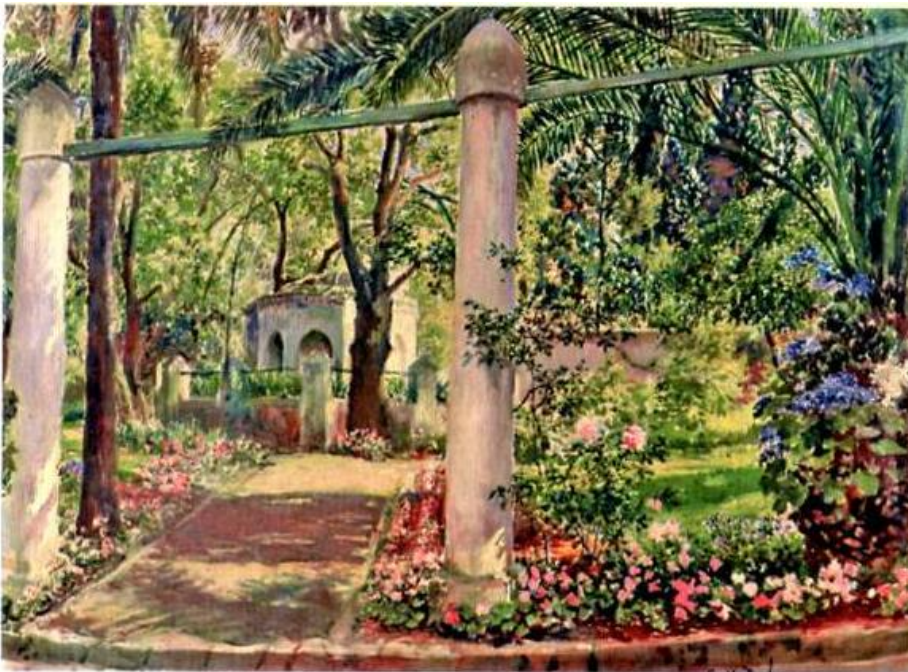


Figure 2.12 : *Djnen Meryem, El-Biar*. (Source : Marion Vidal Bué, Georges Antoine Rochegrosse (1859-1938).)

On y trouvait toute sorte d'arbres à feuilles, à fleurs, à fruits. Les végétaux locaux et aussi importés se sont multipliés dans ces jardins. Ces derniers constituaient des laboratoires d'essai, exploités par de laborieux jardiniers et horticulteurs.<sup>28</sup>

La profusion des espèces végétales a généré une multiplication des thématiques végétales : jardins potagers, vergers, jardins de fleurs, culture d'arbre fruitiers. Cela a permis de varier les ambiances à travers les différentes senteurs, vues multiples, la diversité des sons, ainsi que la variété des goûts et saveurs, et de procurer des jardins de repos et des délices. (Voir Figure 2.12)

### 2.1.5. Le système hydraulique

L'abondance de l'eau se manifeste par les sources, les ruisseaux, les oueds et les puits d'où la toponymie des lieux.<sup>29</sup> Cette potentialité a été exploitée dès le XVI<sup>e</sup> siècle par les autorités beylicales et les habitants afin de subvenir aux besoins en eau de l'agriculture maraîchère, des besoins quotidiens des habitants et d'alimenter la ville d'Alger qui dépendaient dans son alimentation en eau du *Fahs*,<sup>30</sup> et contribué à assurer un bon rendement agricole (fruits, légumes, céréales etc.)



Figure 2.13: Un aqueduc, près d'Alger. (Source : ASSARI.N, 2007, p53.)

<sup>28</sup> DRIQUECHE-DJAALALI.N.K, 2015.

<sup>29</sup> BELHAMISSI.M, 2003.

<sup>30</sup> RAYMOND.A, 1985, p165-166.

Les puits étaient creusés dans les maisons et les jardins à 25 ou 30 m de profondeur<sup>31</sup>, les fontaines publiques se trouvaient dans un rayon de 10 kilomètres autour d'Alger. Chaque fontaine était dotée d'un abreuvoir pour les chevaux.<sup>32</sup> On estimait, vers 1840, que pour 2000 maisons, il y avait 1100 citernes d'une contenance moyenne de 70 m<sup>3</sup> dont le remplissage pouvait être assuré grâce à une pluviométrie relativement importante (760 mm d'eau/an)<sup>33</sup>.

« Les fontaines et leurs bassins sont beaucoup mieux étendus dans les *Fahs* d'Alger que dans aucune partie de la France »<sup>34</sup>.

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, le *Fahs* est doté de trois aqueducs suburbains importants. Ils alimentaient en eau les bourgs alentours et pourvoient les routes principales de fontaines, lavoirs, bassins et abreuvoirs.<sup>35</sup> Ces aqueducs étaient en terre cuite, ce qui sollicitait des réparations incessantes.<sup>36</sup> (Voir Figure 2.13)

En outre, la pente du terrain a également favorisé l'arrosage et l'écoulement de l'eau. Les parcelles s'étagaient. Cela a permis de développer le système hydraulique.

### 2.1.6. Le climat

Les conditions climatiques étaient aussi favorables pour l'établissement des maisons du *Fahs*, le climat y est tempéré et parfaitement approprié à la vie humaine. Un climat méditerranéen, les étés étaient relativement chauds avec une moyenne de 24°C, les hivers étaient doux, avec une moyenne de 11 à 12°C avec des pluies abondantes.<sup>37</sup>

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Alger	12.3	13.2	13.5	15.7	17	22.2	25	24.7	24.4	19.1	15.9	13.9
<i>Bouzaréah</i>	10.2	11.5	11.7	14.7	16.2	20.5	26.6	24.2	22.9	17.7	14	10.8

Les moyennes mensuelles des stations d'Alger et de *Bouzaréa* entre 1933 et 1937.<sup>38</sup>

<sup>31</sup> SAIDOUNI.N, 2005, p65.

<sup>32</sup> Idem, p 65.

<sup>33</sup> HALET.K, 2003.

<sup>34</sup> MONTAGNE.D.J, 1834, p.175.

<sup>35</sup> KHAMACHE-OUZIDANE.D, 1999.

<sup>36</sup> SAIDOUNI.N, 2005, p70.

<sup>37</sup> HIRECHE.F, 2015.

<sup>38</sup> SAIDOUNI.N, 2005, p20.

Quant aux vents, en hiver (d'Octobre à Avril) les vents dominants viennent de l'Ouest. En été, ils sont tièdes, chargés d'humidité et viennent du Nord au Nord-est (la brise marine) ainsi que des vents chaud du sud (Sirocco) plus fréquents en aout.<sup>39</sup>

## 2.2. La période coloniale (1830-1962)

Au debut de la colonisation française, les maisons de campagne ont été abandonnées par leurs propriétaires turcs. Certains édifices furent détruits, d'autres ont été squattés et détournés de leur destination originelle. Ils ont servi comme logements et campements des services administratifs et militaires car Alger étant considérée officiellement comme une ville militaire pendant de longues années.<sup>40</sup>

*« C'est une dévastation à déplorer, car ils étaient magnifiques, si l'on juge par ce qui reste : j'y encore admiré des orangers en pleine terre, qui ont bien 20pieds de haut (environ 7mètres), des palmiers, des grenadiers, des bananiers, des géraniums, des myrthes grands comme des arbres, constamment arrosés par les plus belles eaux. Maintenant ces bosquets délicieux sont remplacés par d'ignobles baraques, que l'on pouvait si bien porter au-delà, en conservant ses magnifiques allées pour la promenade des soldats malades et pour les habitants, mais le vandalisme l'avait condamné, et le jardin du Dey n'existe plus »<sup>41</sup>*

Mais un certain nombre de résidences a échappé à la destruction et a continué à être utilisées. Ces résidences étaient dénommées pendant cette période « villas ».

Les français divisèrent au debut de la conquête (1842) le *Fahs* d'Alger en sept cantons.<sup>42</sup> Cette division n'est fondée sur aucune réalité géographique ou humaine.<sup>43</sup> Ils ont recensé les villas et établit « le Plan du Service de la Topographie du Département d'Alger, levé entre 1840 et 1850, échelle 1/10000 » et ils ont également établi le cadastre d'Alger particulièrement le cadastre de la commune Mustapha en1866.<sup>44</sup>

A partir de 1880, un service des monuments historiques a vu le jour, et une commission des monuments historiques a été établie. Le programme d'action était double : d'une part,

---

<sup>39</sup> Idem, p20.

<sup>40</sup> Idem.

<sup>41</sup> BOLLE.J-A, 1838, p91.

<sup>42</sup> Bouzaréa, Beni Messous, Zouaoua, Ain Zenboudja, Bir Khadem, Kouba et Hamma.

<sup>43</sup> SAIDOUNI.N, 2005, p 18.

<sup>44</sup> HALET.K, 2005.

entretenir et conserver des monuments de l'époque musulmane, d'autre part, créer des chantiers de fouilles sur des sites antiques remarquables.<sup>45</sup>

D'un point de vue spatial, l'urbanisation de la ville d'Alger s'est caractérisée par son importance et son intensité. De la « *Casbah* » à l'actuelle aire urbaine, la ville a connu plusieurs étapes dans sa croissance. La première extension remonte aux débuts de la colonisation française, orientée principalement vers l'Est (la plaine de *Mitidja*) pour des raisons liées à la topographie du site, dû à l'existence d'un massif montagneux à l'Ouest.<sup>46</sup>

L'urbanisation d'Alger pendant la période coloniale s'est échelonnée en plusieurs étapes.<sup>47</sup> La première installation était dans la ville indigène, avec la création de faubourgs partiellement englobés dans l'enceinte de 1840.<sup>48</sup>

Par la suite, une croissance du quartier d'Isly et des faubourgs, notamment de *Mustapha* où se crée peu à peu une cité nouvelle. Entre 1880 et 1896, il y a eu une fusion définitive avec les anciens faubourgs. Dès la fin du XIXe, la banlieue connaît une extension vers le Sud-Est, le long du littoral (*Mustapha inférieur*) puis elle continue au-delà de la place du Champ de Manœuvre : à Belcourt et au *Hamma*. Elle se développe, en même temps vers le Sud : l'*Agha*, le Plateau Saulière.

A partir de 1896 à 1930, la poussée devint plus rapide avec la naissance des quartiers neufs et du plus grand accroissement d'Alger. Le premier plan d'aménagement a été approuvé le 17 Août 1931,<sup>49</sup> il véhicule l'idée de l'extension de la ville vers le *Hamma*. La décision prise pour la réalisation de la jonction entre la *Casbah* et les deux nouveaux quartiers : le quartier d'Isly et le quartier *Mustapha* par le tracé du boulevard «d'oxygénation» *Khemisti* et la transformation des remparts en boulevards permettant le rattachement des Faubourgs à la ville.<sup>50</sup>

De ce fait, le territoire du *Fahs* a subi pendant cette période une expropriation foncière pour l'extension des colonies suite à l'urbanisation progressive commencée par la création des

---

<sup>45</sup> Euromed héritage, «Atelier sur les inventaires», paris, Euromed Héritage 2008, p35-42.

<sup>46</sup> LAICHE. M, 2013.

<sup>47</sup> LESPES.R, 1931.

<sup>48</sup> En 1840 la ville abandonne sa forme caractérisée par la présence de mur identifiant la ville de la campagne, pour s'orienter vers une vision de centre et de périphérie.

<sup>49</sup> Ce plan fût accompagné de plusieurs opérations d'agrandissement et d'embellissement de la ville.

<sup>50</sup> SAHLI.A, 1990.

centres de colonisations (27 villages) avec des habitations isolées ainsi qu'un réseau de routes qui les relie, les *Djnens* qui ont échappé à la destruction sont affectés comme structure d'accompagnement dans ces villages tels que : hôpitaux, lycées, ...etc. Certaines résidences furent classés en tant que monument historique et/ ou artistique (la villa *Abdeltif* 29/09/1922-la villa *Mahieddine*, 26/04/1927- villa des Arcades, 31/07/1945- *Bordj* polignac, 04/1 :0/1948).<sup>51</sup>

### 2.3. La période postindépendance

Cette période correspond à une forte urbanisation. En 1977, l'actuelle Casbah ne représentait que 0,5 % de la zone urbanisée d'Alger. Malgré la reconstruction urgente de l'Algérie indépendante ravagée par la guerre. Cela n'a pas empêché la prise en charge de la protection du patrimoine par la mise en place d'une série de textes juridiques à partir de 1967. Ces derniers définissaient la politique en matière de protection et de mise en valeur des monuments et sites historiques et naturels<sup>52</sup>. Plusieurs lois<sup>53</sup> furent promulguées, et l'institution de services consacrés à la protection et mises en valeur du patrimoine historique en général et du patrimoine culturel immobilier en particulier<sup>54</sup>.

Malgré ces efforts déployés sur le plan juridique et politique, après l'indépendance, les villas du *Fahs* de l'époque ottomane étaient squattées pour des usages d'habitations ou affectées à des services publics. Ce qui a accentué leur état de détérioration. Cette dernière affecte même celles qui sont classées monuments historiques<sup>55</sup>. Cela est dû à la négligence, que ce soit de la part des usagers dans la gestion quotidienne ou des autorités publiques qui doivent mener des politiques tenant compte de ce patrimoine immobilier et culturel par des opérations de restauration liées à des recherches et un programme efficient de réhabilitation.

L'état de dégradation des *Djnens* est également dû à l'absence et à la lenteur des interventions à l'exception de certaines villas telle que la villa *Abdeltif* restaurée en 2003. Malgré les initiatives juridiques sur la préservation du patrimoine qui reflètent une conscience politique, on ne définit pas des mesures concrètes pour la mise en œuvre de ces volontés juridiques.

---

<sup>51</sup> LIAMOUCHE.R, 2012.

<sup>52</sup> L'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels.

<sup>53</sup> La loi 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.

<sup>54</sup> L'Agence nationale d'archéologie et de protection des sites et monuments historiques.

<sup>55</sup> LIAMOUCHE.R, 2012.

En effet, les interventions sont généralement des opérations éphémères, laissant le *Djnen* se détériorer jusqu'à son effondrement. Cela est dû d'une part à l'insuffisance des textes d'application, et d'autre part à la perte des traditions constructives.

Afin de pallier à cette situation et mettre fin à la détérioration du patrimoine immobilier et végétal et dans le cadre des ambitions que s'est fixées le PDAU en vue de hisser la capitale au rang de métropole régionale à l'échelle du bassin méditerranéen, le PDAU se fixe comme objectifs majeurs<sup>56</sup>:

- une « ville durable », par la préservation de la nature et la protection contre les risques naturels et technologiques.
- une « ville à part entière », par la maîtrise de son étalement urbain et l'organisation de son extension.
- une Alger « Blanche », une ville belle où la modernité emménage dans les traces de l'histoire.

### **Conclusion**

Le territoire du *Fahs* Algérois a subi des transformations et formations historiques car l'urbanisation d'Alger s'est effectuée au niveau de la ville et au niveau de ses environs immédiats. Les expansions ont engouffré la campagne algéroise dans le tissu urbain. Cet étalement a empiété sur le caractère suburbain du *Fahs* algérois et a impliqué la perte de sa vocation de villégiature. Les édifices qui étaient disséminés dans ce territoire ont subi des modifications suite aux différentes affectations et usages qu'ils ont connus à travers le temps. Certains étaient démolis et d'autres affectés à des usages autres que leurs usages initiaux. Ce qui a contribué à leur détérioration et à la disparition de l'art de vivre dans les *Djnens*, qui jouissaient pendant l'époque ottomane d'un caractère prospère bénéficiant des données qu'offre le site.

Les *Djnens* d'*El-Djezair* se sont développés sur les vallons et collines. Les circonstances naturelles ont favorisé l'établissement humain. Avec une implantation judicieuse, on profitait des potentialités du site. La forme en amphithéâtre sur laquelle s'étage le contexte

---

<sup>56</sup> PDAU d'Alger, 2015.

bâti lui confère une dominance sur la baie bénéficiant des brises marines en été. Ces *Djnens* jouissaient également grâce à leur implantation sur le penchant d'une colline escarpée des vues et perspectives vers la mer et vers le paysage verdoyant. La diversité et la richesse des plantations a été possible, connaissant une forte prolifération grâce à l'abondance de l'eau et au climat très docile.

L'opulence des végétaux locaux mais aussi ceux rapportés d'autres lieux a permis de créer des jardins thématiques multipliant des ambiances et respectant la hiérarchie des parcours et allées. Le passage de l'extérieur vers l'intérieur se fait de façon très souple. Le végétal s'introduisait progressivement dans les demeures afin d'assurer la fusion entre les deux entités. La maison se fonde dans son contenu grâce à l'équilibre assurée entre le bâti et le végétal.

Les végétaux ont permis d'ouvrir des perspectives mais aussi d'en obstruer certaines. Ils représentent des matériaux naturels qui ont permis de sculpter le paysage et de maîtriser leur évolution.

Ces résidences rurales appartenaient à des nobles et dignitaires de la Régence, ce qui justifie le faste et le luxe des lieux. Les riches européens y pratiquaient l'hivernage, cherchant le soleil et le dépaysement.<sup>57</sup> Le site ainsi que l'ingéniosité constructive a permis d'assurer la fraîcheur à l'abri, soleil et vues à volonté.

L'équilibre entre le tissu bâti et le couvert végétal a renforcé le caractère propice de ces bâtisses. Ces dernières constituent un patrimoine bâti et un legs matériel révélant le savoir-faire de leur époque et faisant partie intégrante de notre identité culturelle d'où la nécessité de la protection et de la sauvegarde de ce qui subsiste de ces demeures et jardins.

---

<sup>57</sup> ROSSI.C, 2012, P18.



**Chapitre 03 : Sur l'architecture de villégiature: *Djnen Abdeltif*.**

*« Le paysage est un objet du présent portant en lui les signes du passé »*

**Michael CONAN.**

### ***Chapitre 3. Sur l'architecture de villégiature du *Faḥs* d'Alger : la villa *Abdeltif****

#### **Introduction**

La conception des *Djnens* atteste de l'acuité et de la perspicacité des bâtisseurs de l'époque ottomane, affirmée par la corrélation entre l'architecture et la nature. Des villas se sont multipliées aux alentours d'Alger à partir du XVI<sup>e</sup> siècle qui correspond à la période à laquelle Alger est devenue la capitale de la Régence ottomane, avec un essor commercial, démographique et urbain qui affirme la puissance de la ville et une prospérité économique grâce aux revenus de la course.<sup>58</sup>

Avec des matériaux et des techniques très simples, les bâtisseurs arrivaient à concevoir des espaces en harmonie avec la nature. Ces demeures véhiculent les pratiques et les savoir-faire de la conception architecturale et paysagère.<sup>59</sup>

Le jardin de ces demeures n'est pas un élément autonome, il a été envisagé comme un élément subordonné à l'architecture. Les artisans ont su exploiter les potentialités qui s'offraient à eux dans ces lieux : climat, relief, abondance de l'eau, fertilité des terres, multipliant les expériences et les pratiques pour assurer la symbiose entre architecture et végétation. Leur savoir-faire a contribué à la richesse des *Djnens* du *Faḥs*.<sup>60</sup>

« *La végétation luxuriante se poursuit dans les décors des faïences ou la métaphore du paradis est traduite dans les nombreux panneaux représentant l'Arbre de Vie, où s'entrecroisent motifs floraux, eaux et oiseaux ; cette figure récurrente des décors des cours tire son origine du jardin persan.* »<sup>61</sup> (Voir Figure 3.1)

Ce chapitre traitera du *Djnen* en tant qu'élément à qualité paysagère, identifiant ses différentes composantes. Nous aborderons l'architecture, le système constructif et les éléments architectoniques des résidences du *Faḥs* en prenant comme cas d'étude la villa *Abdeltif*.

---

<sup>58</sup> CRESTI.F, 1982.

<sup>59</sup> SAIDOUNI.N, 2005.

<sup>60</sup> ROSSI.C, 2012.

<sup>61</sup> KHAMACHE-OUZIDANE.D, 1999.



Figure 3.1 : Jardins de la villa *Abdeltif* à Alger (Source : CAUVY.L, 1907).

### 1- Le jardin « Djnen » : un élément à qualité paysagère

Les résidences de villégiatures d'Alger appelées « *Djnens* » constituent des espaces verdoyants recelant des caractéristiques patrimoniales et paysagères. Ils formaient des exploitations de plusieurs hectares implantées sur les collines et les vallons. *Ces Djnens* comprenaient en plus de la villa, des dépendances accompagnées de vergers et de potagers d'une végétation abondante.<sup>62</sup>

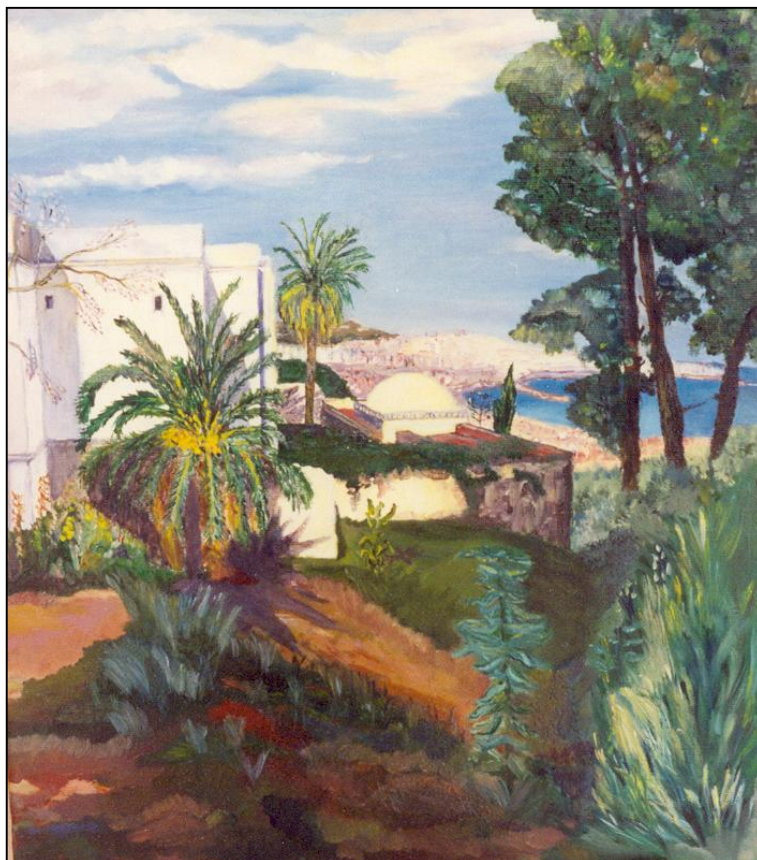
« *Ceux qui possèdent ou qui habitent quelques maisons de campagnes, ont presque toujours, attaché à cette maison, un jardin assez bien tenu, dans lequel il y a des arbres fruitiers, des fleurs et quelques légumes... Chaque maison de campagne possède, outre son jardin, des terres labourables presque toujours entourées de haies,<sup>63</sup> dont quelques parties sont cultivées* »<sup>64</sup>.

<sup>62</sup> DRIOUCHE-DJAALALI.N.K, 2015.

<sup>63</sup> La séparation des domaines par des haies seulement témoigne de la volonté d'unifier ce territoire, cette notion de représentativité : une image unitaire.

<sup>64</sup> ROZET.M, 1833.

L'eau, la végétation variée et les conditions climatiques faisaient de ces lieux de véritables édens<sup>65</sup> Ils étaient aménagés de façon à cadrer les vues vers la mer profitant du profil heurté du site. Leur entretien était assuré par plusieurs jardiniers connus sous le nom de *Bahars*.<sup>66</sup> La conception des paysages inouïs revient également au choix judicieux des végétaux. (Voir Figure 3.2)



**Figure 3.2 : La villa *Abdeltif*. (Source : toile D'après l'œuvre de Maurice BOUVIOLLE, 1930)**

La végétation était très opulente et diversifiée, ce qui permettait d'exploiter tous les sens. La vue par la taille et la forme des différents végétaux (rosiers, orangers, lauriers, lavandes...) ainsi que les couleurs des matériaux, l'odorat : par les senteurs des végétaux tels que : l'oranger, le rosier, la lavande, le jasmin, la menthe, l'eucalyptus..., l'ouïe : par le bruit de l'eau, le chant des oiseaux, la musique et le bruit produit par le vent, le toucher : par l'eau, les textures des plantes, des sols, des matériaux, par les ombres, la fraîcheur, et enfin le goût : par les fruits et les légumes.<sup>67</sup>

---

<sup>65</sup> HIRECHE.F, 2015.

<sup>66</sup> SAIDOUNI N, 2005.

<sup>67</sup> Les jardins dans l'histoire de l'humanité, p6, disponible sur : [www.caue92.fr/IMG/pdf/dossier\\_jardins.pdf](http://www.caue92.fr/IMG/pdf/dossier_jardins.pdf) (consulté le 12/11/15).

Toutes ces sensations produites par la présence du jardin exubérant de végétation se prolongent à l'intérieur de la demeure.

Cette couverture végétale était composée d'espèces locales et étrangères, la diversité des essences végétales a donné naissance à plusieurs typologies de jardins témoignant la maîtrise de la complexité de l'art des jardins. On y trouvait des plantes d'agrément, des plantes aromatiques, alimentaires, et des plantes médicinales.

## 2- L'organisation spatiale des demeures du *Fahs* d'Alger.

Toutes les demeures du *Fahs* d'Alger obéissent aux mêmes principes de conception mais offrent dans les détails plusieurs variables.<sup>68</sup>

La disponibilité du foncier à la campagne, l'absence de voisins proches et des contraintes liées à l'exiguïté des parcelles a permis aux bâtisseurs de donner plus d'ampleur aux espaces des demeures, de multiplier les cours plantées ou couvertes de treilles et de créer de nombreuses fenêtres donnant sur l'extérieur.<sup>69</sup>

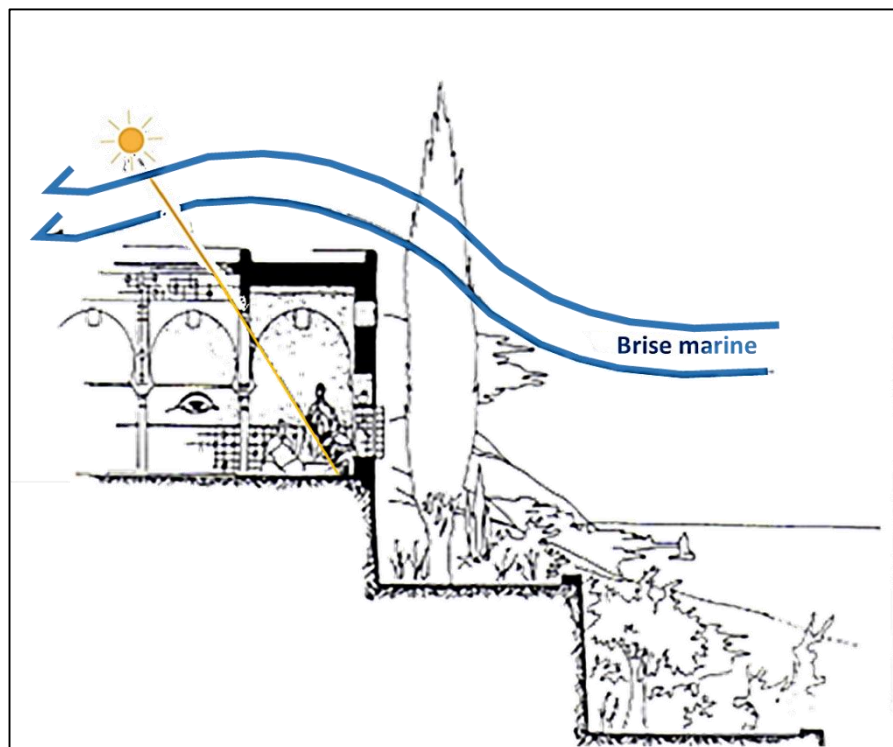


Figure 3.3 : L'implantation des villas de campagne d'Alger. (Source : croquis de RAVEREAU.A, 1984)

<sup>68</sup> ASSARI.N, 2007.

<sup>69</sup> KLEIN.H, 2003.

Du point de vue de l'implantation, l'orientation des maisons et des jardins d'été est un facteur déterminant dans leur intégration au site. Les maisons surplombant les collines face à la mer, sont orientées vers l'horizon, à l'Est ou au Nord/ Est profitant de la brise de mer et de la masse blanche d'Alger d'un côté et des montagnes de l'Atlas et du *Djurdjura*, de l'autre.<sup>70</sup> Sur les collines intérieures du *Sahel*, à l'intérieur des terres les plus fertiles, telles celles de *Birkhadem*. L'orientation se fait en s'adaptant à la pente de façon à cadrer de belles perspectives verdoyantes.<sup>71</sup> (Voir Figure 3.3)

L'architecte Fernand POUILLON écrit :

*« J'ai acheté une villa qui est la plus belle maison que j'ai jamais connue. Ce palais en miniature, avait appartenu au début du siècle du XIX siècle au grand Rais Hamidou. Cette maison avait conservé sa pureté au milieu de jardins d'orangers, de palmiers, d'eucalyptus et de cyprès. Entourée d'une roseraie, d'un potager modèle, ornée de bougainvilliers, parfumées durant la nuit par les daturas et le soir par les jasmins, elle avait des formes extérieures massives construites en épaisses murailles blanchies à la chaux. Il en émergeait deux fines coupoles<sup>72</sup> et d'extraordinaires cheminées. Seules les portes cintrées étaient décorées de sculptures, mais à l'intérieur tout était délicat : dentelle de pierre, dallage de marbre, voûtes, trois ravissants patios et jardins autrefois réservés aux femmes et aux invités. Bien sûr il y avait des fontaines, de la céramique émaillée à profusion, des jets d'eau, des pigeons blancs et des tourterelles... »<sup>73</sup>*

Une étude<sup>74</sup>, élabore une comparaison entre quelques *Djnens*, faisant ressortir les espaces qualifiés comme espaces constants communs entre toutes les demeures de la campagne d'Alger et des espaces variant d'une demeure à une autre.

Toutes les villas de la campagne algéroise sont dotées d'un jardin et sont organisées autour d'un patio, précédé d'au moins une cour, bordée d'une galerie sur un de ses coté ou plus. Le patio est entouré aussi de galeries, ces dernières donnent accès aux pièces de forme oblongue avec des murs creusés de niches constituant des espaces de

---

<sup>70</sup> HIRECHE.F, 2015.

<sup>71</sup> KHAMACHE-OUZIDANE.D, 1999.

<sup>72</sup> DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2012. Ces éléments hémisphériques émergeaient de la demeure. Une forme caractéristique des édifices religieux couvrait des espaces particuliers de ces demeures (Qbou, bain, palier de repos, escaliers). Elles participaient à l'amélioration du confort thermique de la demeure.

<sup>73</sup> POUILLON.F, 1968.

<sup>74</sup> OUARGLI.N, 1997.

rangements, et de banquette comme espace de repos. Elles contiennent un défoncement « *Kbou* » de faible ou d'importante profondeur. Dans le cas d'un *Kbou* important, il est couvert d'une coupole. L'axe des portes et des fenêtres est toujours entre deux colonnes afin de permettre la vue sur le patio à partir de l'intérieur de toutes les pièces. (Voir Figure 3.4)

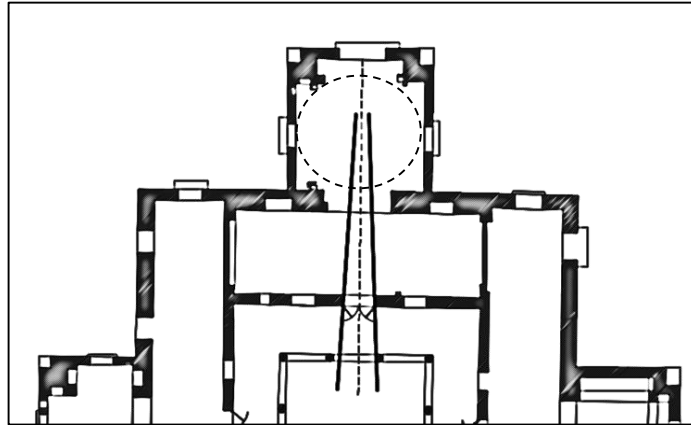


Figure 3.4 : La relation visuelle *Kbou/West-dar*.

La *Skifa*, vestibule avec une disposition en chicane, précédé d'un porche est toujours présente. Chaque maison possède une terrasse accessible et un *Hamman* positionné sur un des angles de la maison.

Quant aux salles de réception ou les hôtes passent la nuit, elles sont séparées des logements, situées dans un faux étage ou dans une *Douera* pour les villas importantes.

Mais certaines composantes varient d'une demeure à une autre tel que, le « *Minzah* », pièce située au niveau de la terrasse. Ainsi que l'alcôve latérale carrée « *Maqsoura* » dont sont dotées certaines pièces importantes qui s'ouvrent sur le patio.

La *Douera* accolée ou indépendante du bâtiment principal, et les mezzanines.

En outre, on distingue trois types de villas selon leur implantation par rapport au terrain :

1. villa à patio fondée directement sur le sol, le patio et le sol sont sur le même niveau (la villa des arcades)
2. Villa à patio fondée directement sur le sol avec le patio qui est surélevé par rapport à la cour (villa *Mustapha Pacha*)
3. Villa à patio surélevé par rapport au sol fondé sur voûtes (villa *Abdeltif*).

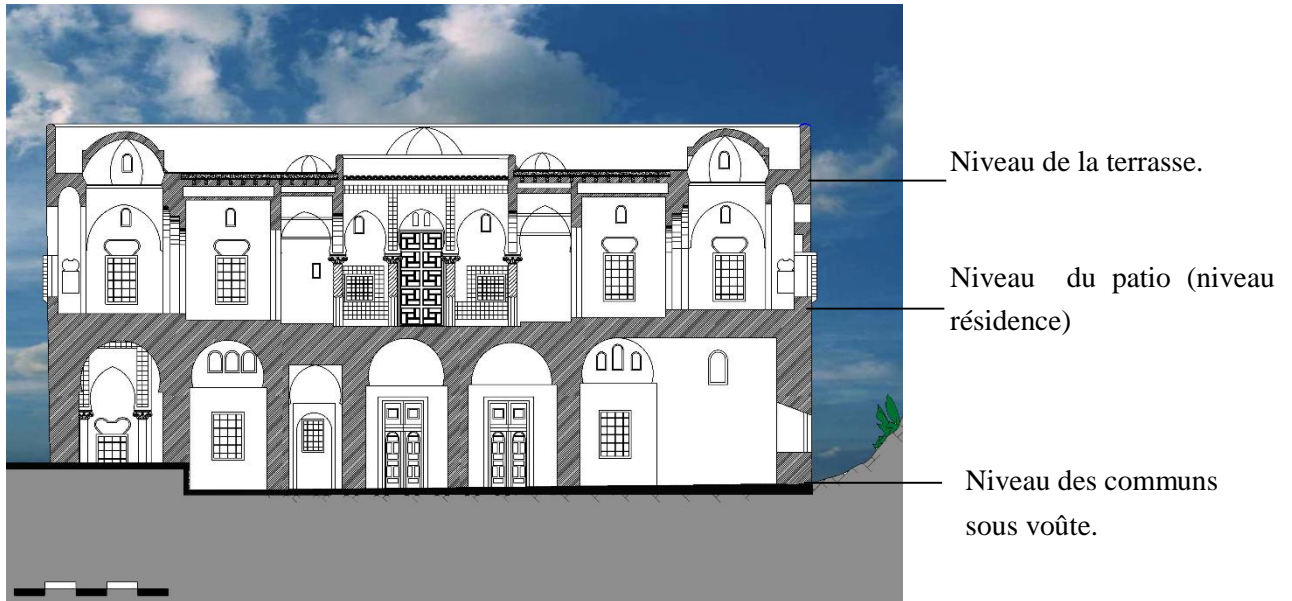


Figure 3.5 : Coupe de la villa *Abdeltif*. (Source : B.E.T: Cabinet d'Architecture de design et des technologies de construction "A.D.T" traitée par l'auteure.)

Le nombre de certains constituants change d'une villa à une autre :

- le nombre des pièces s'ouvrant sur le patio, varie de trois à quatre. Très rarement, elles sont au nombre de deux sauf dans le cas d'une *Douera* accompagnant la villa.
- Le nombre de pièces qui disposent d'un *Ḳbou* avec une profondeur importante.
- Le nombre de niveaux de la résidence ou des communs.
- Le bâtiment des communs peut occuper un côté de la cour, deux côtés ou trois.

### 2.1. *Djnen Abdeltif*, un exemple de l'architecture des demeures de villégiature d'Alger

La villa *Abdeltif* est une demeure typique des demeures de la campagne algéroise pendant l'époque ottomane. C'est une résidence d'un dignitaire du pouvoir Deylical<sup>75</sup> destinée pour le *Dey*, construite au milieu du XVIIe siècle. Le premier acte qui en fait mention date de 1715 et la décrit comme « *campagne sise au quartier El Anasser par Bab Azzoun, au-dessus de la fontaine du Ḥamma* »<sup>76</sup>

Elle fait partie du domaine du *Ḳaid Hassan* dans le *Fahs* du *Hamma*, entourée de jardins.

<sup>75</sup> Deylical : qui appartient au Dey. Dey : Titre porté par le chef de la Régence d'Alger de 1671 à 1830. Le premier personnage après le Pacha, élu par les chefs corsaires, puis par les officiers de l'armée.

<sup>76</sup> [http://alger-roi.fr/Alger/diaporamas/fichiers/13\\_expo\\_ecole\\_alger.pdf](http://alger-roi.fr/Alger/diaporamas/fichiers/13_expo_ecole_alger.pdf)

### Chapitre 3. Sur l'architecture de villégiature du *Fahs* d'Alger : la villa *Abdeltif*

En 1831, l'armée française la réquisitionne pour en faire un centre de convalescence de la légion étrangère. Trois ans plus tard, la villa est rendue à ses propriétaires. Par la suite, elle est devenue l'objet d'une location autorisée par le gouverneur général. Après la résiliation du bail de location en 1836 et le départ de la légion étrangère pour l'Espagne<sup>77</sup>, l'Etat français devint l'acquéreur au prix de 75 000 francs. Elle demeura propriété du domaine qui la loua à la Compagnie fermière du Jardin d'Essai. Reprise par le Gouvernement général en 1905, elle a été restaurée par M.Jonnart (à ses frais personnels), qui la mit gracieusement à la disposition des artistes peintres, boursiers du Ministère des Beaux-Arts en 1906.<sup>78</sup>

*Dar Abdeltif* devint monument historique dès 1922. Elle sera, ainsi, troisième Fondation Nationale Française, après la villa Médicis en Italie et la Casa Vélasquez en Espagne.

Après l'indépendance, la villa fut abandonnée, elle a été squattée par plusieurs familles, ce nouvel usage a contribué à une dégradation importante et ce jusqu'à ce que les autorités publiques interviennent en 2003 pour la restauration de la bâtisse. La restauration du jardin n'a pas été envisagée.



**Figure 3.6 : La villa *Abdeltif*. (Source : Albert BRABO, 1926.)**

---

<sup>77</sup> AMROUCHE. A, 2009.

<sup>78</sup> ABDELTIFF.M, 2014.

La villa fut rouverte le 10 juin 2008, et abrite depuis, le siège de l'agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC).

Eugène Fromentin décrit l'endroit :

*«La nature se pare ici de sortilèges, de tous les attraits, où le rêve d'un continent splendide se réalise devant nos regards surpris, je puis montrer au monde ce que c'est qu'un beau pays ».* (Voir Figure3.6)

### **2.1.1. Situation & accessibilité**

La villa *Abdeltif* a été édifée sur les versants d'une colline, sur les pentes de *Mustapha*, elle s'intègre dans le bois des arcades, faisant partie du *Fahs* du *Hamma*. Sur ses hauteurs domine toujours la dense et luxuriante forêt de pins. Sa situation, lui permet d'avoir une vue imprenable sur la mer. (Voir Figure3.7)

*« Je découvre ainsi tout un côté du Sahel et tout le Hamma, c'est-à-dire une longue terrasse boisée, semée de maisons turques et doucement inclinées vers le golfe, une petite plaine, étroite et longue comme un ruban, la rattache au rivage... »*<sup>79</sup>

### **2.1.2. Configuration générale**

Une description donnée en 1910 décrit la villa *Abdeltif* ainsi : *« Dans cette villa, l'ancien Bassin des femmes que borde un portique à parure d'émail, la cour intérieure où se développe une galerie à double ligne d'arceaux soutenus par d'élégantes colonnettes à cannelures torsées. En face, le porche d'entrée, élevé sur douze colonnes et abritant sous ses ogives, une porte à clous et à heurtoir de bronze. Au-delà des voûtes du vestibule et de l'escalier d'aspect monacal, c'est le bain maure puis, au premier étage, le patio tout de marbre, entouré d'arcades et décoré de faïences où s'épanouissent de curieuses floraisons stylisées. Sous les arceaux, de hautes portes donnant accès en des salles surmontées de coupoles à claustras multicolores. Au centre, un pavillon à dôme polygonal s'étend la vue, sur la baie et la campagne. Au sommet, la terrasse, offrant le charme de l'entier panorama algérois. »*<sup>80</sup>

---

<sup>79</sup> FROMENTIN, 1991.

<sup>80</sup> KLEIN.H, 1937.p.98.



Figure 3.7 : Le plan de situation de Dar Abdeltif. (Source : BET 'ADT')



Figure 3.8: Maquette du *Djnen Abdeltif*. (Source : Photo prise par l'auteure à la villa *Abdeltif*, 2016.)

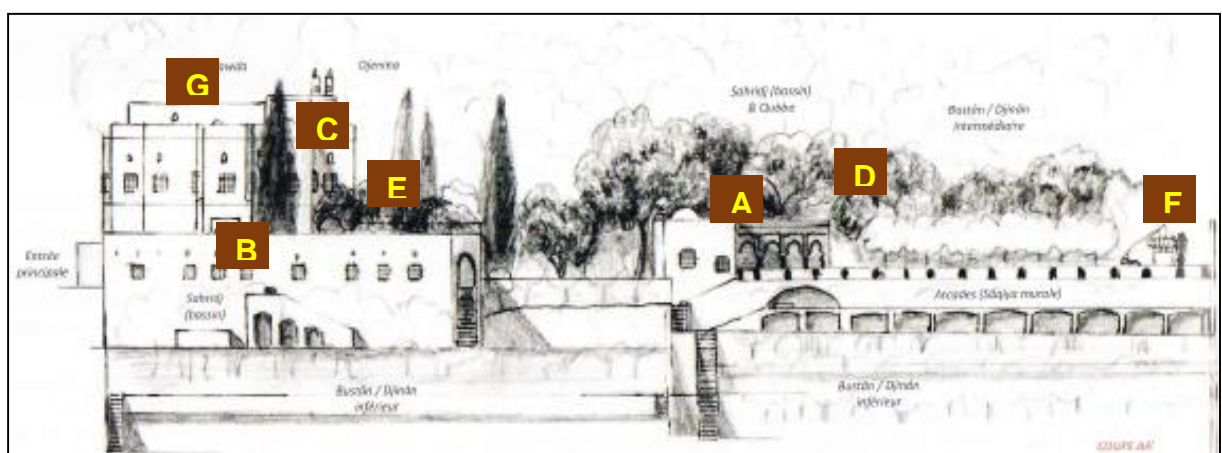


Figure 3.9: Les composantes paysagères dans *Djnen Abdeltif*. (Source : HIRECHE.F, 2015.)

### 2.1.3. Les composantes paysagères

Un voyageur écrivait dans ses mémoires : « *Tous les environs de la ville, aussi bien que le coteau qui règne le long de la rade, sont remplis de jardins et de maisons de campagne, qui forment un paysage fort agréable à la vue. Ils sont pourtant sans aucune symétrie, séparés les uns des autres par des haies vives* »<sup>81</sup>.

Le paysage de la campagne algéroise comprend plusieurs entités, nous distinguons au niveau de *Djnen Abdeltif* : (Voir Figure 3.8 et Figure 3.10)

- **Menzeh à coupole (*Ḳubba*) avec un bassin d'eau (A)** : C'est un espace semi-privé accessible à l'hôte. Un pavillon jouissant de vues agréables sur le jardin et l'horizon. Il était réservé aux rejoissances, il se compose de deux pièces avec une galerie en forme de L<sup>82</sup> à double ligne d'arceaux soutenus par des colonnes à cannelures torsées. Entourant un bassin servant de réservoir pour l'irrigation du jardin.<sup>83</sup> (Voir Figure 3.10)

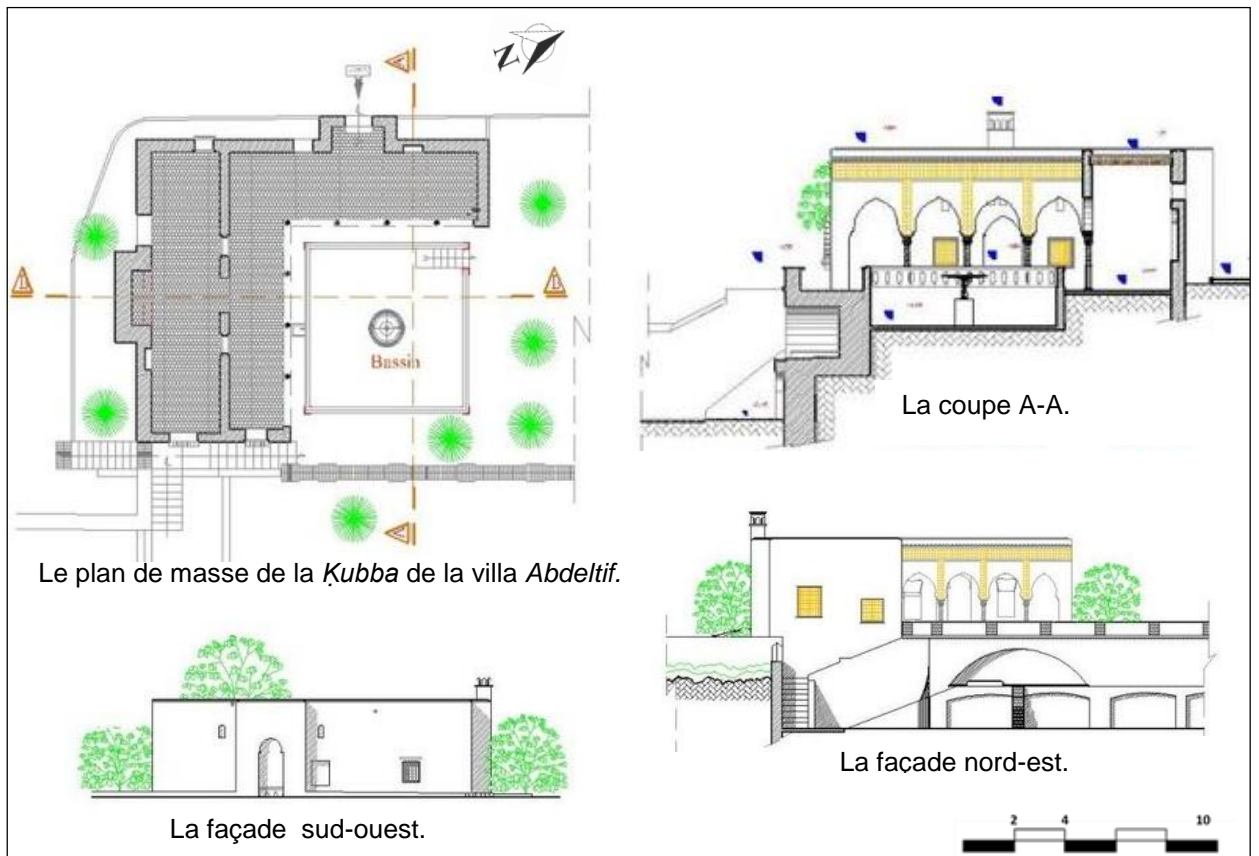


Figure3 .10 : Le dossier graphique de la *Ḳubba* de la *Djnen Abdeltif*. (Source : <http://openbuildings.com/buildings/r-stauration-de-la-villa-abdeltif-villa-des-artistes-profile-4077>)

<sup>81</sup> COMOLIN. F, 1721.

<sup>82</sup> La forme de la bâtisse ainsi que sa position assure la protection du soleil durant toute la journée.

<sup>83</sup> KLEIN.H, 1937.p98.

- **Rawda (B)** : C'est une cour-jardin<sup>84</sup> avec une fontaine octogonale au centre, elle annonce la villa « *El-Dar* ». Close sur trois côtés et sur le quatrième se trouve le porche d'entrée de la demeure. Sur ce dernier se trouve l'un des *Ḳbou* de l'étage, ce qui fait de cette cour-jardin un prolongement au sol de cet espace.

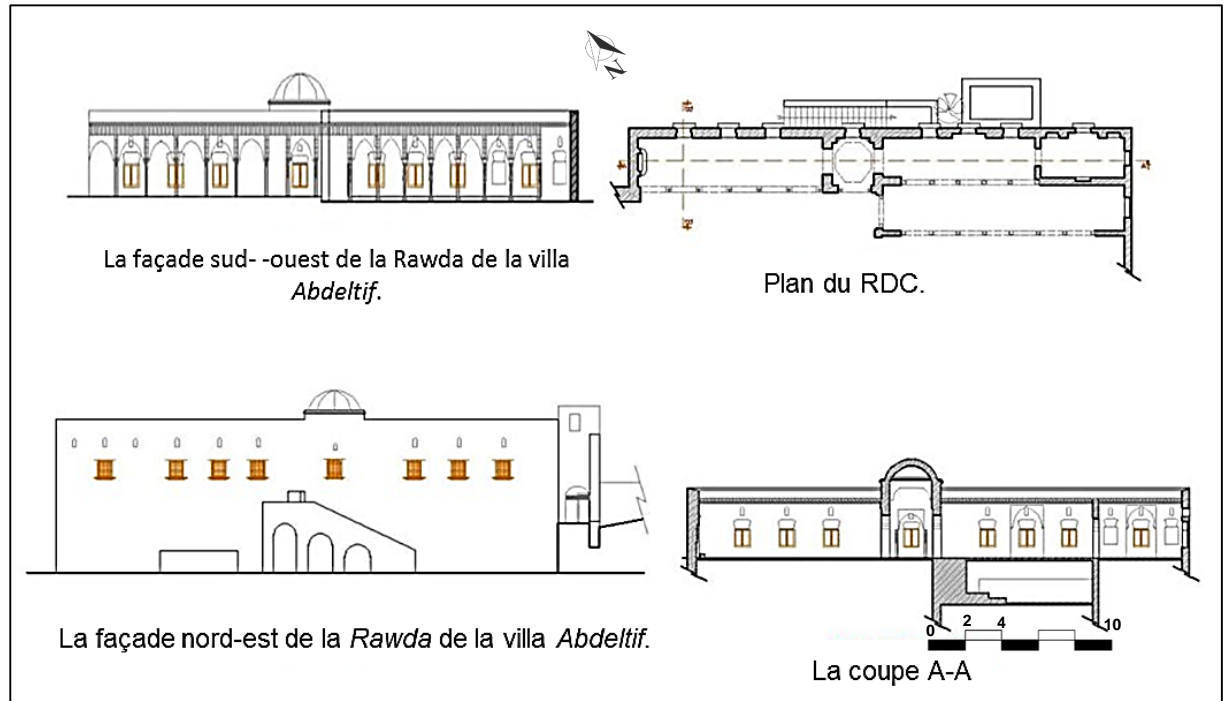
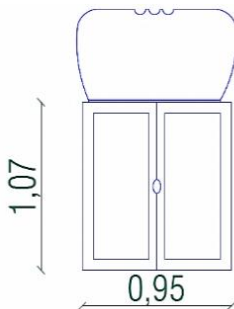


Figure 3.11 : Le dossier graphique de la *Ḳubba* de *Djnen Abdeltif*. (Source : BET "ADT")



**La façade sud-ouest** est rythmée d'arcades, donnant sur la *Djenina* avec une partie en double arcades.

**La façade nord-est** est ponctuée d'ouvertures donnant sur la baie d'Alger.

<sup>84</sup> Nous trouvons plusieurs cas de figures, en fonction de l'agencement des murs ou des pavillons qui les entourent :

1- Une cour-jardin entourée simplement de murs. (*Djnen Cheikh El Alaoui*)

2- Une cour-jardin entourée de murs, galerie ou bâtis sur ses deux côtés, le troisième est réservé au *Menzeh*, disposé en face du porche d'entrée. (*Djnen Mahieddine*)

3- Le *Menzeh* est déplacé sur l'un des côtés de la maison, perpendiculaire au porche d'entrée. (*Djnen El-Agha.*)

4- Une extension latérale du *Menzeh*, faisant face soit à l'extension de la maison elle-même, ou à des bâtiments donnant sur la cour

5- Juxtaposition de logis et dépendances et multiplication des cours et courettes. (*Djnen Ben Omar*), (Source : HIRECHE.F, 2015).

- **Douera (C)** où étaient accueillis les invités de la demeure principale. (Voir Figure 3.12)
- **Les ateliers des artistes (D)** : un bâtiment de l'époque coloniale, de forme rectangulaire, composé de cinq ateliers en enfilade possédant chacun une mezzanine et des sanitaires.<sup>85</sup> Ce bâtiment est doté de grandes baies vitrées et de verrières donnant sur le jardin. (Voir Figure 3.13)



Figure 3.12: La *Douera*. (Source : auteure, 2016.)



Figure 3.13 : Les ateliers. (Source : auteure, 2016.)

- **Djenina (E)** : C'est un espace privé, fréquenté par les femmes et les enfants. Elle se caractérise par ses proportions modestes conformes à l'échelle humaine. L'entrée à la *Djenina* se fait directement par la *Rawda*. L'exubérance végétale se manifeste par les arbres fruitiers, les fleurs et plantes odoriférantes de toute sorte.<sup>86</sup> (Voir Figure 3.14)



Figure 3.14 : La *Djenina* de *Dar Abdeltif*. (Source: auteure, 2016)

<sup>85</sup> ABDELTIFF.M, 2014.

<sup>86</sup> HIRECHE.F, 2015.

➤ **Noria et bassin d'irrigation (F)**

Chaque *Djnen* possède des réservoirs pour la consommation et l'irrigation des jardins potagers et d'agrément<sup>87</sup> d'où l'utilisation des *Norias*<sup>88</sup>.

Le puits à *Noria* détermine l'emplacement de la villa et de ses *Djnens*, car sa plateforme doit se positionner à un niveau toujours plus élevé que celui des bassins et vergers à desservir en eau par gravitation. La *Noria* fournit journalièrement un grand volume d'eau qui est déversé dans un grand bassin ensuite dirigé au moyen de nombreuses *Saḳiya* ou rigoles souvent maçonnées, sur les jardins en terrasses.<sup>89</sup>

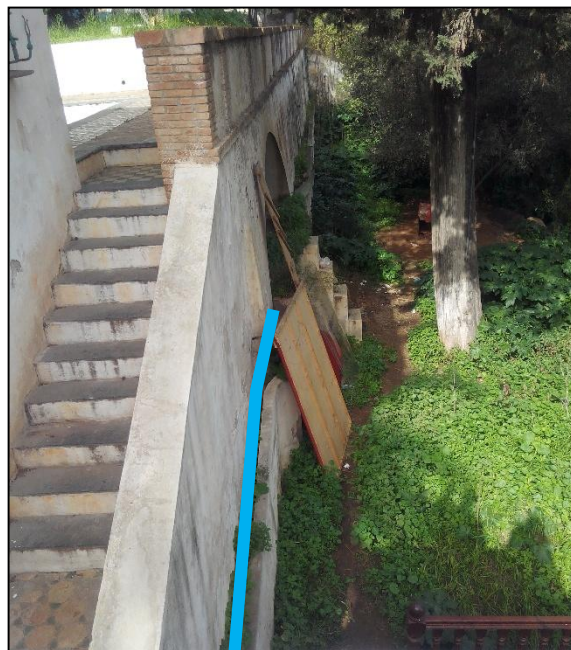


Figure 3.15 : *Saḳiya* dans la villa *Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)

Dans la villa *Abdeltif*, l'eau est fournie par un puits à *Noria* d'une profondeur de près de 40 mètres et surplombe les vergers. L'eau de la *Noria* se déverse dans un bassin carré le « Bassin des Femmes » puis vers une *Saḳiya* mère maçonnée d'où part un ensemble de rigoles secondaires creusées à même la terre. (Voir Figure 2.15)

De ce fait, les *Norias* sont situées dans les terres hautes, tandis que dans les parties plus basses du jardin, on utilise un réseau de rigole '*Saḳiya*' et dont l'eau s'écoulait par le seul

<sup>87</sup> HIRECHE.F, 2015, p64.

<sup>88</sup> *Noria* : en arabe ناعورة, nā'ūra, machine hydraulique pour élever l'eau.

<sup>89</sup> KHAMACHE-OUZIDANE.D, 1999;

jeu de dénivellation du sol. Quand l'eau manquait, les propriétaires achetaient leur tour d'irrigation appelé *Nouba* mais la plupart des demeures possèdent un puits et une citerne.<sup>90</sup>

Ces *Noria* avec l'ensemble des organes de l'irrigation constituent l'un des éléments du paysage dans la plaine du *Ḥamma*. « *Les plantations de la plaine du Ḥamma étaient irriguées par 14 Norias* »<sup>91</sup>



Figure 3.16 : Vue sur une *Noria* à *Faḥs El Ḥamma*. (Source : ROZET.M, 1832)

➤ **La villa « *El-Dar* » (G):**

Les maisons disséminées dans le *Faḥs* constituent également une composante du paysage, la majorité était de style mauresque<sup>92</sup> et entourées d'arbres fruitiers, blanchies à la chaux.<sup>93</sup>

Ali KHODJA écrit : « *On aperçoit encore, disséminées sur les collines proches d'Alger, de charmantes maisons de campagne émergeant de bouquets d'arbres accrochés aux flancs des coteaux. Leurs formes simples et naïves épousent le site avec aisance. Il se dégage de leur présence un sentiment de simplicité et sérénité. L'homme qui a conçu ces*

<sup>90</sup> K. HALET, 2005, P95.

<sup>91</sup> HIRECHE.F, 2015.

<sup>92</sup> Style mauresque : un genre architectural lié aux Maures, il a fleuri en Espagne après l'invasion arabe. Ce style se traduit par une expression orientale poussée, particulièrement empruntée à la facture arabo-persane, mettant l'accent notamment sur les arcs, coupoles, stucs ciselés, portes massives sculptées, faïences et mosaïques, inscriptions coraniques, etc.

<sup>93</sup> MARÇAIS.G, 2004.

demeures semblait y chercher les éléments favorables à l'apaisement de l'âme, contrepartie nécessaire à une existante aventureuse et anxieuse passée en sa maison urbaine »<sup>94</sup>

Dans *Djnen Abdeltif, El-Dar* qui constitue la demeure principale est une maison à patio surélevée par rapport au sol fondée sur voûtes (Voir Figure 3.5, p. 29)

Elle a une forme presque carrée à laquelle s'agrègent d'autres petits quadrangulaires correspondant au *Kbou* et un autre carré à l'angle sud-ouest. (Voir Figure 3.17)

Elle est orientée au Nord/ Est profitant de la brise de mer et de la masse blanche d'Alger.

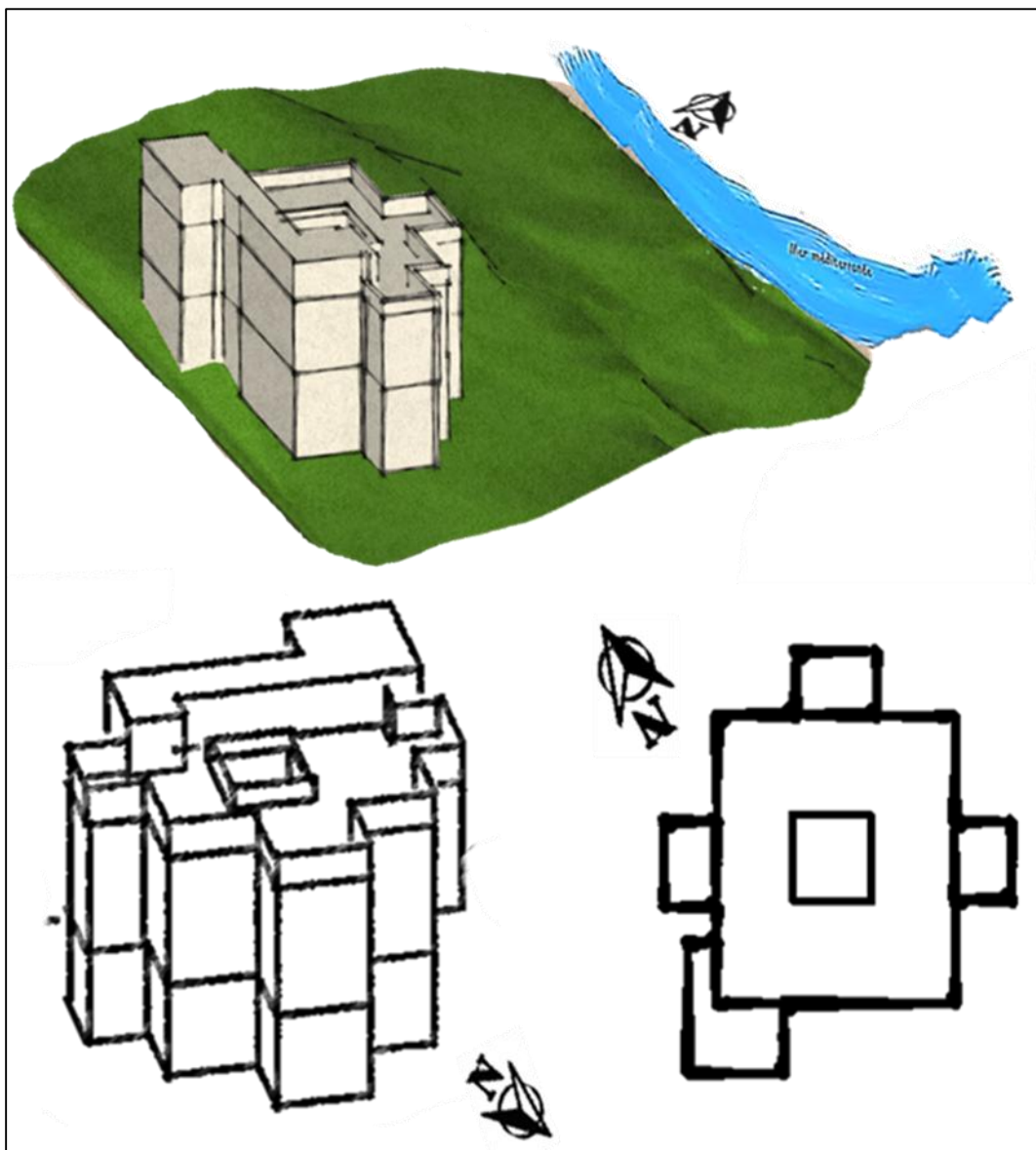


Figure 3.17: La morphologie de *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)

<sup>94</sup> KHODJA.A, 1962.

### III.3.1.7.1. La configuration spatiale

Elle s'élève sur deux niveaux :

#### 1/ Le rez-de-chaussée (+ 0.00)

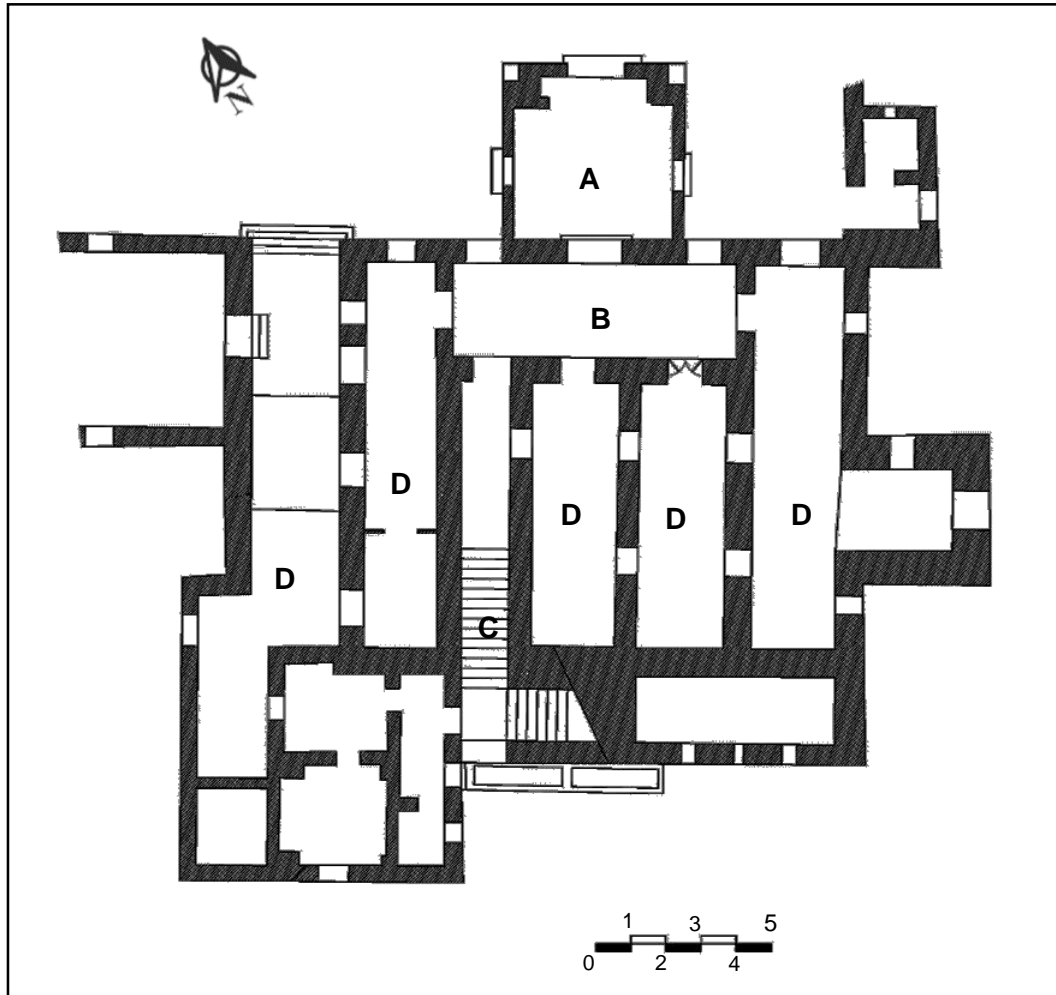


Figure 3.18 : Plan du RDC. (Source : B.E.T" A.D.T")

-Le porche d'entrée 'A' : surélevé de deux marches, ouvert sur trois côtés, chaque côté en double arcade. (Voir Figure 3.19)

Il donne directement sur la *Rawda*, élevé sur douze colonnes et abritant sous ses ogives, une porte à clous et à heurtoir de bronze.<sup>95</sup> (Voir Figure 3.20)

<sup>95</sup> KLEIN.H, 2003.



Figure 3.19: Le porche de la villa *Abdeltif*  
Source : auteure, 2016.

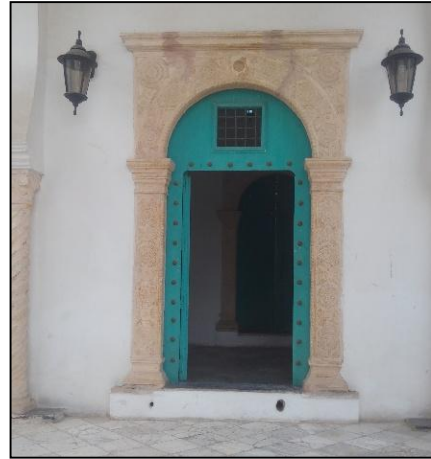


Figure 3.20: La porte d'entrée de la villa *Abdeltif* (Source ; auteure, 2016.)

-La *Skifa* 'B': une pièce oblongue en voûte, elle dessert toutes les autres pièces du rez-de-chaussée.

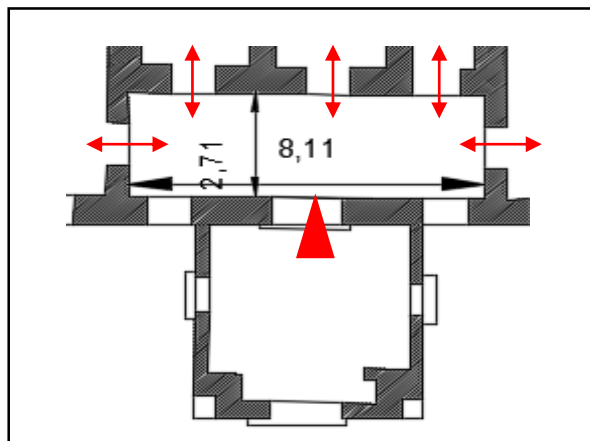
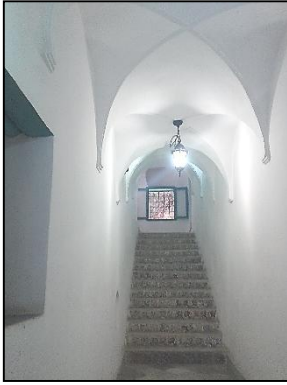
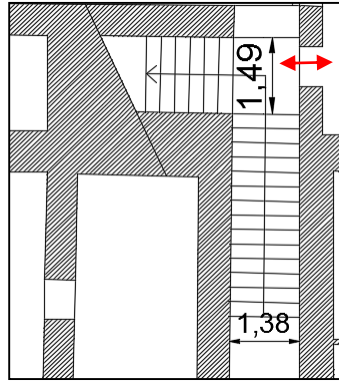


Figure 3.21 : Le dimensionnement de la *Skifa* de *Dar Abdeltif*.

-Escaliers 'C' : à voûtes d'arêtes, raccordé à la *Skifa* par un corridor, conduisant au patio à l'étage (Voir Figure3.22). Situé à l'angle sud-ouest, à deux volées perpendiculaires ponctuées par un palier intermédiaire marquant le changement de direction (Voir Figure3.23), et s'ouvrant sur un niveau intermédiaire (Voir Figure3.24). Dans les murs de l'escalier, on trouve des niches creusées.



**Figure 3.22:** L'escalier à voutes. (Source : auteure, 2016.)



**Figure 3.23 :** Dimensionnement de l'escalier. (Source : auteure, 2016.)



**Figure 3.24 :** Niveau intermédiaire, villa *Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)

**Les pièces réservées aux usages communs 'D'** : les chambres des domestiques, les cuisines, *Hammam*, les magasins à provision. (Voir Figure3.18)

2/ Le niveau du patio (+7.50)

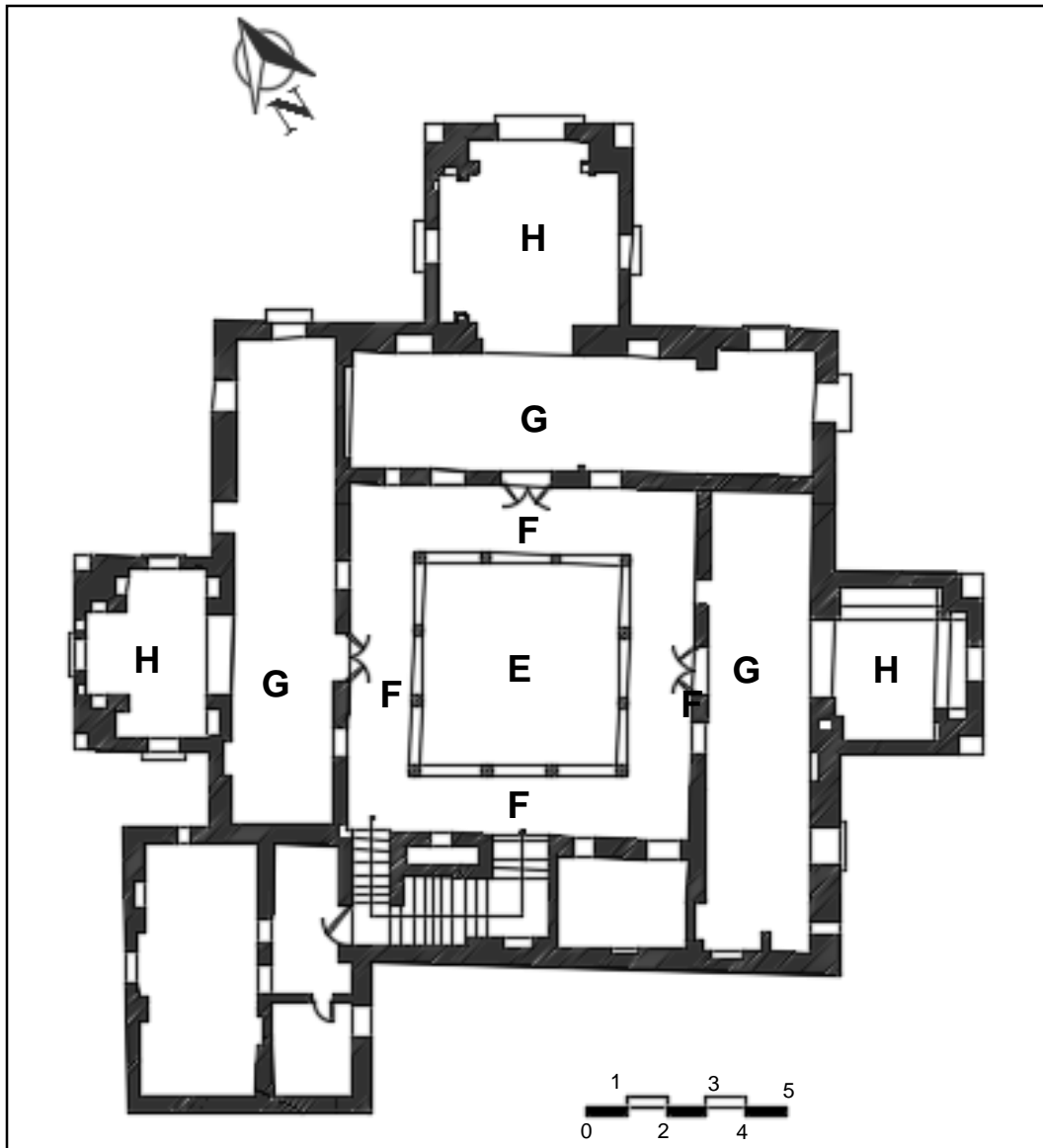


Figure 3.25: Plan du 1<sup>er</sup> étage de la *Dar Abdeltif*. (Source : BET 'ADT')

-*West-dar* 'E': cour centrale de forme presque carrée (5.04m\*4.95) (Voir Figure 3.26), surélevée par rapport au sol, fondée sur voûtes (Voir Figure 2.5, p. 29) entourée d'arcades sur ses quatre côtés, décorée de faïence avec des formes florales stylisées. Son pavage en marbre est de forme hexagonale. (Voir Figure 3.27)

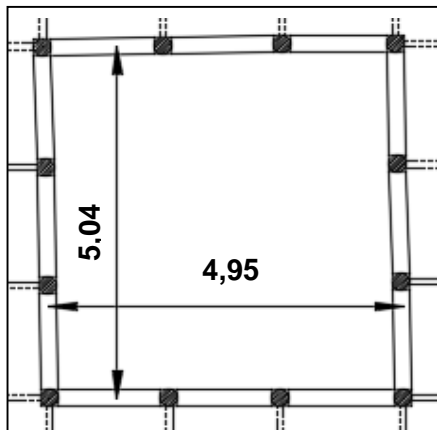


Figure 3.26 : Dimensionnement de *West-dar* de *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)



Figure 3.27 : *West-dar* de *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)

-La galerie 'F': entourant *West-dar*, pavée de carreaux de marbre, composée de chaque côté de trois arcs brisés outrepassés soutenus par des colonnes à fut octogonal à mi-hauteur et torsadées sur le reste avec des chapiteaux de type toscan. Son plafond est couvert de poutrelles apparentes en bois. À l'intersection de deux galeries, la couverture se fait par une petite coupole. (Voir Figure 3.29)



Figure 3.28 : Le système de couverture des galeries de *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)



Figure 3.29 : La terrasse de *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)



Figure 3.30 : La façade intérieure de la villa *Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)

Une façade ajourée d'arcades, surmontée d'une ceinture de carreaux de faïence, au-dessus de laquelle est dressée une ligne de tuile.

Avec une configuration symétrique, au centre, une porte à deux vantaux surmontés de trois claustras et de part et d'autre de la porte deux fenêtres rectangulaires barreaudées, encadrées par des carreaux de faïences. Au-dessous des fenêtres une ceinture de carreaux de faïences entoure toutes les galeries.

-**Les Biouts 'G'**: au nombre de trois, disposées autour de *West-dar*, desservies par la galerie. Elles ont une forme oblongue, avec une alcôve en encorbellement « *Kbou* » dans le mur qui fait face à la porte. De part et d'autre de la porte se présentent deux fenêtres ouvrant sur la cour.

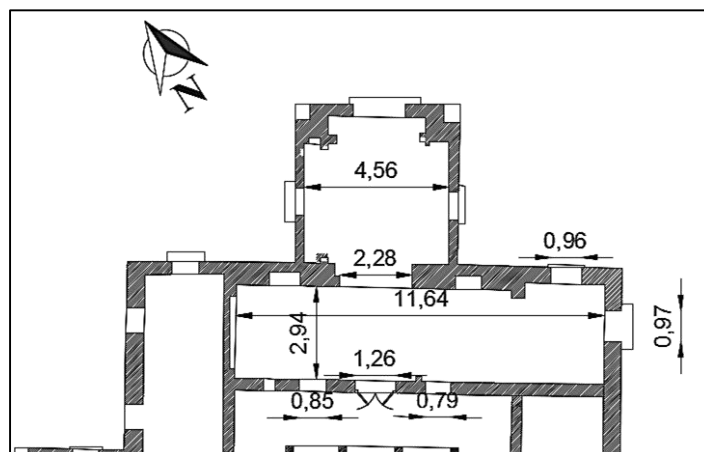


Figure 3.31: Plan de Bit.

**Le *Ḳbou* 'H'** : un décrochement faisant face à la porte de la chambre, de forme presque carrée, présents dans les trois pièces, chacun d'eux est percé de fenêtres grillagées sur les trois façades et couvert de coupoles. (Voir Figure 3.34 et Figure 3.35)

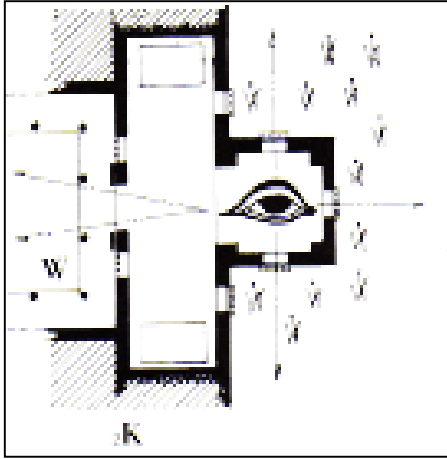


Figure 3. 32: La configuration d'un *Ḳbou* dans une maison de campagne. (Source : RAVEREAU.A, 1989, p90)



Figure 3.33 : La coupole d'un *Ḳbou* dans la villa *Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)

Le dimensionnement de chaque *Ḳbou* dépend de son positionnement par rapport aux vues sur lesquelles il donne. Le *Ḳbou* le plus important est orienté nord-est, aux dessus du porche d'entrée, donne sur la mer et le jardin. (Voir Figure 3.34)

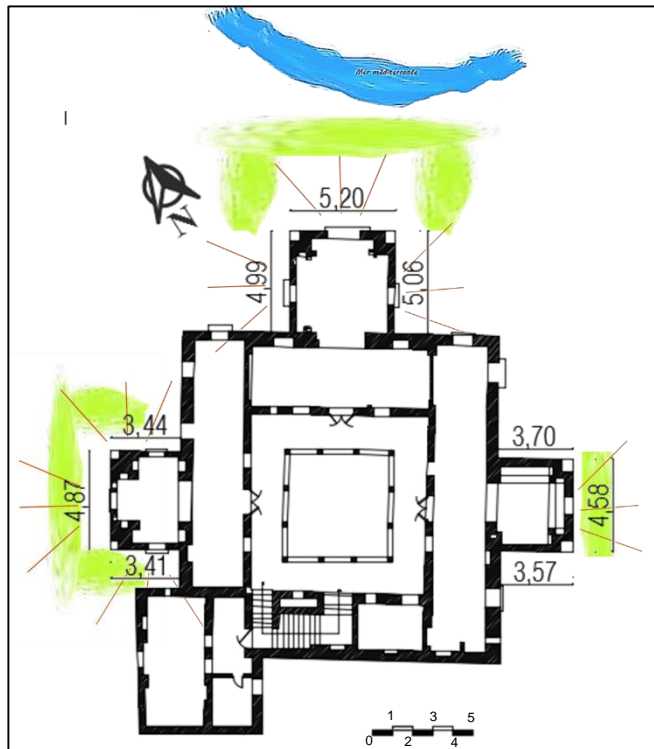


Figure 3.34 : Dimensionnement des *Ḳbou* de *Dar Abdeltif*. (Source : BET "ADT" traité par l'auteure)

**Niveau terrasse (+10.28)**

Nous trouvons des pièces à des niveaux différents constituant le *Minzah* surplombant la baie d'Alger.



Figure 3.35 : La vue sur la baie d'Alger à partir de la terrasse. (Source : Auteure, 2016.)

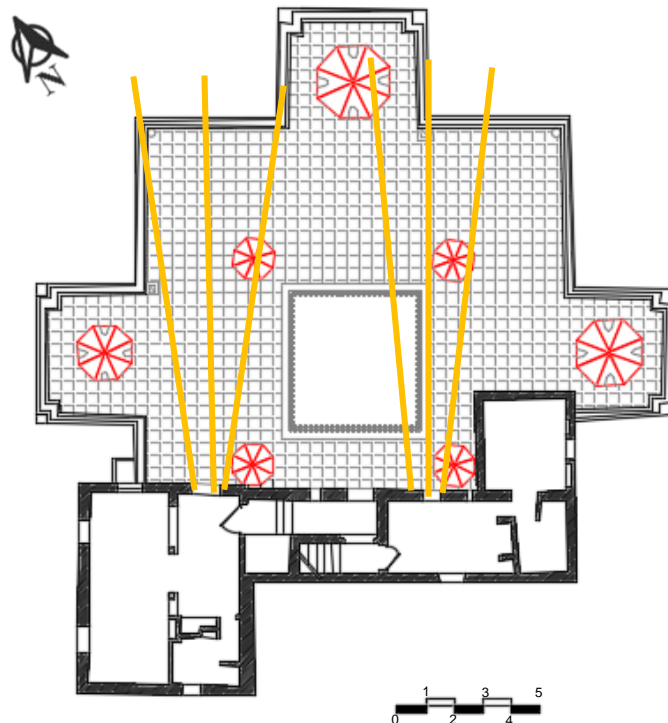


Figure 3.36 : Plan de la terrasse de *Dar Abdeltif*. (Source : B.E.T: "A.D.T")

### III.3.1.7.2. Lecture des façades

**La façade nord-est** : donne sur la *Djenina*, surplombant la mer, ponctuée de grandes fenêtres rectangulaires munies de grilles, sont disposées de façon symétrique par rapport au porche d'entrée se trouvant sur l'axe de la façade. (Voir Figure3.37)

Au rez-de-chaussée : quatre fenêtres grillagées, de (1.08m\*1.62m.), et à l'étage : six fenêtres de (1.92m\*1.24m.). Toutes les fenêtres sont surmontées d'ouvertures participant dans le système de ventilation et d'aération des pièces. (Voir Figure3.38 et Figure 3.39)

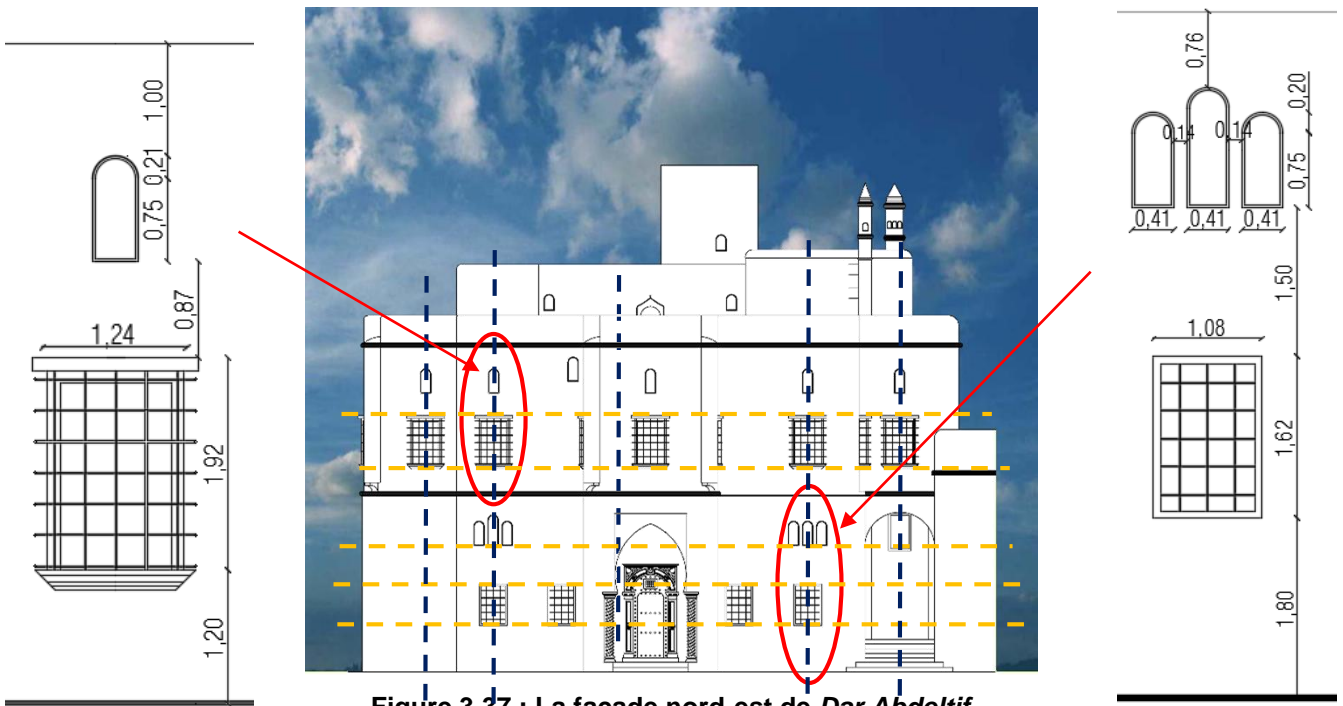


Figure 3.37 : La façade nord-est de *Dar Abdeltif*.

Figure3.38: La fenêtre de l'étage.

Figure 3.39 : La fenêtre du rez-de-chaussée.

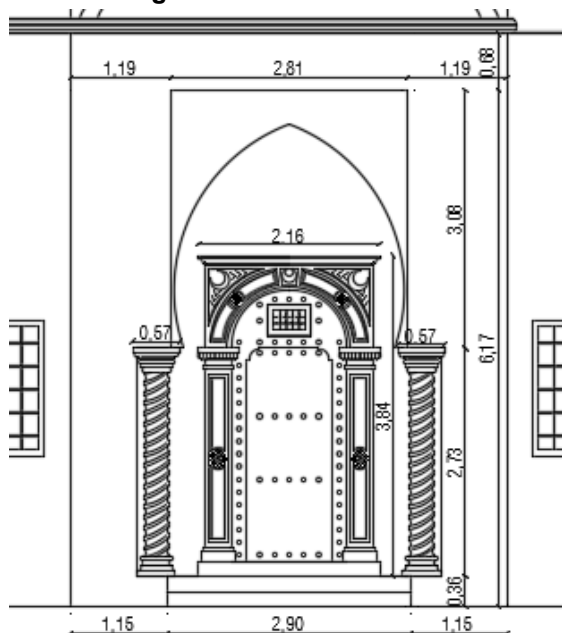


Figure 3.40 : La porte d'entrée à clous et à heurtoir de bronze.

-La disposition des ouvertures répond à un alignement et à un ordonnancement horizontal et vertical.

**La façade nord-ouest**

Vers la masse blanche de la casbah, avec de grandes ouvertures (1.1m\*1.65m) donnant sur une partie sur la *Djenina* et sur l'autre sur l'entrée de *Djnen Abdeltif*.

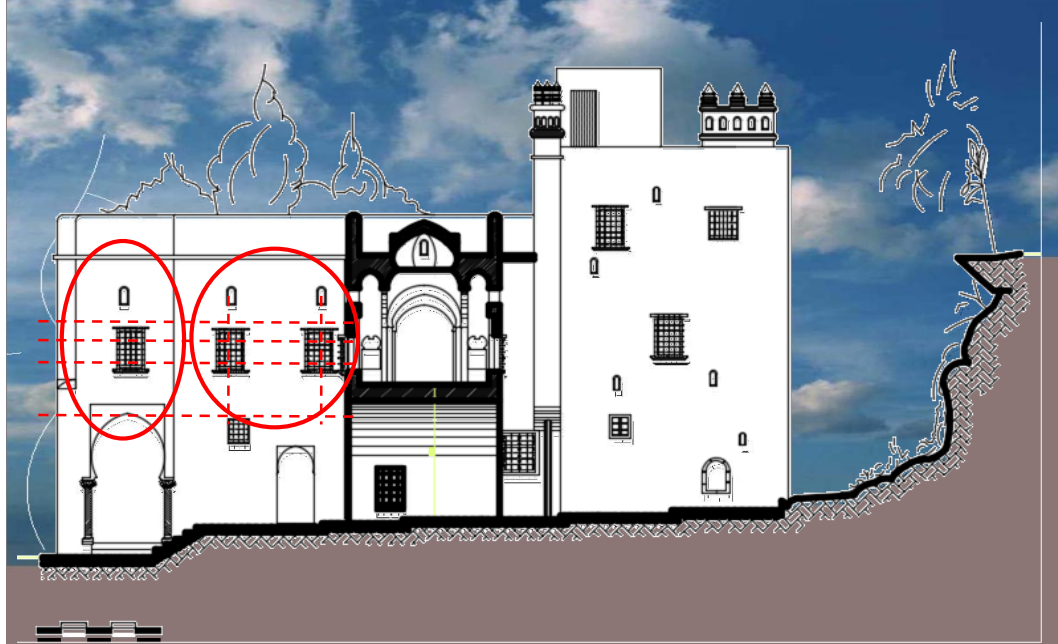


Figure 3.41 : La façade nord-ouest. (Source : B.E.T "A.D.T" traitée par l'auteure).

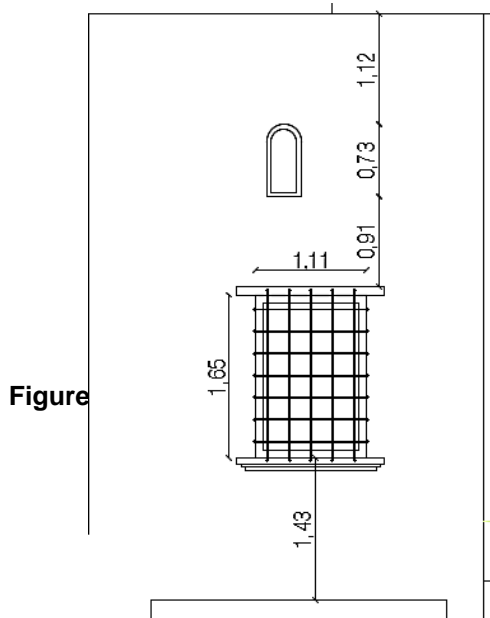


Figure 3. 42: La façade Nord-ouest du *Ḳbou* principal.

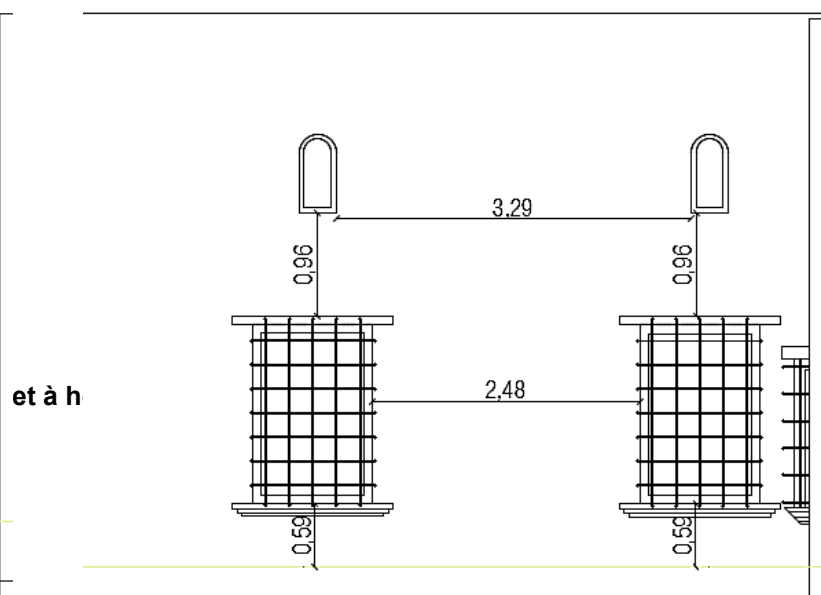


Figure3. 43: La façade de la chambre Nord-ouest.

### La façade sud-est

C'est la façade arrière de la demeure, qui présente le moins d'ouvertures avec de petites (1.04m\*1.08m) et moyennes dimensions (1.40m\*0.89).

On a pu ouvrir car on n'a pas de mitoyenneté mais la taille des ouvertures n'est pas très importante car ça donne sur un talus (il n'y a pas de vue) et leurs disposition ne répond à aucun ordonnancement.

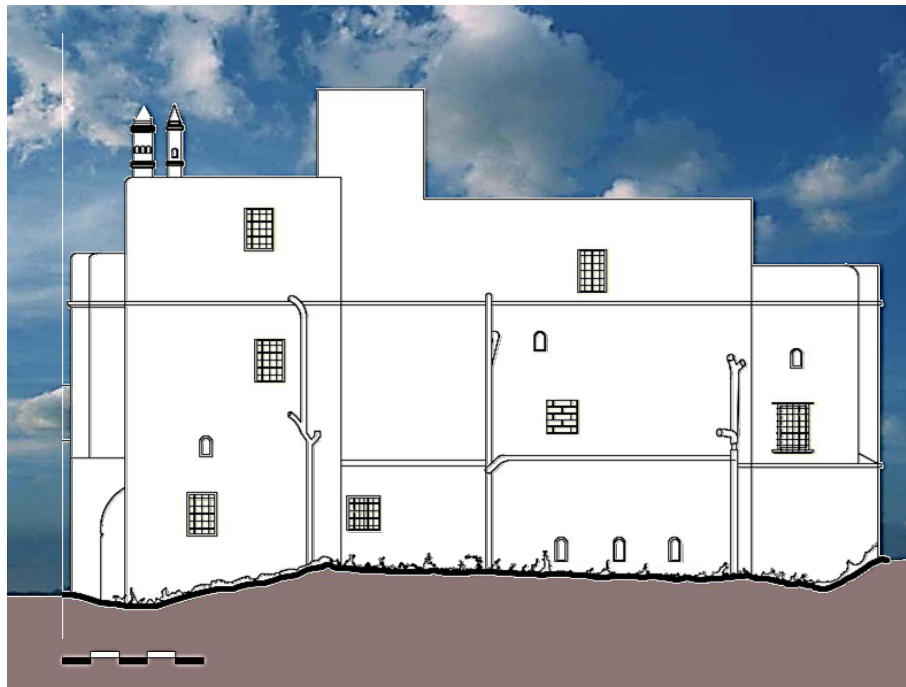


Figure 3.44 : La façade sud-est. (Source : BET "A.D.T" traitée par l'auteure).

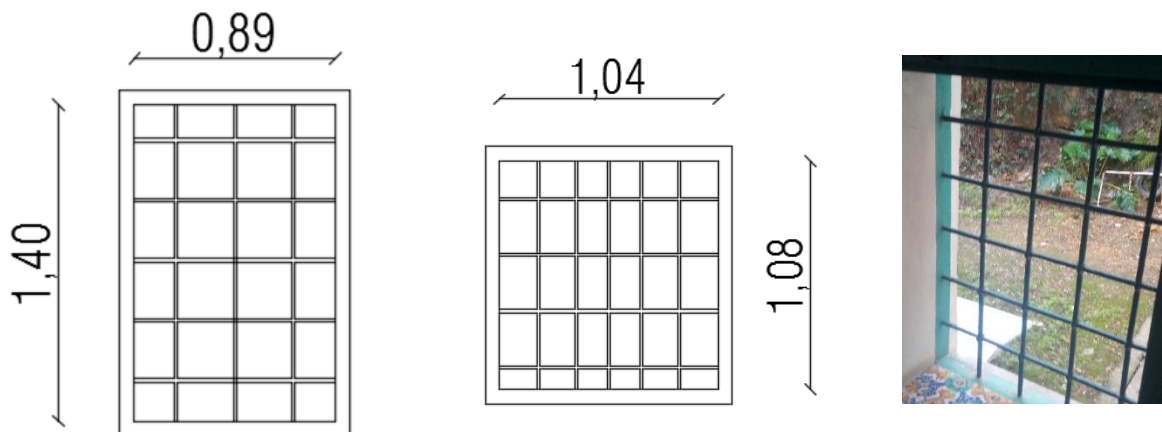


Figure 3.45 : Dimensionnement des fenêtres de la façade sud-est.

### III.3.1.7.3. Eléments architectoniques et système constructif

Pendant l'époque ottomane, les matériaux disponibles localement servaient l'art de bâtir. La brique pleine en terre cuite, la chaux aérienne, la pierre, la terre crue, le sable et le bois, étaient les matériaux de prédilection des constructeurs<sup>96</sup>. Ces matériaux étaient à profusion autour de la ville. La pierre de tuf formait le soubassement, les murs étaient en briques cuites. Le mortier, se composait de terre rouge, de sable de carrière et de chaux grasse. Les bois étaient utilisés pour planchéier les étages (les solives), pour chaîner les murs, pour entretoiser les galeries intérieures et pour supporter les encorbellements extérieurs. Le bois était des rondins de thuya provenant des environs de Cherchell et des forêts situées au Nord-Est du Zaccar de Miliana<sup>97</sup>.

SHAW raconte : « les maisons sont généralement construites en pierres et en briques, de forme carrées, et assez solides. Il y a à peu près dans toutes une cour pavée au milieu, proportionnée à leur grandeur, et autour de laquelle règnent les galeries soutenues par des colonnes, et où sont les appartements »<sup>98</sup>

#### La pierre :

Elle est utilisée en moellons pour la construction des murs du RDC ainsi que les fondations appareillées avec de la brique. Elle est également utilisée taillée dans les différents éléments de structure.

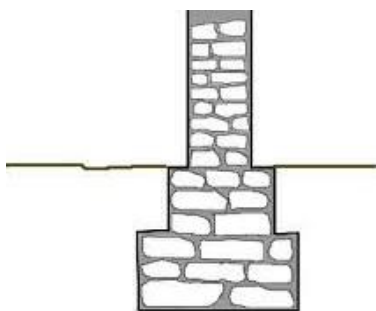


Figure 3.46 : Fondation appareillée avec de la brique.



Figure 3.47: Mur en pierre dans *Djnen Abdeltif*. (Source : DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2004.)

<sup>96</sup> HASSAS-KHALEF.N, 2012.

<sup>97</sup> LESPES.R, 1930.

<sup>98</sup> SHAW.T, 1830.

\* HASSAS-KHALEF.N, 2012.

### **Le tuf**

Il a été utilisé pour les colonnes, les chapiteaux, les encadrements de portes.

### **La brique pleine en terre cuite :**

Utilisée peu cuite pour les murs porteurs, les fondations et les voûtes, se présentant avec une longueur de 25 à 30 cm sur 10 à 12cm de largeur et une épaisseur de 30 à 35cm.

### **La chaux aérienne**

C'est l'un des constituants du mortier, mélangée en faible proportions avec de la terre. Ce mélange (mortier) est disposé de même épaisseur que la brique comme joint entre celle-ci. Le mortier d'enduit ou crépi est constitué d'une couche très mince (3 à 5 mm) de chaux éteinte, mélangée avec du sable et d'autres éléments comme la poudre de charbon de bois et de l'huile.<sup>99</sup> Plusieurs matériaux sont souvent mélangés pour constituer des mortiers (sable, terre et chaux), ou des enduits (la chaux et le plâtre).



Eugène Fromentin, *Arabe Badigeonnant sa maison à Alger*.

**Figure 3.48: Arabe badigeonnant sa maison à Alger. (Source, FROMENTIN.E, 1991)**

---

<sup>99</sup> HALET.K, 2005.

Les maisons sont blanchies à la chaux afin de se protéger des rayons du soleil, assainir l'environnement en limitant la prolifération des acariens, des champignons, des salpêtres et des mauvaises odeurs, Elle permet d'éviter les condensations, d'expulser l'humidité en débarrassant les murs de leur humidité perméable à la vapeur d'eau. Sa plasticité réagit aux variations du terrain. Elle génère ainsi une nette amélioration du confort intérieur et donne un air de netteté.<sup>100</sup>

### **Le marbre blanc**

Il est utilisé pour les colonnes et les chapiteaux, le dallage de la cour du patio, les marches et contremarches des escaliers ainsi que les cadres des fenêtres et des portes.



**Figure 3.49 : Le pavage du sol de la Dar Abdeltif. (Source : auteure, 2016)**



**Figure 3.50 : Une colonne dans Dar Abdeltif. (Source : auteure, 2016)**

**Le bois :** utilisé pour la menuiserie ainsi que pour la structure :

- Rondins de thuya pour :
  - la structure porteuse des planchers, des encorbellements et des cages d'escaliers.
  - tirants encastrés dans les murs, aux angles.
- Bois de cèdre utilisé pour :
  - les poutrelles profilées pour les planchers, les consoles, les auvents extérieurs.
  - la confection d'éléments sculptés et décorés tels que pièces de bois utilisées pour les portes à deux battants, certaines portes d'entrées, les balustrades des galeries, les volets, les tirants entre colonnes de patio....<sup>101</sup>

<sup>100</sup> <http://www.renovationdurable.eu/Chaux-aerienne-Chaux-hydraulique.html>. (consulté le 28.10.15).

<sup>101</sup> ACHAB-CHERNAI.S, 2012.p20.

Les composantes structurelles peuvent être réparties comme suit :

1. **La structure verticale** : les murs porteurs et les arcatures.
2. **La structure horizontale** : les fondations, les planchers et les couvertures.
3. **Les éléments architectoniques** : les encorbellements.

### **La structure verticale**

Les constructions d'Alger appartiennent au système d'arcades à deux niveaux. Cette structure flexible est représentée par un système d'arcature sur les quatre côtés de la cour. Le système est en général de quatre pans d'arcades, mais peut différer selon la taille de la maison.<sup>102</sup>

Dans *Dar Abdeltif*, le système d'arcature est de trois pans d'arcades on y trouve :

#### **Les murs :**

Les murs sont porteurs (intérieurs et extérieurs), ils sont en maçonnerie appareillés en briques de terre cuite, constitués de : la terre+ morceaux de brique+ chaux +sable. <sup>103</sup>  
(Voir Figure3.51)0



**Figure 3.51 : Mur en brique cuite, *Kubbah de Djnen Abdeltif*. (Source : DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2004.)**

---

<sup>102</sup> Idem

<sup>103</sup> HALET.K, 2005.

Quand le mur dépasse 30 cm d'épaisseur, il est pourvu, à intervalles réguliers, de lits de rondins de thuya disposés en chaînage horizontal.

Ces rondins de bois sont noyés dans la masse du mur, ce qui permet un chaînage horizontal de la structure et renforce sa stabilité. Ces systèmes ont été identifiés comme étant antisismiques. (Voir Figure3.52)



**Figure 3.52 : Renforcement des ouvertures avec du bois (palais du Dey). (Source : Revue « vie de ville », n°5)**

Nous relevons également des murs en moellons équarris associés à la brique cuite, au rez-de-chaussée. Ils sont plus épais au niveau plus bas. Ils s'élèvent à partir des fondations en gros moellons avec une épaisseur de 72 cm pour arriver à l'étage avec une épaisseur de 52cm et enfin à la terrasse, l'acrotère a une épaisseur de 32cm.

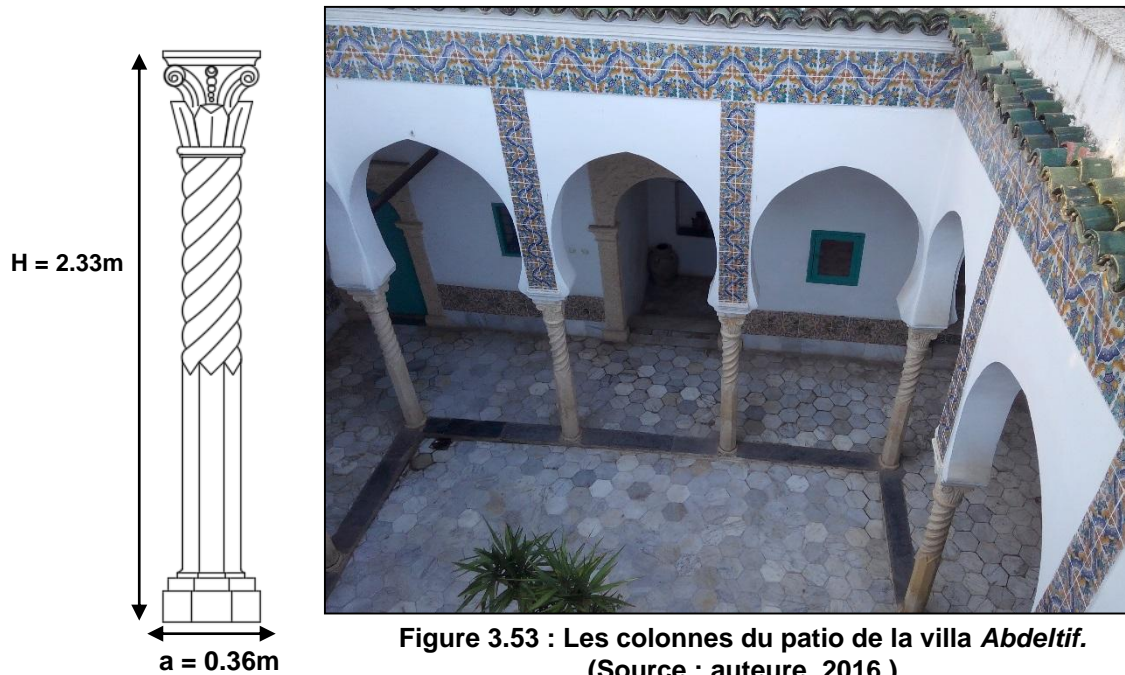
Les murs sont chaînés entre eux par le croisement alternatif des rondins de bois. A ce propos, Carette (1850) décrit ce système " *J'ai remarqué dans les anciennes maisons mauresques en démolition une précaution excellente prise par les constructeurs pour consolider les angles. Elle consiste à placer horizontalement, de 50 en 50 cm de hauteur, des pièces de bois d'environ 02 mètres de longueur. Ces pièces, noyées dans la maçonnerie, se prolongeaient alternativement suivant chacun des deux murs et venaient se croiser dans l'angle. J'ai vu des maisons sapées à la base et à moitié démolies se soutenir encore grâce à cet artifice de construction.*<sup>104</sup>

---

<sup>104</sup>FOUFA.A, 2006.

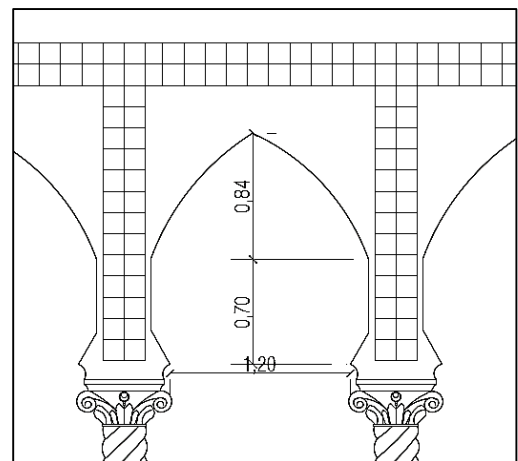
### Les colonnes

*Dar Abdeltif* possède un patio à trois (03) colonnades, il est entouré donc par douze (12) colonnes à fut bi-morphe, octogonal jusqu'à mi-hauteur ensuite torsadé jusqu'au chapiteau. Ce sont des éléments porteurs avec un fut monolithique en marbre, elles portent des arcs brisés outrepassés. (Voir Figure 3.53)



### Les arcs

A la fois comme un élément structural qui aide à la transmission des charges aux colonnes, et aussi comme un élément décoratif<sup>105</sup>, constitué d'un empilement de briques pleines avec un joint de terre. La forme des arcs est ensuite corrigée avec du plâtre. Ils sont du type outrepassé avec une particularité spécifique à Alger, la forme ogivale ou brisée, qui permet de franchir les écartements entre les colonnes, ils servent à soutenir les galeries. (Voir Figure 3.54 et Figure 2.55)



<sup>105</sup> RAVERAU.A, 1989.

Il y a aussi au niveau de croisement des galeries des arcs de contreventement, entre le portique du " *West al-dar* " et les murs des chambres.<sup>106</sup> (Voir Figure 3.56)

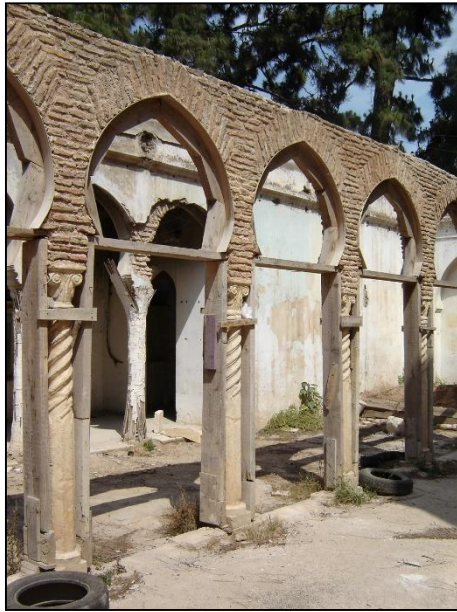


Figure 2.55 : Les arcs de la *kubba* de *Dar Abdeltif*. (Source : DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2004)



Figure 2.56 : Les arcs de contreventement dans le croisement des galeries de *Dar Abdeltif*. (Source : Auteure, 2016.)

### Les structures horizontales

#### Les planchers :

Ils diffèrent en fonction des espaces qu'ils couvrent et l'étage où ils se trouvent. (Voir Figure 3.66, p60)

Dans la villa *Abdeltif* :

- Au rez-de-chaussée le plancher est :
  - a) **En voûte d'arêtes** : l'escalier. (Voir Figure 3.57)

C'est une structure composée de quatre quartiers, symétriques deux à deux, reportant les charges vers les quatre appuis d'angle. Elle est utilisée pour asseoir la structure du bâtiment.<sup>107</sup>

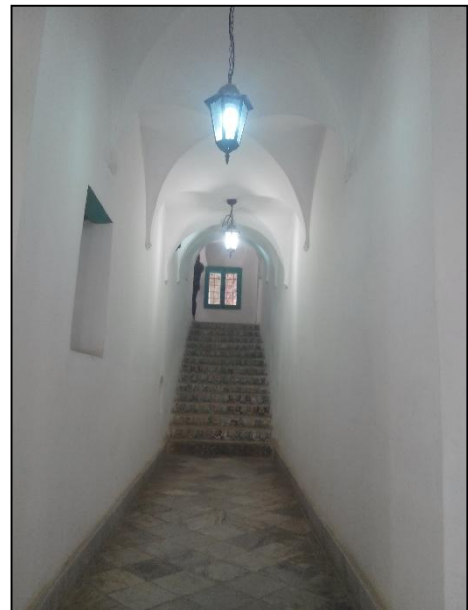


Figure 3.57 : Voûte d'arête, *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016).

<sup>106</sup> FOUFA.A, 2006.

<sup>107</sup> [http://www.meda-corpus.net/arb/fitxes/F2/FRN/C05\\_LB.pdf](http://www.meda-corpus.net/arb/fitxes/F2/FRN/C05_LB.pdf).

Les voûtes d'arête s'appuient sur les murs et démarrent à plus de 1.50m du sol. Le plancher se compose de :

1. Briques, posées de façon à former l'arcature, elles sont entières et pleines, les joints composés de terre et chaux ont une épaisseur de 3cm.
2. Une bonne couche de terre de 50 cm à 60cm.
3. Une couche de terre bien tassée, pour former la pente.
4. Revêtement en carreaux de sol.

En Algérie, les matériaux nécessaires à la mise en œuvre de la voûte d'arêtes sont principalement la brique de terre cuite et la terre. D'autres matériaux comme les galets de petits calibres, la chaux, les débris de briques et de tuiles servent à la préparation du mortier de hourdage. Ces mêmes matériaux sont tassés pour remplir l'extrados de la voûte sur une hauteur d'environ 30 cm par rapport à la clé de voûte.<sup>108</sup>

b) **En voûte en berceau** : pour la *Skifa*, et les pièces de service du rez-de-chaussée.

L'épaisseur moyenne d'une voûte en berceau est de 26 cm. Les briques sont posées par alternances horizontalement et verticalement. Elle est construite d'un seul rouleau de briques cuites, d'une dimension moyenne de 26\*13\*4 cm par unité.<sup>109</sup> (Voir Figure 2.58 et Figure 2.59)

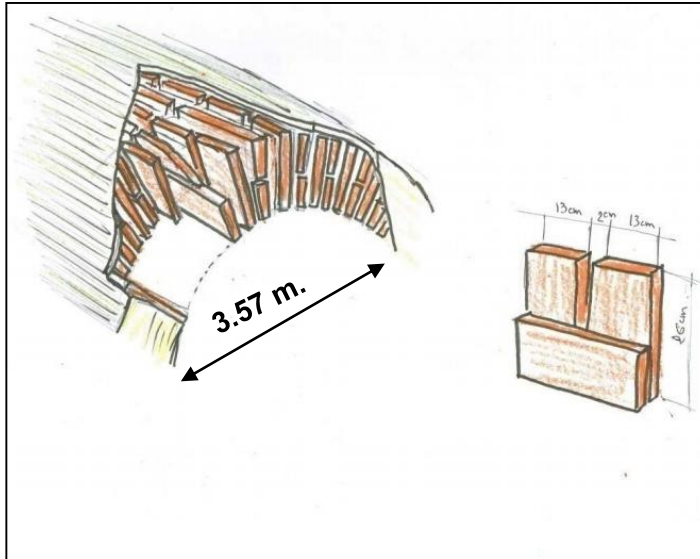


Figure 3.58 : L'appareillage de la voûte en berceau.  
(Source: MAKHLOUFI.N, 2014.)



Figure 3.59 : La voûte en berceau de la *Skifa* de *Dar Abdeltif*.  
(Source : Auteure, 2016.)

<sup>108</sup> [www.meda-corpous.net/frn/portails/PDF/F2/C05\\_ALG.PDF](http://www.meda-corpous.net/frn/portails/PDF/F2/C05_ALG.PDF) (consulté le 04.11.15)

<sup>109</sup> Idem.

-A l'étage, des planchers :

- a) **En rondins** pour les pièces et la galerie.

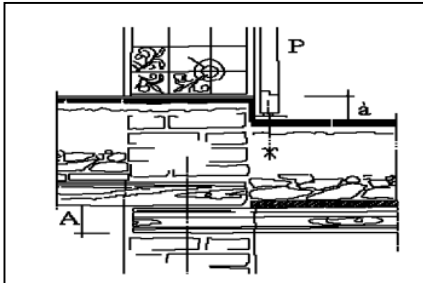


Figure 3. 60: Coupe transversale d'un plancher en rondins. (Source : RAVEREAU.A, 1989, p163)

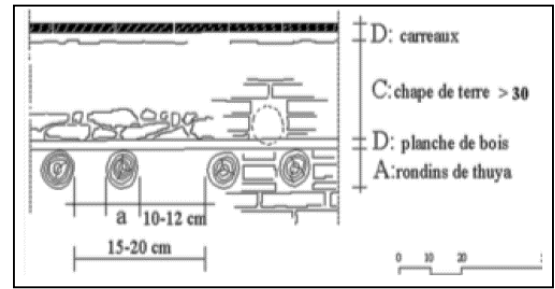


Figure 3.61 : Coupe longitudinale d'un plancher en rondins. (Source : MISSOUM.S, 2003.)



Figure 3. 62 : Les constituants d'un plancher en rondins. (Source : FOUFA.A, 2006.)

- b) **En coupole à base octogonale**

Elles se situent au-dessus des alcôves des pièces oblongues (Voir Figure3.63), à l'intersection des galeries (Voir Figure3.64), dans les pièces chaudes des bains, et au-dessus des pavillons dans les jardins (Voir Figure3.65). La coupole est à base octogonale et à profils en plein cintre.<sup>110</sup>



Figure 3.63: La coupole du *Kbou* dans la villa *Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)



Figure 3.64 : La coupole à l'intersection des galeries de la villa *Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)

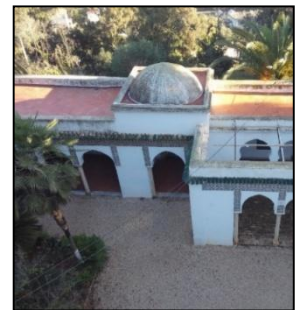


Figure 3. 65 : La coupole de la *Kubba* dans *Djnen Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)

<sup>110</sup> DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2012.

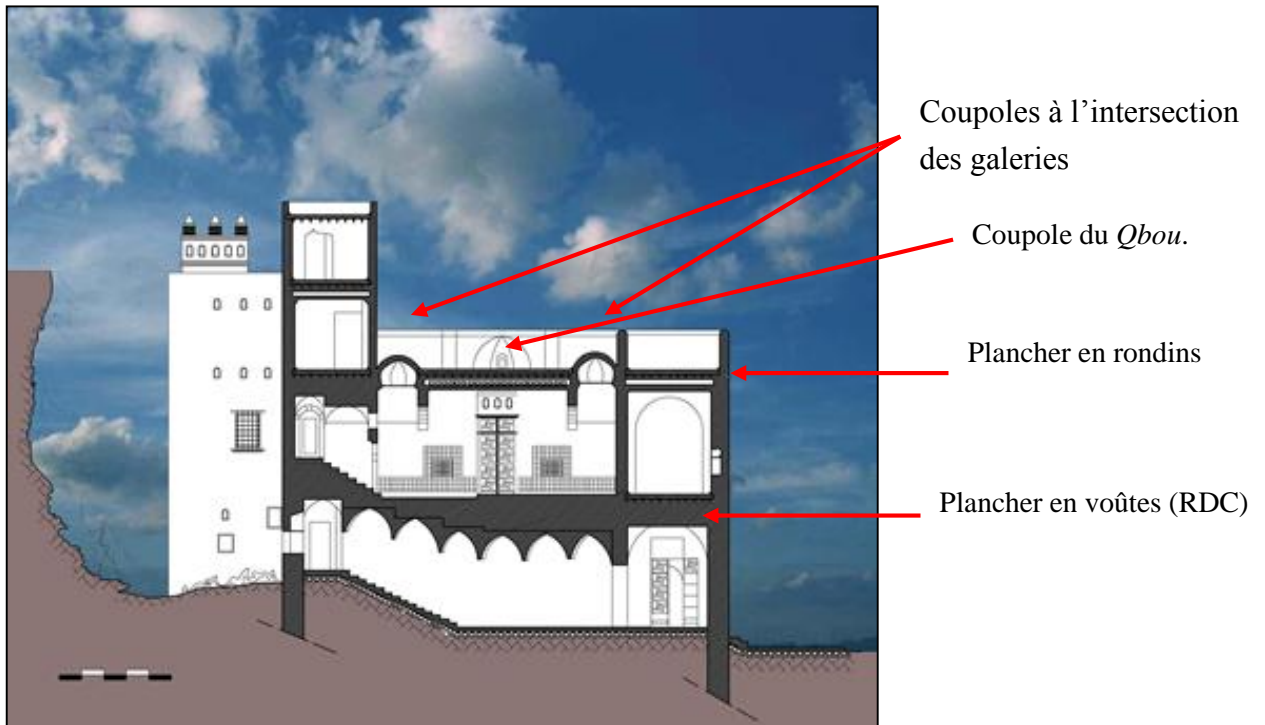


Figure 3. 66: Le système de couvertures des espaces de la villa *Abdeltif*. (BET "A.D.T" traité par l'auteure).

#### III.3.1.7.4. Le répertoire décoratif

-**Le marbre** : Le décor de marbre se manifeste à travers les colonnes, les chambranles de portes, les piédroits, les linteaux de marbre blanc, les pavements des sols des patios et galeries, et dans certains cas, les encadrements des fenêtres.



Figure 3. 67 : La porte d'entrée à clous et à un seul vantail surmontée d'un arc de plein cintre de marbre, enjolivé d'un heurtoir de bronze. Sur l'axe de l'encadrement en marbre, se trouve un croissant, et deux autres sur les extrémités.



Figure 3. 68 : Les colonnes de la villa *Abdeltif*. (Source : Auteure, 2016.)

-**Les carreaux de faïence:** Les revêtements des murs, les jambages des fenêtres, des niches, les soubassements des parois des galeries etc. (Elle provenait au début de Tlemcen ensuite de Tunis, d'Italie, d'Espagne, du Portugal, et surtout de Hollande)

La dimension du carreau de faïence varie en général entre 10cm et 13,5 cm pour les carreaux d'ornementation des parois verticales, et entre 15cm et 20cm pour les pavements de sol.<sup>111</sup>

Les encadrements et les frises en carreaux de faïence ont la même composition des carreaux pour les trois façades du patio utilisant deux modèles pour les bandes horizontales inférieures et un modèle en serpentín pour les encadrements et les bandes horizontales supérieure et les bandes verticales cadrant les arcades. (Voir Figure 3.69 et Figure 3.70).

Tandis que dans la quatrième façade, nous avons relevé un autre modèle de faïence. (Voir Figure 3.71)



Figure 3.69: La faïence dans le patio de *Dar Abdeltif*. (Source : Auteure, 2016.)



Figure 3.70 : Les modèles de composition de la faïence des parois verticales du patio. ( Source : auteure, 2016)



Figure 3.71: Le modèle de composition de la faïence de la paroi sud-ouest du patio. ( Source : auteure, 2016)



Figure 3.72 : Revêtement du sol des niches. ( Source : auteure, 2016)

<sup>111</sup> HADJI-ZEKKAGH.H, 2012.

- **Le stuc** : le plâtre moulé et sculpté. Il se manifeste à travers les claustras placés au-dessus des portes et fenêtres. (Voir Figure3.73)

-**Le tuf** : employé dans les encadrements des portes avec différents motifs géométriques et floraux. (Voir Figure3.74)



Figure 3.73: Claustras encadrés par des arcs en plein cintre. (Source : Auteure, 2016.)



Figure 3.74: Les chambranles de portes, cadre en tuf en arc en plein cintre. (Source : Auteure, 2016.)

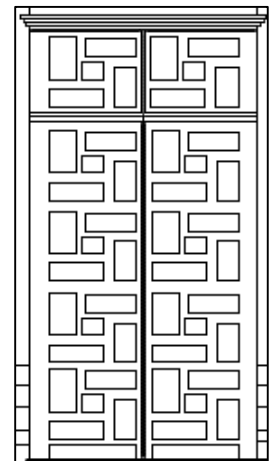
-**Le bois** : les rondins ainsi que les menuiseries tel que les portes, les fenêtres, les portes des placards, les portes, les niches. (Voir Figure3.75 et Figure3.76)



Figure 3.75: Le plancher en bois, *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)



Figure 3.76: La porte à doubles vantaux des *Biouts* dans *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)



- Les grilles de fer forgé



Figure 3.76 : Fenêtre grillagée, *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)



Figure 3.77: La tuile verte, l'entrée de *Djnen Abdeltif*. (Source : auteure, 2016.)

## Conclusion

Dans ce chapitre, nous nous sommes attelés à présenter l'architecture de villégiature d'Alger datant de l'époque ottomane à travers l'étude monographique du *Djnen Abdeltif* notamment ses composantes paysagères, et architecturales. Cette étude nous a permis de comprendre sa conformation architecturale identifiant les espaces constituant, faisant ressortir les caractéristiques de ce type de villa :

- Une villa à patio fondé sur voûtes. Le patio est entouré de galeries à trois arcades en ogives, desservant les pièces oblongues. Ces dernières sont dotées de *Kbou*, un décrochement presque carré s'ouvrant sur ses trois façades sur l'extérieur. Cet espace couvert de coupole, bénéficie durant la saison chaude d'un confort thermique d'une qualité très appréciable. Une ventilation naturelle est assurée grâce à ce dispositif très simple, la surélévation de la hauteur par la couverture en coupole, les claustras aménagés au-dessus de l'ensemble des fenêtres du *Kbou* ainsi que celles de la pièce oblongue.
- Le système structurel est constitué de murs porteurs en maçonnerie appareillée en brique de terre cuite, chaînés à plusieurs endroits par des rondins en bois. La pierre a été relevée dans les soubassements.

### Chapitre 3. Sur l'architecture de villégiature du *Fahs* d'Alger : la villa *Abdeltif*

- Les façades sont percées de fenêtres, celles du rez-de-chaussée étant plus grandes que celles de l'étage. Un ordonnancement a été identifié essentiellement au niveau de la façade principale.
- Un riche répertoire décoratif (faïence, stuc, marbre, boiserie)

Ces connaissances sont indispensables pour entreprendre au mieux la comparaison avec l'architecture citadine afin de faire ressortir cette corrélation bâtisse/jardin dans les résidences du *Fahs*.



**Chapitre 04 :**  
**Etude comparative la demeure extramuros et la demeure intramuros.**

*« Si l'habitat tient ses formes architecturales d'une tradition culturelle,  
les arts de bâtir lui impriment ses aspects, texture, et couleur »*

**Hassan FATHY.**

## **Etude comparative entre la demeure extramuros et la demeure intramuros.**

Dans ce chapitre, nous aborderons une comparaison entre *Djnen Abdeltif* et deux palais citadins (*Dar Aziza* et *Dar Mustapha Pacha*) qui renferment des caractéristiques propres à l'architecture de la Médina d'*EL-Djazaïr*. Cette étude s'appuiera sur des monographies déjà établie<sup>112</sup>. Elle se basera également sur un travail de recherche traitant de la relation entre la composition architecturale et le système dimensionnels des faïences dans les deux palais que nous avons choisi.<sup>113</sup> Cela permettra de révéler les particularités de la villa *Abdeltif* et faire ressortir ainsi l'impact de la présence du jardin sur l'architecture de la demeure de la campagne algéroise.

L'architecture des maisons mauresques d'Alger est d'une uniformité qui s'adapte parfaitement au mode de vie et aux mœurs de leurs habitants. Le plan type de la maison mauresque n'a guère changé depuis qu'il a été relevé par Diego de HAËDO qui l'a décrit au XVIIe siècle :

*« Le seuil une fois franchi, on rencontre tout d'abord un vestibule, la « Skīfa », salle d'attente des visiteurs, munie de banquettes de pierre, de marbre ou de maçonnerie supportant des colonnettes et des arcatures tronquées, d'un dessin spécial qui découpent souvent des niches dans la paroi du mur. Ce vestibule s'ouvre latéralement, autant que possible, sur la cour intérieure (West-dar, le milieu de la maison) entourée de portiques à arcades ogivales outrepassées, supportées par des colonnes. Les pièces donnant sur cette cour, munies de portes élevées, sont toujours sensiblement plus longues que larges. Là où se trouvent la salle de réception, la salle à manger, la chambre des provisions et dans un des angles la cuisine, quand elle n'est pas établie sur la terrasse. Le premier étage et le second, quand il y en a deux, reproduisent le plan du rez-de-chaussée : c'est là que se trouvent les appartements privés et le logement des femmes. On y accède par des escaliers aux marches courtes et hautes, généralement étroits. Les latrines sont dans un des angles. La couverture de la maison est formée par une terrasse (Staḥ), surmontée souvent d'une petite construction où se trouve une chambre de repos (Menzeh). Cette partie de l'habitation, son belvédère, est un des endroits les plus fréquentés, surtout par les femmes et peuvent même voisiner avec celles des habitations contiguës ; à l'époque de la canicule, on y couche la nuit. »<sup>114</sup>*

---

<sup>112</sup> DRIOUËCHE-DJAALALI.N.K, 2001 et TOUARIGT.A, 2003.

<sup>113</sup> HADJI-ZEKKAGH. R, 2012.

<sup>114</sup> HAËDO.D,

#### Chapitre 04. Etude comparative entre la demeure extramuros et la demeure intramuros.

L'introversion de la maison mauresque citadine se manifeste également par la décoration qui est réservée pour l'intérieur de l'habitation. À l'extérieur, l'ornementation se restreint à une porte encadrée de marbres sculptés et abritée par un auvent portant une toiture de tuiles vertes. Les murs sont blancs et nus avec de petites baies grillagées. Elle n'a de vie extérieure que par sa terrasse.

Par ailleurs, la structure spatiale de la maison à cour répond à des exigences climatiques tout à fait déterminées, qui caractérisent la zone méditerranéenne (températures relativement élevées, ensoleillement important, pluies inégalement réparties ...) <sup>115</sup>

Dans les maisons de campagne, nous distinguons les mêmes espaces constituant la maison citadine avec certaines spécificités. La demeure de villégiature suit le même ordonnancement spatial avec une adaptation à l'espace moins mesuré et à la vie familiale plus libre en campagne<sup>116</sup>. Elle s'organise autour d'une cour intérieure (*Wast-dar* ou patio), entourée de portiques et encadrée par des galeries, sur lesquelles les pièces d'habitation prennent air et lumière. Ces pièces (*Biout, Ghrouf*) <sup>117</sup> sont longues et étroites, dans l'axe de chacune, en face de la porte, un renforcement est pratiqué dans le mur pour créer ce qu'on appelle un *Ḳbou* qui est devenu, dans la campagne, un véritable séjour avec des fenêtres, donnant sur l'extérieur. Ce décrochement se fait de la base au sommet. Fréquemment, sur la façade des jardins, il est au rez-de-chaussée, porté par des piliers. <sup>118</sup>

---

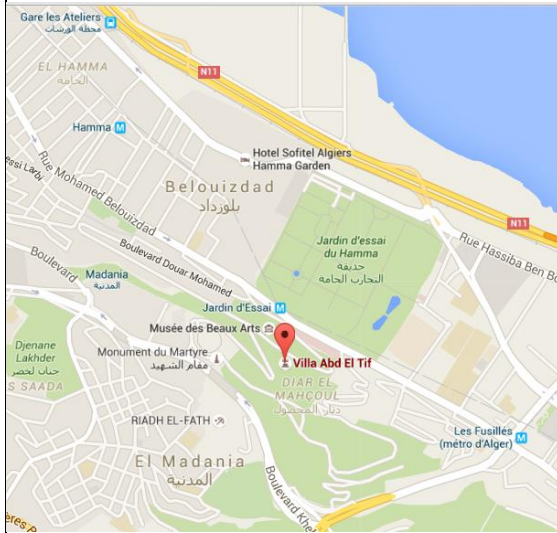
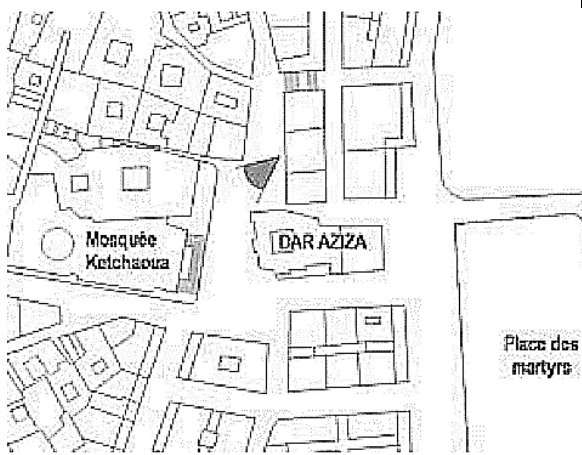
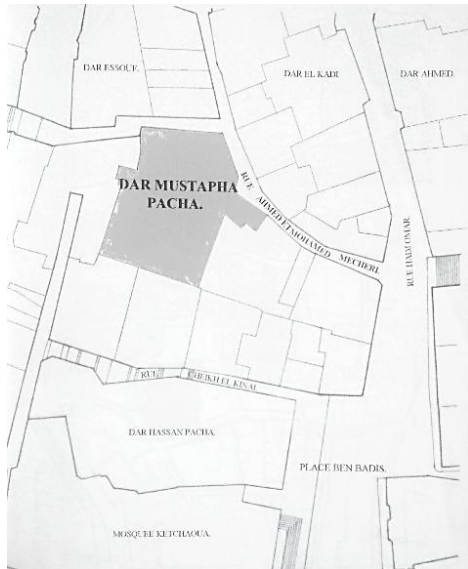
<sup>115</sup> SHAW.T, 1830.

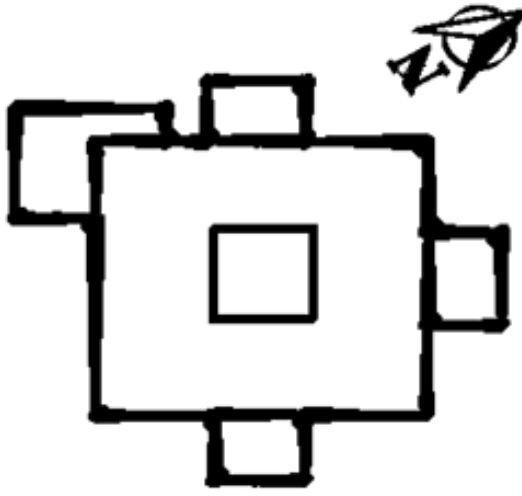
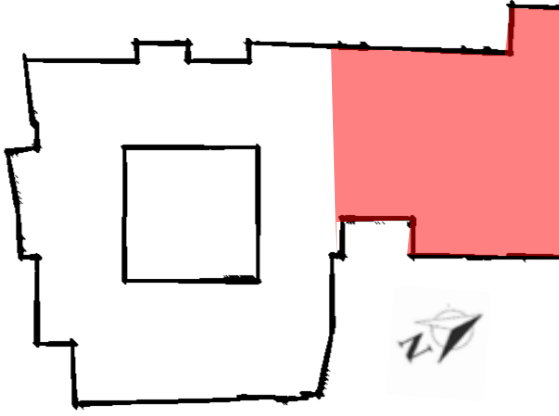
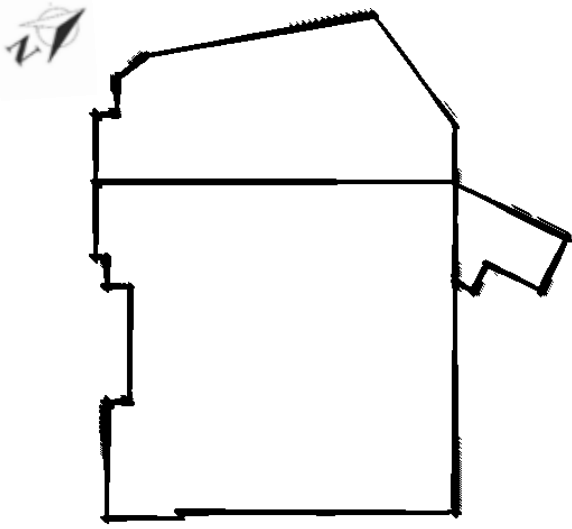

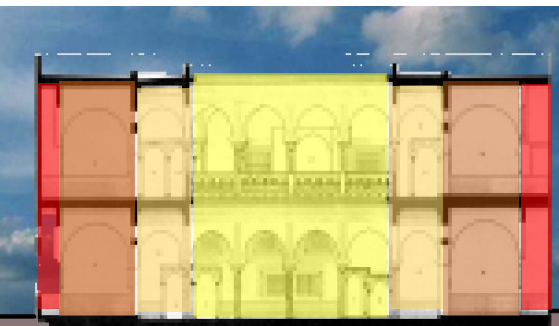

<sup>116</sup> MARÇAIS.G, P32 :

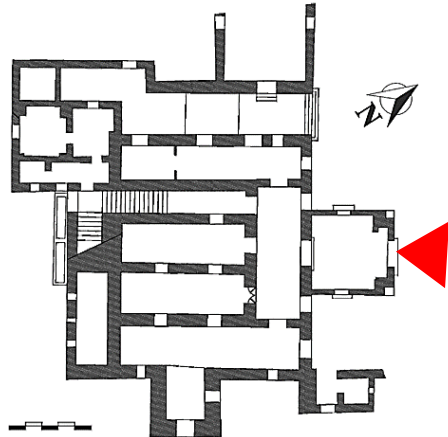

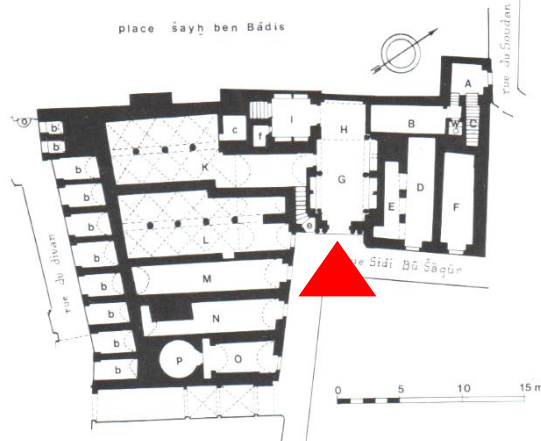

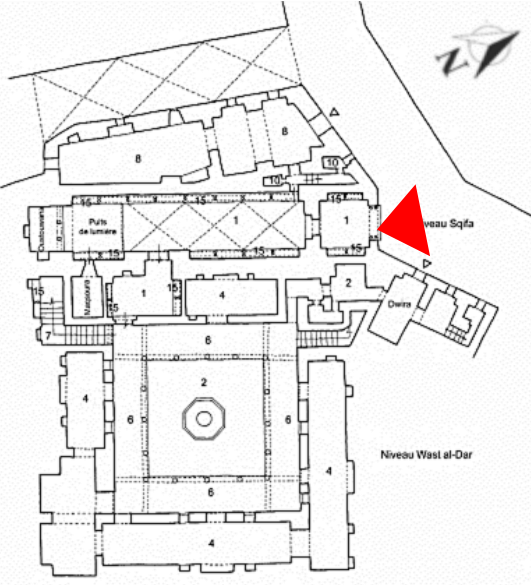

<sup>117</sup> *Biout* : pluriel de *Bit*, chambre du RDC / *Ghouraf* : pluriel de *Ghorfa*, chambre de l'étage.

<sup>118</sup> OUARGLI. N, 1997.

Tableau comparatif

	<i>Dar Abdeltif</i>	<i>Dar Aziza</i>	<i>Dar Mustapha Pacha</i>	Similitudes	Différences
<b>Implantation</b>	<p><i>Dar Abdeltif</i> est située dans le <i>Faḥs</i> du <i>Ḥamma</i>. Intégrée dans des jardins (tissu lâche)</p>  <p>Figure 4.1 : Le plan de situation de <i>Dar Abdeltif</i>. (Source : Google map)</p>	<p><i>Dar Aziza</i> se situe dans la basse Casbah, dans le quartier <i>Souḳ-el-Djemâa</i>, Elle est délimitée par la place Cheikh Ben Badis et la rue <i>Bab EL Oued –Bab Azzoun</i> face au palais <i>Hassan Pacha</i>.</p>  <p>Figure 4.2 : Le plan de situation de <i>Dar Aziza</i>. (Source : <a href="http://www.casbahdalger.dz/aziza.html">http://www.casbahdalger.dz/aziza.html</a>)</p>	<p><i>Dar Mustapha Pacha</i> se situe dans la basse Casbah, dans le quartier <i>Souḳ-el-Djemâa</i>, bordant la rue des frères <i>Mecheri</i>.</p>  <p>Figure 4.3: Le plan de situation de <i>Dar Mustapha Pacha</i>. (Source : OGEBC)</p>		<p>-Les deux demeures citadines sont implantées dans le territoire intramuros, un tissu urbain dense tandis que la villa <i>Abdeltif</i> est située dans le territoire extramuros, un tissu éparé.</p>
<b>L'orientation de la parcelle</b>	Orientée nord/est	Orientée nord/est	Orientée nord	-Elles bénéficient d'une orientation vers la mer profitant de la vue et des brises marines.	

<p><b>La forme</b></p>	 <p><b>Figure 4.4 : La morphologie de Dar Abdeltif. (Source : auteure, 2016)</b> Une forme presque carrée évidée à laquelle s'agrège d'autres petits quadrangulaires correspondant au <i>Kbou</i> et un autre carré à l'angle sud-est.</p>	 <p><b>Figure 4.5 : La morphologie de Dar Aziza. (Source : auteure, 2016)</b> Une forme en L évidée à l'intérieur par un carré.</p> <p>■ La <i>Douira</i> détruite avec les plans d'alignement de la ville. (en 1846)</p>	 <p><b>Figure 4.6 : La morphologie de Dar Mustapha Pacha. (Source : auteure, 2016)</b> Une forme carrée à laquelle s'ajoutent deux quadrilatères irréguliers, au nord-ouest et au nord-est.</p>		<p>-La forme de <i>Dar Abdeltif</i> est régulière comparant aux deux palais citadins qui sont contraints à la forme de la parcelle située dans un tissu urbain dense .</p>
<p><b>Surface &amp; gabarit</b></p>	<p><b>La légende :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Espaces de service.</li> <li>■ Skifa.</li> <li>■ West-Dar</li> <li>■ Biout.</li> <li>■ Galerie.</li> <li>■ Qbou</li> </ul>  <p><b>Figure 4.7 : La coupe transversale de Dar Abdeltif. (Source : BET « ADT » traitée par l'auteure)</b> -Surface au sol : 350 m<sup>2</sup> Il s'élève sur deux (02) niveaux : -RDC : <i>Skifa</i>, escaliers à voutes d'arête, espaces de service.</p>	 <p><b>Figure 4.8 : La coupe transversale de Dar Aziza. (Source : RAVEREAU.A, 1984)</b> -Surface au sol : 350m<sup>2</sup> Il s'élève sur trois (03) niveaux : - RDC avec une partie en sous-sol en raison de la déclivité du terrain: deux (02) <i>Skifa</i>, cinq (05) salles avec un four et un puit, et dix (10) locaux (boutiques).</p>	 <p><b>Figure 4.9 : Coupe élévation, Dar Mustapha Pacha, dessin aquarelle, BALLU.A 1884. (Source : TOUARIGT.A, 2003.)</b> -Surface au sol : 735 m<sup>2</sup>. Il s'élève sur cinq (05) niveaux : -Sous-sol : caves, magasins et citernes -RDC: trois <i>Skifa</i>, <i>West-dar</i>, <i>Biout</i>.</p>	<p>-L'agencement des fonctions intérieures.</p>	<p><b>- Le gabarit :</b> Les deux palais citadins sont composés de plusieurs niveaux d'arcades (deux à trois) superposés autour du patio surmontant un rez-de-chaussée en partie en sous-sol tandis que la <i>Dar Abdeltif</i> se compose d'un seul niveau d'arcades se trouvant à l'étage, et d'un rez-de-chaussée dédiés aux espaces de servies.</p> <p><b>La surface :</b> L'ordre de grandeur de ces</p>

	<p>-Niveaux intermédiaire : espaces annexes.</p> <p>-R+1: <i>West-dar</i>, galeries, et <i>Biout</i>.</p> <p>-Terrasse avec <i>Menzeh</i> surplombant la baie d'Alger.</p>	<p>-Niveaux intermédiaire : espaces annexes.</p> <p>- R+1 : galeries, <i>Biout</i>, cuisine, <i>Ḥammam</i>, <i>bit saboun</i>,</p> <p>-Terrasse.</p>	<p>-Niveaux intermédiaire : espaces annexes.</p> <p>-R+1 : galeries, <i>Ghoraf</i>, cuisines, <i>Ḥammam</i>, entrepôt et café du Dey.</p> <p>-R+2 : <i>Menzeh</i> et terrasse.</p> <p>-R+3 : deux pièces et terrasse.</p> <p>-Le dernier niveau est surmonté d'une terrasse accessible</p>		<p>demeures. se justifie par le fait que :</p> <p>-<i>Dar Mustapha Pacha</i> soit destinée à un <i>Pacha</i> tandis que <i>Dar Aziza</i> était construite pour la fille du <i>Bey</i> et <i>Dar Abdeltif</i> est attenante à plusieurs dépendances</p>
<p>L'accès</p>	 <p>Figure 4.10: Plan du RDC de <i>Dar Abdeltif</i>. L'accès se fait par un porche en avant corps au rez-de-chaussée, porté par des piliers.</p>  <p>Figure 4.11 : Le porche de <i>Dar Abdeltif</i>.(Source : auteure, 2016)</p>	 <p>Figure 4.12 : Plan du RDC de <i>Dar Aziza</i>. L'accès se fait à partir de la rue par une porte.</p>  <p>Figure 4.13 : Le porte d'entrée de <i>Dar Aziza</i>.(Source : <a href="http://www.casbahdalger.dz/aziza.html">http://www.casbahdalger.dz/aziza.html</a> )</p>	 <p>Figure 4.14: Plan du RDC de <i>Dar Mustapha Pacha</i></p>  <p>Figure 4.15 : La porte d'entrée de <i>Dar Mustapha Pacha</i>. Source :( <a href="http://www.labbize.net/French/Pictures/Villes/Alger/MustaphaPacha/MustaphaPacha.htm">http://www.labbize.net/French/Pictures/Villes/Alger/MustaphaPacha/MustaphaPacha.htm</a>)</p>	<p>-Les portes d'entrées sont surmontées d'arcs en plein cintre et s'inscrivent dans un chambranle de marbre.</p> <p>-L'accès est surélevé de deux marches.</p>	<p>-L'accès aux deux palais citadins se fait à partir de la rue (public) tandis que l'accès à <i>Dar Abdeltif</i> se fait à partir de la <i>Djenina</i> (une dépendance de la demeure)</p> <p>-L'accès à <i>Dar Abdeltif</i> est marqué par un porche et une porte d'entrée richement décorée tandis que l'accès aux deux palais citadins se fait par une porte à partir de la rue.</p>

**Skifa**

-Espace intermédiaire oblong au RDC, entre la *Djenina* et la *Dar*, distribue les espaces du RDC.

Elle est plafonnée de voûte en berceau.

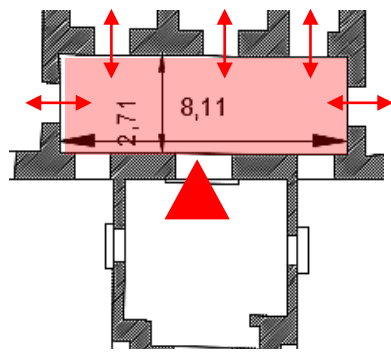


Figure 4.16 : Dimensionnement de la Skifa de Dar Abdeltif.



Figure 4.17 : La Skifa de Dar Abdeltif. (Source : auteure, 2016)

Deux *Skifa*, permettant la transition hiérarchisée :

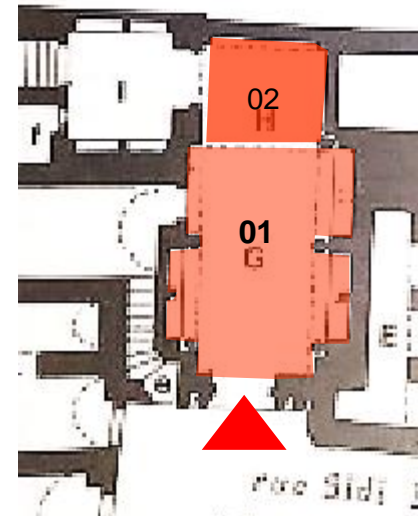


Figure 4.18 : Les Skifa de Dar Aziza.

(01) La grande *Skifa* (7.60 m \*3.75 m) avec une forme oblongue (prend toute la largeur de l'aile du bâtiment droite).

(02) La petite *Skifa* (: 3.70m\*2.90m) : espace carré entourée de banquettes, assurant l'articulation entre la grande *Skifa* et l'escalier principal.

Trois vestibules successifs, permettant la transition hiérarchisée :



Figure 4.19 : Les Skifa de Dar Mustapha Pacha.

-Une première, presque carrée (3.63m\*3.70m).

-Une seconde plus longue (3.50m\*18.50m) munie d'un puits de lumière (Chebek), d'une alcôve délimitée par un portique à arcades et d'une pièce de service sombre, la seconde *Skifa* est accessible de l'extérieur par un accès secondaire. Cette *Skifa* est plus qu'un vestibule, elle était le salon de réception et d'audience, ce qui justifie les larges dimensions et la somptuosité du décor.

-La troisième (3m\*4m.)est située au sud-est, semblable à la première, elle représente la dernière étape avant accéder au *West-dar*.

Ces *Skifa* sont plafonnées de voûtes d'arête.

-Les demeures citadines possèdent plusieurs *Skifa* assurant l'inimité, les deux palais présentent des *Skifa* typiques du style mauresque (espace oblongue doté de banquettes et de colonnettes) tandis que dans *Dar Abdeltif*, la *Skifa* prend une autre configuration, en relation avec le jardin, ouverte sur l'extérieur (deux fenêtres de part et d'autre de la porte d'entrée) et dessert les espaces du rez-de-chaussée.

-La *Skifa* dans les demeures citadines assure la transition entre l'extérieur (l'espace public) et l'intérieur (l'espace privé) tandis que dans *Dar Abdeltif*, la *Skifa* assure l'articulation entre la *Djenina* (une dépendance de la demeure) et l'intérieur de la demeure.

West-dar

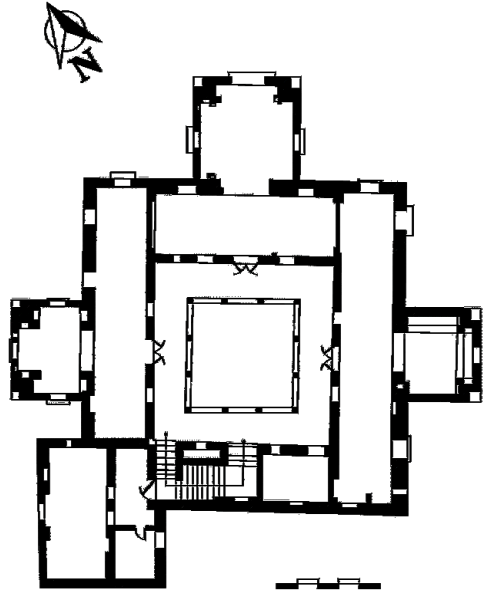


Figure 4.20 : Plan du niveau R+1 de Dar Abdeltif.

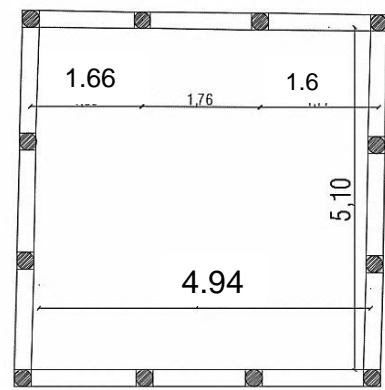


Figure 4.21 : Dimensionnements du West-dar de Dar Abdeltif.

Une cour centrale de forme carrée (5.2m\*5.2m), surélevée par rapport au sol, fondée sur voutes, entourée d'arcades sur ses quatre côtés.

Son pavage en marbre est de forme hexagonale

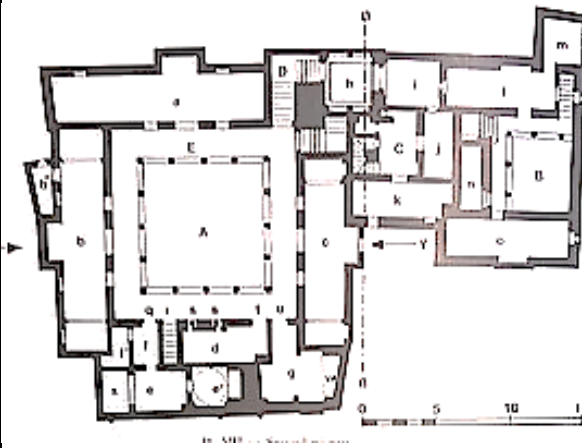


Figure 4.22 : Plan du niveau West-dar de Dar Aziza.

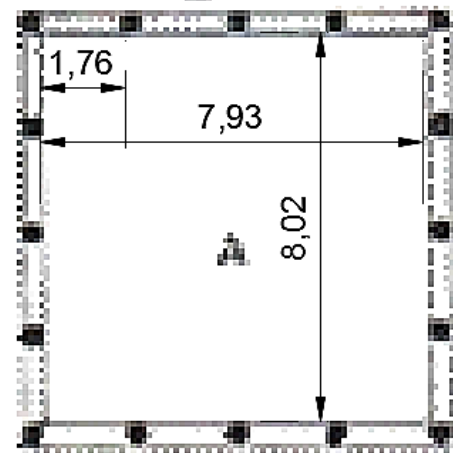


Figure 4.23 : Dimensionnements du West-dar de Dar Aziza.

Une cour intérieure centrale située au RDC, richement décorée, à quatre arcades, brisées outrepassées. Au centre se trouve une fontaine en marbre,

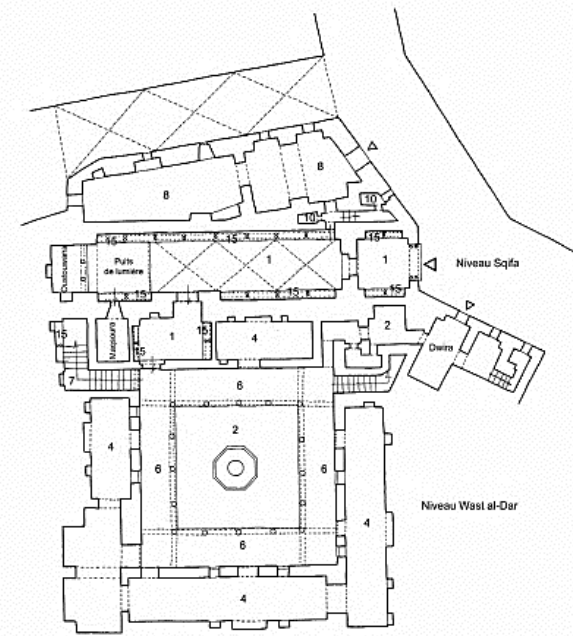


Figure 4.24: Plan du RDC de Dar Mustapha Pacha.

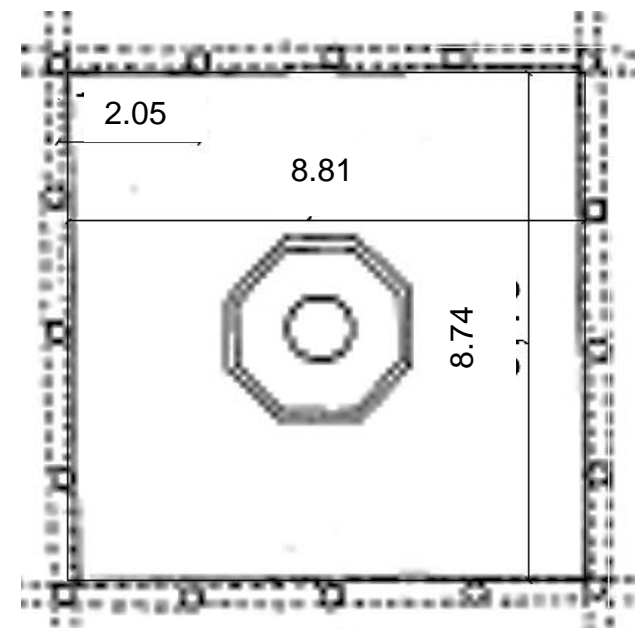


Figure 4.25 : Dimensionnements du West-dar de Dar Mustapha Pacha.

Une cour intérieure centrale située au RDC, richement décorée, à quatre arcades, brisées outrepassées. Au centre se trouve une fontaine en marbre.

-Le West-dar des trois demeures ont la même configuration :

- La position centrale, à ciel ouvert.

-La forme quadrangulaire, entouré de galeries sur ses quatre cotés.

- le pavage du patio en en marbre de forme hexagonale.

-Le niveau du West-dar est -Surélevé à Dar Aziza, et ce pour des raisons de déclivité du terrain,

-Au RDC à Dar Mustapha Pacha.

-Tandis qu'à Dar Abdeltif il est surélevé par rapport au sol.

**Les galeries**

Entourant West-dar, au nombre de quatre (04), pavée de carreaux de marbre, composée de chaque côté de trois arcs brisés outrepassés soutenus par des colonnes à fut octogonal à mi-hauteur et torsadées sur le reste avec des chapiteaux de type toscan. Son plafond est couvert de poutrelles apparentes en bois. À l'intersection de deux galeries.

La couverture se fait par une petite coupole.

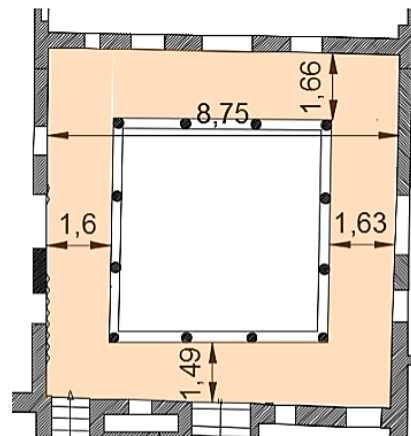


figure 4.26 : Dimensionnement de la galerie de *Dar Abdeltif*.



Figure 4.27 : La façade intérieure de la galerie de *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016)

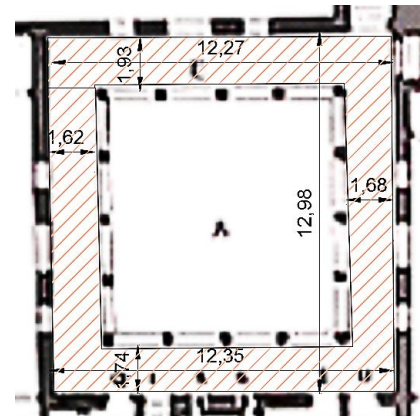


Figure 4.28: Les galeries du RDC.

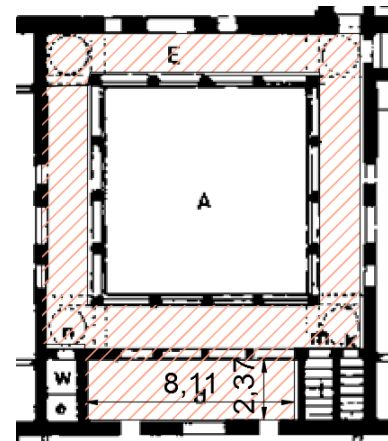


Figure 4.29 : Les galeries du 1<sup>er</sup> étage.

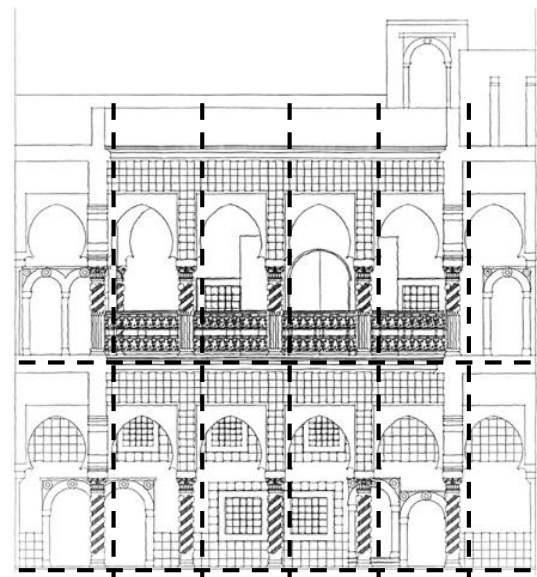


Figure 4.30 : La façade intérieure de la galerie de *Dar Aziza*.

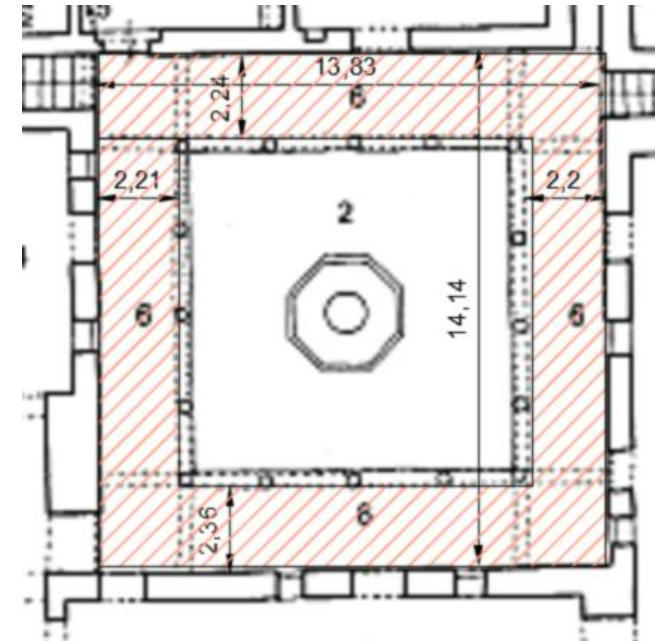


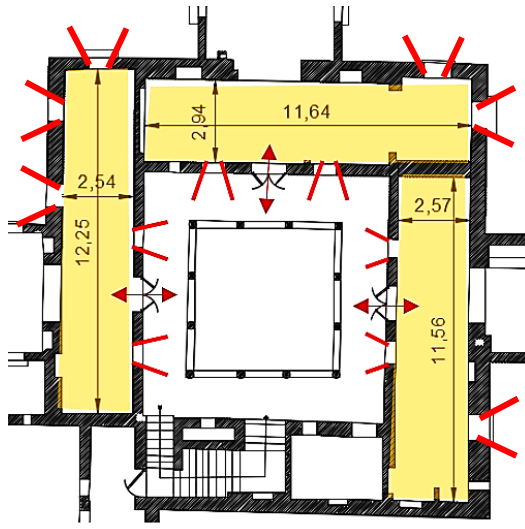
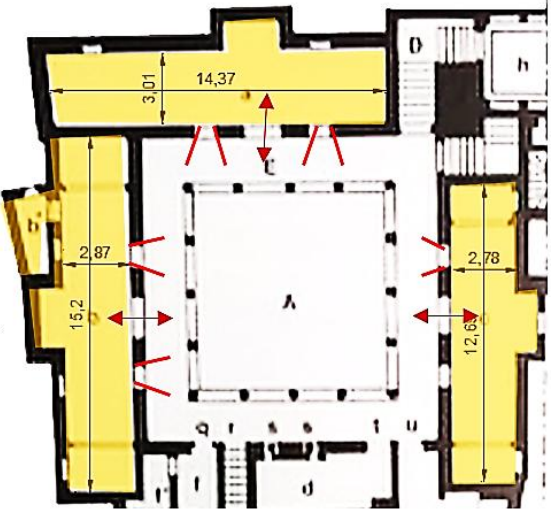
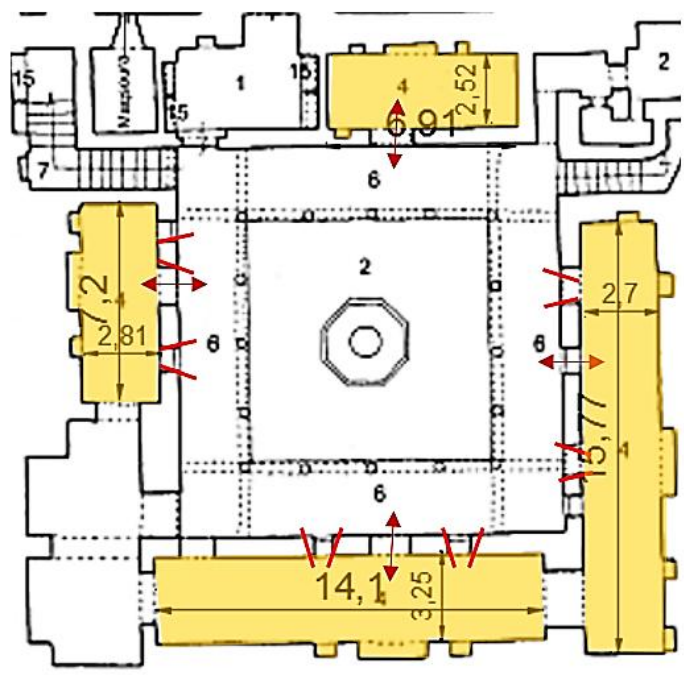
figure 4.31 : Dimensionnement de la galerie de *Dar Mustapha Pacha*.



Figure 4.32: La façade intérieure de la galerie de *Dar Mustapha Pacha*. (Source : <http://www.labbize.net/French/Pictures/Villes/Alger/MustaphaPacha/MustaphaPacha.htm>)

-Le nombre de galeries entourant le patio (quatre (04))  
 -L'organisation et l'ordonnement des façades des galeries répond aux mêmes principes de composition.  
 - Le type de colonnes, de chapiteaux ainsi que les arcs sont identiques.  
 -les galeries distribuent les pièces de la même manière.  
 -Le plafond des galeries est couvert de poutrelles apparentes en bois.

-Les galeries dans *Dar Abdeltif* sont constituées de trois (03) arcades se développant sur un seul niveau tandis que dans les deux palais citadins, nous avons relevé quatre (04) arcades sur deux (02) niveaux.  
 -Le sol des galeries du RDC dans les deux palais citadins est surélevé par rapport au niveau du *West-dar*.

		<p>- Au sud-est, la galerie supérieure se dédouble et forme un espace « Le salon d'honneur »</p>			
		<p>Les galeries dans les deux palais entourent le West-dar, pavées de carreaux de marbre, composées de chaque doté de quatre arcs brisés outrepassés soutenus par des colonnes en marbre torsadées avec des chapiteaux de type toscan supportant des arcs brisés outrepassés. Le sol est surélevé par rapport à celui de West-dar et son plafond est couvert de poutrelles apparentes en bois.</p>			
<p><b>Biouts</b></p>	<p>-à l'étage, au nombre de trois, disposées autour de <i>West-dar</i>, desservies par la galerie. -Elles ont une forme oblongue, avec une alcôve en encorbellement presque carré, dans le mur qui fait face à la porte. -De part et d'autre de la porte se présentent deux fenêtres ouvrant sur la cour en plus des ouvertures sur l'extérieur.</p>  <p>Figure 4.33 : Les <i>Biouts</i> dans <i>Dar Abdeltif</i>.</p>	<p>- Au RDC, au nombre de trois, desservies par la galerie. Elles ont une forme oblongue, marquées au centre du mur qui fait face à la porte par une alcôve en encorbellement se développant sur deux niveaux (RDC et 1<sup>er</sup> étage). -De part et d'autre de la porte se présentent deux fenêtres ouvrant sur la cour. - La chambre qui donne sur la rue du Divan se particularise par l'agencement de son alcôve à un espace trapézoïdal avec une petite fenêtre, se développant sur deux niveaux.</p>  <p>Figure 4.32: Les <i>Biouts</i> du RDC</p>	<p>Au RDC, deux pièces oblongues au sud-est et au nord-est et une troisième pièce habitable jouxtent la troisième <i>Skifa</i>.</p>  <p>Figure 4.34: Les <i>Biouts</i> du RDC.</p>	<p>-La forme oblongue des <i>Biouts</i> marquée au centre du mur qui fait face à la porte par une alcôve en encorbellement -La disposition et l'organisation des pièces, autour d'un patio et desservies par des galeries à arcades brisées outrepassées. -La porte des <i>Biouts</i> : à deux battants s'ouvrant vers le patio et leurs vantaux s'escamotent en se repliant totalement hors de la pièce.</p>	<p>-Les <i>Biouts</i> dans les demeures citadines ne prennent jour que par les portes, qui sont de la hauteur du plancher tandis que dans <i>Dar Abdeltif</i>, elles sont dotées de fenêtres donnant sur l'extérieur ; -Les <i>Biouts</i> dans <i>Dar Abdeltif</i> se développent sur un seul niveau (à l'étage) tandis que dans les deux demeures citadines, nous retrouvons deux niveaux de <i>Biouts</i>.</p>

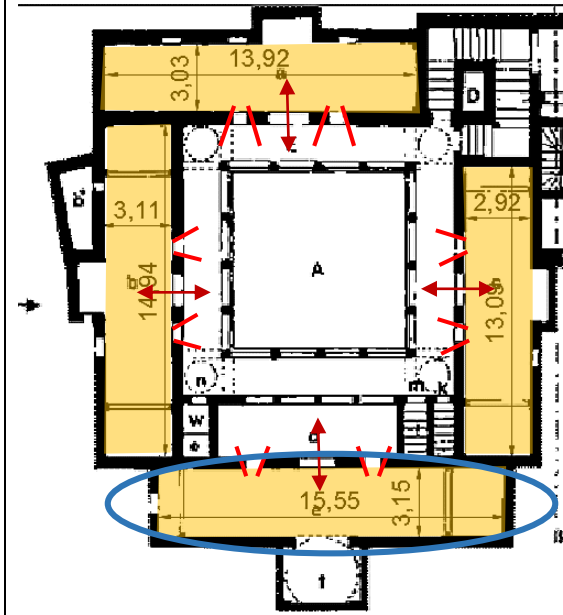


Figure 4.33 : Les *Biouts* du 1<sup>er</sup> étage.

La chambre de la princesse est précédée d'un dédoublement de galerie et doté d'un *Kbou* de forme presque carrée.

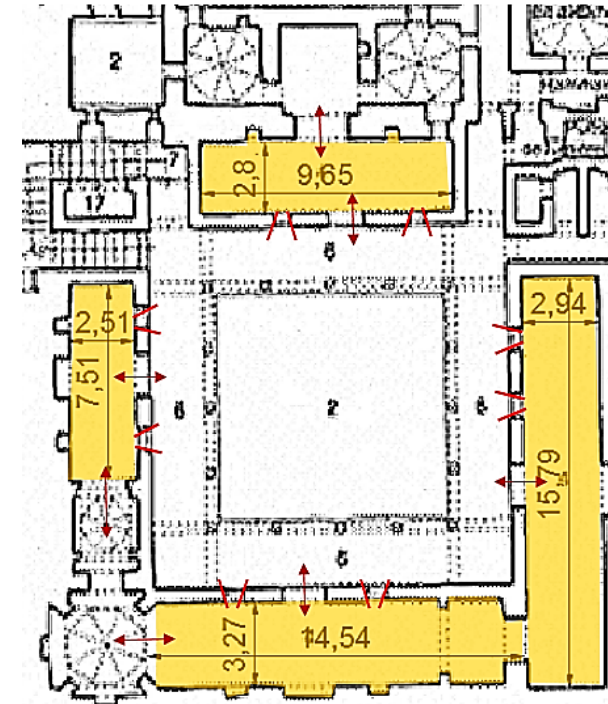


Figure 4.35 : Les *Biouts* du 1<sup>er</sup> étage.

A l'étage, elles sont superposées à celles du RDC, desservies par la galerie.

-La chambre sud-est (15.79m\*2.94m) est marquée par un défoncement au centre du mur faisant face à la porte d'entrée, la chambre nord-est (9.65m\*2.8m) dotée d'un *Kbou* sur toute la largeur de la chambre (chambre dédoublées) et les deux autres pièces sont dotées de *Kbou* latéraux (à l'angle)

**Les *Ḳbou***

-Une alcôve faisant face à la porte de la chambre, de forme presque carrée, présents dans toutes les *Biouts* de la demeure. Chacun *Ḳbou* est percé de fenêtres grillagées sur ses trois façades.  
 -Sous le *Ḳbou* nord-est qui est le plus important orienté vers le jardin et la mer, se trouve le porche d'entrée.  
 -Chaque *Ḳbou* est couvert d'une coupole.

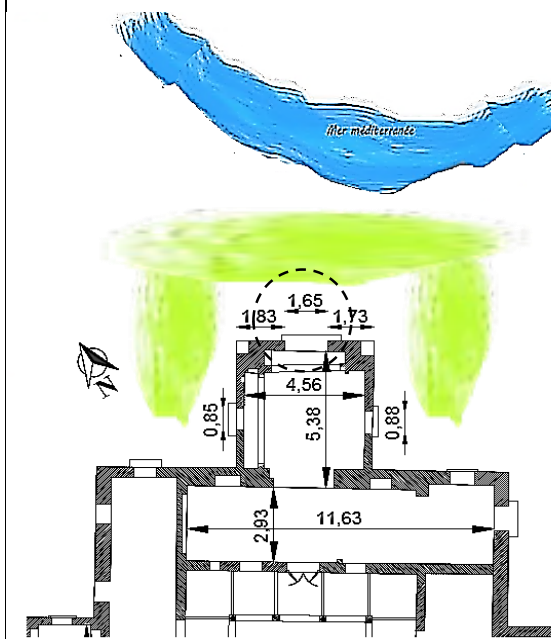


Figure 4.36 Dimensionnements du *Ḳbou* de la façade principale de *Dar Abdeltif*. (Source : auteure, 2016)

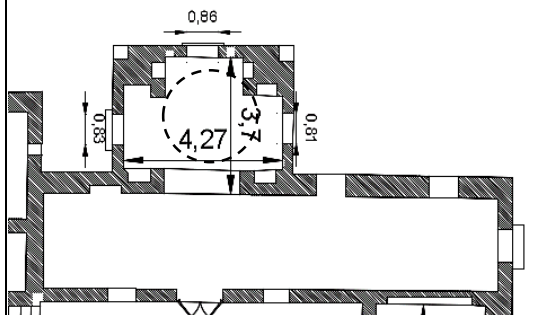


Figure 4.37: Dimensionnements du *Ḳbou* nord-ouest de *Dar Abdeltif*.

Défoncement face à la porte de la pièce, sans ouvertures sur l'extérieur :  
 Le *Ḳbou* de la pièce principale est de forme presque carrée.

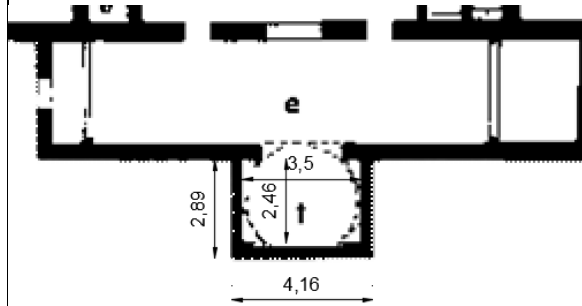


Figure 4.39 : Dimensionnements du *Ḳbou* de la chambre de la princesse dans *Dar Aziza*.

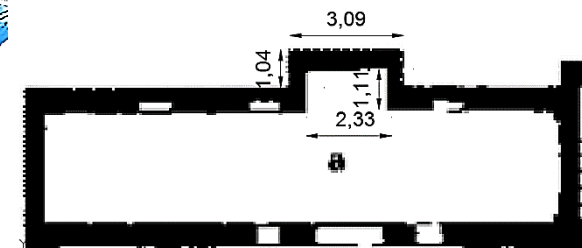


Figure 4.40 : Dimensionnements du *Ḳbou* nord-ouest de *Dar Aziza*.

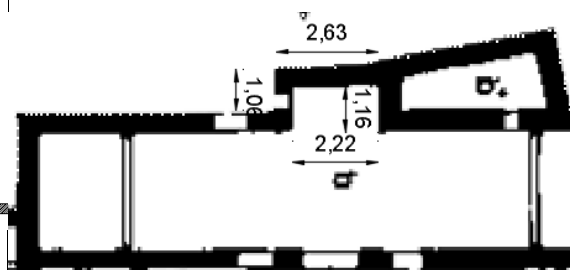


Figure 4.41 : Dimensionnements du *Ḳbou* sud-ouest de *Dar Aziza*.

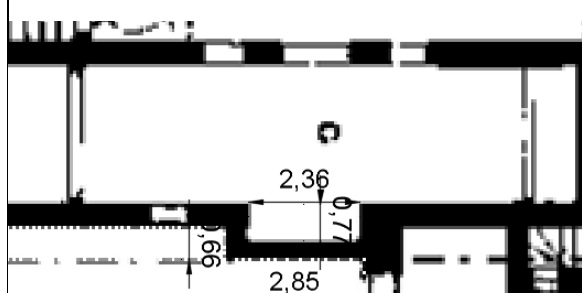


Figure 4.42 : Dimensionnements du *Ḳbou* nord-est de *Dar Aziza*.

Défoncement face à la porte de la pièce, sans ouvertures sur l'extérieur.

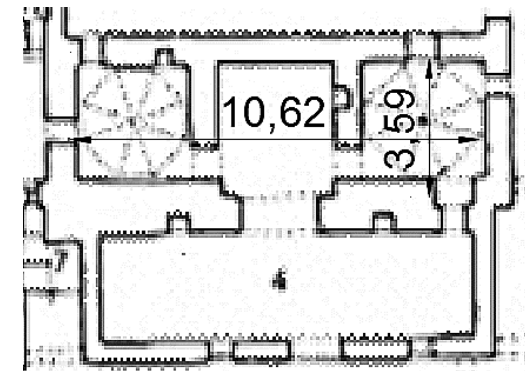
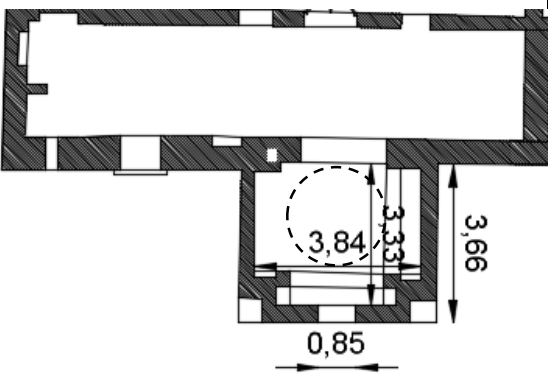


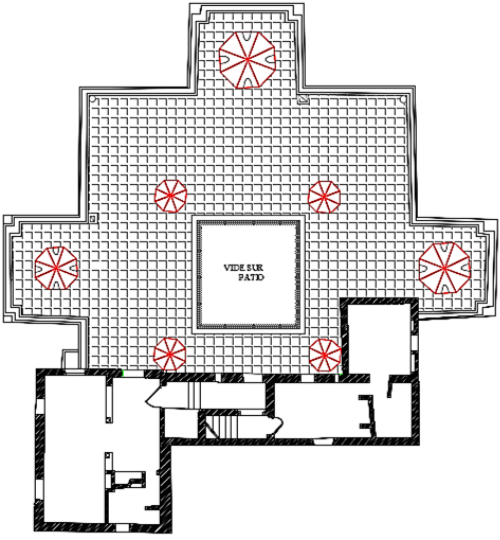
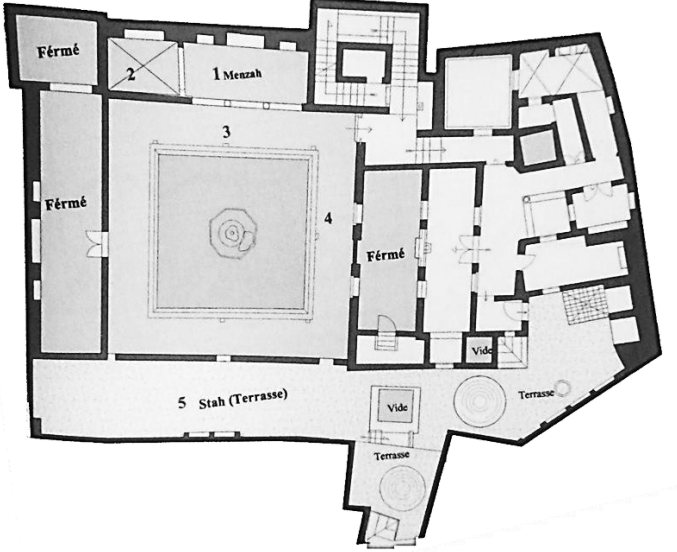
Figure 4.43 Dimensionnements du *Ḳbou* nord-ouest de *Dar Mustapha Pacha*.




-La présence du *Ḳbou* dans les *Biouts* sous forme d'alcôve dans le mur faisant face à la porte.



-Dans *Dar Abdeltif* :  
 -Le *Ḳbou* est présent dans toutes les *Biouts* avec des dimensions importantes et de forme presque carrée  
 -Les deux *Ḳbou* sur le jardin sont percés sur les trois façades.

-Les *Ḳbou* sont couverts de coupoles donnant plus d'ampleur à l'espace et assurant le confort thermique grave la surélévation de la couverture.

	 <p><b>Figure 4.38 : Dimensionnements du K̄bou sud-ouest de Dar Abdeltif.</b></p>				
<p><b>Les espaces de service</b></p>	<p>-Les espaces de services se trouvent au rez-de-chaussée et au niveau intermédiaire (cuisine, <i>Hammam</i>, <i>espace de stockage</i>...).</p> <p>- L'escalier est situé à l'angle sud-ouest, à deux volées perpendiculaires ponctuées par un palier intermédiaire marquant le changement de direction, et s'ouvrant sur un niveau intermédiaire.</p>	<p>-Fours, espaces de stockage, magasins et puits en sous-sol :</p> <p>- Cinq (05) salles voutées se trouvant à proximité de la grande porte de la demeure, elles n'ont aucune relation avec la <i>Skifa</i> et les niveaux supérieurs, l'une des salles possède un puits et une autre un four qui chauffait le <i>Hammam</i> du palais.</p> <p>- Dix (10) locaux donnant sur la rue du Divan, n'ayant aucune relation avec les autres espaces.</p> <p>-L'escalier avec vingt marches menant vers l'étage supérieur. Il démarre de la <i>Skifa</i> du rez-de-chaussée, situé au nord, à deux volées ponctuées par un palier intermédiaire, qui s'ouvre par une porte sur la cour.</p>	<p>-Caves, citernes, espaces de stockage : et magasins en sous-sol.</p> <p>-La cuisine, les pièces d'eau, le <i>Hammam</i> se trouvent au niveau de l'aile sud-est au rez-de-chaussée.</p> <p>-L'escalier est situé à l'angle ouest, permet d'accéder à l'étage et se poursuit jusqu'à atteindre le troisième étage.</p>	<p>-L'emplacements des espaces annexes au rez-de-chaussée et au niveau intermédiaire.</p>	<p>-L'absence de sous-sol et de magasins dans <i>Dar Abdeltif</i> vu sa situation en milieu rural (l'absence de la vocation commerciale.)</p>

<p><b>Menzeh</b></p>	 <p><b>Figure 4.44: Plan du niveau R+2 de Dar Abdeltif.</b> Des pièces à des niveaux différents constituent le <i>Menzah</i> surplombant la baie d'Alger.</p>	<p>Les terrasses sont actuellement sans aucune construction.</p>	<p>Des pièces habitables sur deux niveaux, Au second niveau, au nombre de deux, avec la même configuration que les <i>Biout</i> des niveaux inférieurs, une au sud-ouest, très longue divisée en trois parties par des arcs doubleau ; la seconde, de dimensions plus réduites précédée de latrine.</p>  <p><b>Figure 4.45 : Plan du niveau Menzeh de Dar Mustapha Pacha. (Source : TOUARIGT.A, 2003.)</b></p>		<p>-Le <i>Menzeh</i> dans <i>Dar Abdeltif</i> et <i>Dar Mustapha Pacha</i> se développe sur plusieurs niveaux tandis que <i>Dar Aziza</i> ne dispose aucune pièce habitable au niveau de la terrasse.</p>
<p><b>Stah</b></p>	<p>Belvédère ouvert accessible à partir de l'escalier principal. surplombe le jardin et la baie d'Alger.</p>	<p>Belvédère ouvert accessible à partir de l'escalier principal surplombant la baie d'Alger. Il s'étend sur près d'un tiers de la surface.</p>	<p>Trois (03) terrasses à des niveaux différents surplombant la baie d'Alger</p>	<p>-Terrasse accessible surplombant la mer.</p>	<p>-Une partie de la terrasse est couverte constituant le <i>Menzeh</i> à <i>Dar Mustapha Pacha</i> et à <i>Dar Abdeltif</i> tandis que dans <i>Dar Aziza</i>, on n'y trouve aucune construction au niveau de la terrasse.</p>

<p><b>Aspect extérieur</b></p>	<p>Les fenêtres donnant sur l'extérieur sont nombreuses et de taille importante munies de grilles. Elles s'ouvrent vers la campagne environnante, surtout sur la façade du jardin. Les fenêtres de l'étage (1.92m*1.24m). sont plus grandes que les fenêtres se trouvant au RDC (1.62m*1.08m)</p>  <p><b>Figure 4.46: La façade principale de Dar Abdeltif. (Source : BET « ADT », traitée par l'auteure)</b></p>	<p>Des façades austères avec des ouvertures étroites placées au-dessus du rez-de-chaussée et distribuées sans souci d'esthétique et des encorbellements sur la rue supportés par des rondins de bois en consoles.</p>  <p><b>Figure 4.47 : La façade principale de Dar Aziza.</b></p>	 <p><b>Figure 4.48. : La façade principale de Dar Mustapha Pacha.</b></p>	<p>-La blancheur des façades. -Les encorbellements.</p>	<p>-Ordonnancement des ouvertures dans <i>Dar Abdeltif</i>. -Le nombre et les dimensions des fenêtres donnant sur l'extérieur sont plus important dans <i>Dar Abdeltif</i>.</p>
<p><b>Système constructif</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un système d'arcature.</li> <li>- Murs porteurs en maçonnerie de brique de terre peu cuite, mortier de hourdage à base de chaux et de terre, pourvus parfois de lits de rondins de thuya disposés en chaînage horizontal.</li> <li>- système de couverture : planchers en rondins, présence de petites coupoles dans les espaces particuliers, en soubassement, construction de voûtes en berceau de manière courante ou couverture de voûtes d'arêtes pour les espaces particuliers.</li> </ul>				

<p><b>Répertoire décoratif</b></p>	<p>-Les carreaux de faïence. Deux modèles avec le même mode d'agencement (le soubassement des parois de la galerie et la partie supérieure, l'encadrement des fenêtres) avec des motifs curvilignes. -Le marbre : Les colonnes avec un fut bi-morphe, les chapiteaux, les chambranles des portes, le pavement du sol)</p>  <p><b>Figure 4.49. : La galerie de Dar Abdeltif.</b></p> <p>-Les arcs : élément structurel et décoratif du type brisé outrepassé. -Les claustras : surmontent les portes et les fenêtres, encadrées par des arcs en plein cintre. - Les boiseries : portes à double vantaux sculptées. -Les grilles de fer forgé. -La tuile verte.</p>	<p>-Les carreaux de faïence Deux modèles différents assemblés en quatre (04) carreaux, qui s'alternent avec des motifs de forme curviligne.</p>  <p><b>Figure 4.50 : Les deux modèles de carreaux de faïence.</b></p> <p>Le soubassement est composé de quatre rangés de faïence, l'encadrement de la fenêtre de deux rangés de faïence. -Marbre : les piédroits et les linteaux sculpté en bas-relief, toutes les colonnes en marbre de section circulaire et fut torsadé au RDC et un fut bi-morphe à l'étage, surmontées de chapiteaux Toscan. -Le plâtre-stuc : au niveau des claustras de formes rectangulaires disposées en longueur qui se trouvent au-dessus de chaque porte et fenêtre et au niveau de la double galerie qui se trouve à l'étage et sur l'intrados des coupoles) -Les arcs : arcades brisées outrepassées. -Les boiseries. (portes en bois sculptées, les balustrades finement sculptées et ajourées, -Les grilles de fer forgé.</p>	<p>5 00.000 carreaux de faïences, Les carreaux de cette demeure aux tons blancs et bleus violets constituent une collection de bateaux dont aucun n'est semblable, tandis que les carreaux de tons jaunes et ocre sont ornés de motifs floraux. -Des encadrements et des frises en carreaux de faïence, avec la même composition des carreaux utilisant deux modèles.</p>   <p><b>Figure 4.51 : Faïence du RDC. Figure 4.52 : Faïence de l'étage supérieure.</b></p>  <p>- Marbre. (les colonnes, les encadrements de fenêtres, les chambranles de portes, les colonnes, les chapiteaux) -Bois sculpté. (portes en bois sculptées, balustrade de bois sculpté et ajouré.)</p>	<p>-Les éléments décoratif sont identiques vu qu'ils sont préfabriqués et importés. (faïence italienne, tunisienne, espagnole et hollandaise...etc) --La disposition des éléments décoratifs : -Les carreaux de faïence pour les encadrements des fenêtres, les soubassements des galeries, l'encadrement des arcades) -L'alternance entre deux modèles dans l'agencement des faïences des frises. -Les colonnes et chapiteaux dans les galeries -Les claustras au-dessus des ouvertures. - le marbre (le pavement des sols, les encadrements des portes)</p>	<p>-Dans les deux palais citadins, on a quatre(04) rangées de faïences dans les soubassements tandis que dans <i>Dar Abdeltif</i>, nous avons relevé deux rangées de faïences. -Dans <i>Dar Aziza</i>, nous avons une exubérance de décoration car elle était destinée à la fille du Dey.</p>
------------------------------------	---	---	--	---	---



**Conclusion générale :**

**La villa *Abdeltif* une corrélation entre le bâti et le végétal.**

**Conclusion générale :** La villa *Abdeltif* une corrélation entre le bâti et le végétal.

Dans cette étude des anciennes demeures de la campagne algéroise datant de l'époque ottomane, et en particulier de *Dar Abdeltif*, nous avons tenté d'apporter notre contribution à la connaissance des résidences rurales de la Régence d'*El-Djezaïr*. Nous nous sommes intéressés particulièrement à leur conformation architecturale. Celle-ci fut comparée à celle des demeures citadines qui présentent des caractéristiques ressemblantes. Toutefois, la présence du jardin et du panorama verdoyant a permis, de concéder une extraversion à ces demeures de villégiatures.

Dans l'objectif de mener à bien cette recherche, nous avons jugé nécessaire de faire une rétrospective historique du territoire *Faḥs* d'*El-Djezaïr*. Nos investigations nous ont permis de comprendre et de cerner son évolution en décadence ; d'où l'intérêt d'une recherche sur le patrimoine rural algérois.

D'autre part, afin d'identifier les spécificités relatives à la conception des *Djnens* d'*El Djezaïr*, nous avons établi, une monographie d'une demeure du *Faḥs* d'Alger « *Djnen Abdeltif* ». Cette étude permet de relever les caractéristiques propres à la construction en milieu rural fortement végétalisé.

Nous avons ensuite élaboré une étude comparative entre une résidence du *Faḥs* et deux demeures citadines, et ce afin d'identifier les corrélations conceptuelles entre le bâti et le végétal ainsi que les dispositifs adoptés assurant la fusion entre le contenant et le contenu (jardin/ édifice).

Cette étude comparative entre l'architecture des demeures intramuros en prenant pour exemple *Dar Aziza* et *Dar Mustapha Pacha* et l'architecture des demeures extramuros, cas de *Dar Abdeltif*, a permis de relever un certain nombre de similitudes présentes dans la forme compacte du bâti, les éléments de composition et l'agencement des espaces intérieures, ainsi que le style architectural et l'ornementation.

La demeure de villégiature conserve les organes essentiels, la *Skifa*, la cours intérieure encadrée par des galeries ainsi que les chambres de forme oblongue. Une grande unité dans les principes de construction. Ces bâtisses s'intègrent harmonieusement au site et au climat de par leur implantation, matériaux de construction, et leur aspect extérieur. Nous avançons donc que les principes de l'architecture citadine de l'époque ottomane à Alger sont présents dans les demeures extra-muros.

Toutefois nous avons également constaté certaines divergences et disparités architecturales, nous relevons dans les maisons de campagne :

- L'aspect extérieur s'en trouve modifié par la présence des composantes paysagères spécifiques au *Fahs*, un paysage où s'imbrique le végétal avec des éléments bâtis. L'association du végétal avec le minéral fut adoptée dans un but d'agrément, ces demeures de villégiature faisaient office de résidences estivales appartenant à de riches nobles.
- La multiplication des dépendances : représente une volonté de s'étendre à l'extérieur, tandis que les maisons citadines comportent seulement une *Douera* accolée à la demeure. Au vu de l'absence de voisinage, les propriétaires privés ont multiplié les dépendances (*Rawda, Djenina, Kubba...*etc).
- L'absence de séparation entre les différentes entités du *Djnen* dans un souci d'assurer l'unité, des parcours hiérarchiques assuraient le déplacement dans ces lieux.
- La forme du bâti plus régulière grâce à l'inexistence de mitoyenneté, les maisons de campagne sont intégrées dans des jardins (un tissu épars) contrairement aux demeures citadines qui se situent en plein tissu urbain dense, adossée à d'autres édifices.
- La taille et le nombre plus important des fenêtres donnant sur l'extérieur, principalement sur la façade donnant sur le jardin. Un ordonnancement de ces ouvertures a été relevé, permettant de cadrer vues et perspectives vers la mer et les jardins. Cet ordonnancement nous apprend que les bâtisseurs de l'époque ottomane se souciaient des règles géométriques dans leurs réalisations.
- Le gabarit est moins important, la maison citadine se compose généralement d'un rez-de-chaussée et de deux étages avec un sous-sol et une terrasse accessible tandis que la demeure de campagne se développe sur deux niveaux grâce à la possibilité de s'étendre à l'horizontal contrairement aux demeures intramuros qui se développent verticalement.
- L'accès à la demeure se fait par un porche constituant un avant corps porté par des piliers, au rez-de-chaussée en relation directe avec la *Djenina*, tandis que dans les demeures citadines l'accès se fait par une porte à partir de la rue.

- La *Skifa* prend une autre configuration, elle devient un espace de transition entre la *Djenina* et *Dar*. Elle est ouverte sur l'extérieur assurant une relation visuelle avec la *Djenina*, elle permet de desservir les espaces du rez-de-chaussée. Tandis que dans la demeure citadine, nous avons relevé souvent plusieurs *Skifa* constituant des espaces intermédiaires entre la rue (public) et l'intérieur (privé) et sert à déjouer les regards extérieurs et à assurer une transition hiérarchisée.
- Les *Biouts* prennent jours de l'extérieur en plus des ouvertures sur le patio contrairement aux demeures citadines qui s'ouvrent seulement sur le patio.
- L'importance de l'espace et l'ambition de s'étendre vers l'extérieur profitant du paysage verdoyant, a permis de donner plus d'ampleur aux encorbellements. Le *Kbou* devient une vraie pièce, présent sur dans toutes les pièces, chacun d'eux est percé de fenêtres grillagées sur ses trois façades. Le *Kbou* de la façade principale est de dimensions plus importantes cadrant des vues sur le jardin et la mer, il coïncide au rez-de-chaussée avec le porche d'entrée. Les *Kbou* sont coiffés de coupoles apparentes au niveau de la terrasse. La surélévation de la hauteur grâce à la couverture en coupole donne plus d'ampleur à cet espace et participe dans le système de ventilation naturelle.
- L'approvisionnement en eau se fait grâce au puit à *Noria* dans le jardin de la demeure tandis que dans les maisons citadines, nous retrouvons un *Djeb* au sous-sol et souvent une fontaine au milieu de la cour, mais l'eau en est saumâtre. L'eau potable est approvisionnée par les fontaines.

En effet, tous ces dispositifs adoptés démontrent clairement les corrélations conceptuelles et les rapports de réciprocité entre le jardin et l'édifice. Ceci a permis d'assurer la fusion entre le bâti et le végétal qui se développait dans un milieu en parfaite harmonie et équilibre.

De ce fait, l'architecture traditionnelle de villégiature d'Alger témoigne du souci de synchronisation entre la nature et l'architecture. Le végétal est un élément faisant partie intégrante de la conception architecturale ainsi que l'ouverture sur l'extérieur, qui a permis de faire pénétrer visuellement le végétal au sein des espaces à travers les façades percées de plusieurs fenêtres et physiquement à travers les plantes aromatiques qui agrémentaient souvent le patio.

Le présent travail de recherche nous a permis de confirmer notre hypothèse de départ. En effet, la conformation architecturale des demeures de la campagne algéroise s'apparente à celle des maisons de La *Casbah* d'Alger développant par ailleurs des caractéristiques propres à l'art de la construction en milieu naturel. Ces caractéristiques démontrent clairement que les artisans bâtisseurs étaient conscients de l'importance de la composition avec le végétal. Leurs pratiques se sont orientées vers l'équilibre entre les deux entités suscitées afin de créer un environnement sain, et durable.

Les artisans jardiniers et les bâtisseurs de l'époque ont su saisir et maîtriser les deux matériaux naturel et minéral qui composent ces *Djnens*, ce qui atteste d'une grande ingéniosité. Leurs savoir-faire et pratiques ancestrales basés sur l'expérimentation ont permis à ces lieux propices à la détente de perdurer.

Ce potentiel architectural, végétal et paysager représente un legs patrimonial, un élément d'identité culturelle à transmettre, d'où la nécessité d'en assurer la conservation afin d'imprégner les générations futures des valeurs architecturales de cet héritage inestimable.

En vue d'élargir cette corrélation conceptuelle entre le jardin et le bâti, le développement de ce travail pourrait être orienté dans la perspective suivante :

- L'ordonnancement des ouvertures de la façade qui témoigne du souci des règles géométriques dans constructions ottomanes, pourrait ouvrir le champ d'investigation à d'autres travaux de recherche.

**Bibliographie :**

1. ABDELTIF.M, *Dar Abdeltif*, edition El BAYAZIN, Alger, 2014.
2. AMROUCHE.A, Redécouverte des secrets des anciens palais du Fahs d'Alger, Revue vie de villes, n13, Alternatives urbaines, Décembre2009.
3. ASSARIN, Alger des origines à la régence turque, Edition alpha, Alger, 2007. (ASSARIN, 2007)
4. BELHAMISSI.M, Alger la ville aux mille canons rempart et canons de la casbah, Editions ANEP, Alger, 2003. (BELHAMISSI.M, 2003)
5. BOLLE, Relation d'un voyage en Afrique pendant les mois de septembre et octobre 1838. (BOLLE, 1838)
6. COMOLIN.F, DE LA MOTTE.O & BERNARD.J, Voyage pour la rédemption des captifs aux royaumes d'Alger et de Tunis, Paris, 1721, p89. (COMOLIN.F, 1721)
7. CRESTI.F, Description et iconographie de la ville d'Alger au XVIe siècle. In: Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, n°34, 1982. (CRESTI.F, 1982)
8. DE HAËDO.D, Topographie et histoire générale d'Alger (la vie à Alger au seizième siècle), Editions Grand Alger Livre, Alger, 2004. (DE HAËDO.D, 2004)
9. DELMAS DE GRAMMONT.H, Histoire d'Alger sous la domination turque, 1515-1830, Edition forgottenBooks, Londres, 2013(version originale 1887) (DELMAS DE GRAMMONT.H, 2013)
10. DELUZ.J-J, L'Urbanisme et l'architecture d'Alger, Aperçu critique, Liège, Mardaga, 1988. (DELUZ.J-J, 1988)
11. ESQUER.G, Iconographie historique de L'Algérie depuis le XVIe siècle jusqu' a 1871, Collection du centenaire de l'Algérie, Paris, 1931.
12. FROMENTIN.E, Une année dans le Sahel, GF-Flammarion, Paris 1991 (FROMENTIN, 1991)
13. GOLVIN.L, Palais et demeures d'Alger à la période coloniale, édition INAS, Alger 2003. (GOLVIN.L, 2003)
14. HIRECHE.F, Petits Paradis d'Alger, éditions Alternatives Urbaines, Alger, 2015. (HIRECHE.F, 2015)
15. KLEIN.H, Feuilletts d'*El-Djazair*, Edition du Tell, Blida 2003. (KLEIN.H, 2003)
16. LESPES.R Alger-Etude de Géographie et d'Histoire urbaines. Librairie Félix, Alcan, Paris, 1930. (LESPES.R, 1930)

17. MARÇAIS.G, Villes et compagnes d'Algérie, éditions du Tell, Bruxelles, 2004. (MARÇAIS.G, 2004)
18. MISSOUM.S, Alger à l'époque ottomane la maison traditionnelle, Edi Sud, Alger, 2003. (MISSOUM.S, 2003)
19. POUILLON.F, Mémoire d'un architecte, aux éditions du seuil, 1968 (POUILLON.F, 1968)
20. RAVEREAU.A (1989), La Casbah d'Alger, et le site créa la ville, Ed. Sindbad, Paris. (RAVEREAU.A, 1989)
21. RAYMOND.A, Grandes villes arabes à l'époque ottomane, Ed.Sindbad, Paris, 1985. (RAYMOND.A, 1985)
22. ROSSI.C, Jardins d'Alger, édition DALIMEN, Algérie, 2012. (ROSSI.C, 2012)
23. ROZET.M, Voyage dans la régence d'Alger, Arthus Bertrand librairie édition, Paris, 1833. (ROZET.M, 1833)
24. SAIDOUNI.N, l'algérois rural à la fin de l'époque ottomane (1791-1830), dar El Gharb Al Islami, Beyrouth 2005, 575 pages. (SAIDOUNI.N, 1791-1830).
25. SHAW.T, Voyage dans la régence d'Alger au XVIIIème siècle, traduit de l'anglais par E.Mc.Carthy, édition Grand Alger, Alger, 1830(SHAW.T, 1830).
26. VIDAL-BUE.M, Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours. (VIDAL-BUE.M, 2012)

#### **Thèses et mémoires :**

27. ACHAB-CHERNAIS, Elaboration d'un guide technique pour la réhabilitation du patrimoine (habitat) de l'époque Ottomane, Mémoire de magister, Université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, 2012. (ACHAB-CHERNAIS, 2012)
28. BOUTALBIN, Inventaire et classification typologiques des demeures du Fahs de l'époque ottomane dans la commune d'El-Biar. Mémoire de master, epau, Alger, 2013. (BOUTALBIN, 2013)
29. DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, Les coupoles d'Alger, éléments d'émergences dans le paysage urbain, p153, disponible sur [www.e-sorbonne.fr/sites/www.e-sorbonne.fr/.../deuxieme-partie.pdf](http://www.e-sorbonne.fr/sites/www.e-sorbonne.fr/.../deuxieme-partie.pdf) (DRIOUECHE.N. K, 2010) -ouvrage collectif-
30. DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, Contribution à l'enrichissement de l'architecture palatine, *Dar Aziza Bey* mémoire de la *Djenina* d'Alger, Mémoire de magister, EPAU. 2001. (DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2001)

31. DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, Les coupoles d'*Al-Djezaïr* de l'époque ottomane (XVI-XIXe siècles, Thèse de doctorat non publiée, Epau, Alger, 2012. (DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2012)
32. HADJI-ZEKKAGH.R, Les apports dimensionnels entre le système décoratif en faïence et la composition architecturale des palais de l'époque ottomane d'Alger, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2012. (HADJI-ZEKKAGH.R, 2012.)
33. HALET.K, La villa Rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder, Mémoire de Magister, EPAU, 2005. (HALET.K, 2005)
34. HAMDI.Y, Identification des demeures du *Fahs* dans la commune de Bouzaréah, Mémoire de master, epau, Alger, 2014. (HAMDI.Y, 2014)
35. HASSAS-KHALEF.N, Etude de patrimoine architectural de la période ottomane, entre valeur et confort, magister, université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, 2012. (HASSAS-KHALEF.N, 2012)
36. KHAMACHE-OUZIDANE .D, *El Djazaïr* à l'époque Ottomane : essai de restitution de son système hydraulique, Mémoire de Magister, EPAU, 1999. (KHAMACHE-OUZIDANE .D, 1999)
37. LIAMOUCHE.R, Réhabilitation des *Djnens El Fahs*, stratégie d'intégration, mémoire de magister, epau, Alger, Décembre 2012. (LIAMOUCHE.R, 2012)
38. MAKHLOUFI.N, L'escalier dans l'architecture ottomane d'Alger Volume-I, LVAP, epau, Alger. (MAKHLOUFI.N, 2014)
39. TOUARIGT.A. Monographie de Dar Mustapha Pacha, Mémoire de magister, EPAU, 2003. (TOUARIGT.A., 2003)
40. OUERGLI.N, inventaire et restauration des palais d'Alger de l'époque ottomane, mémoire de magister, epau, Alger, 1997. (OUERGLI.N, 1997)

**Articles, Pdfs & sites internet :**

41. AMIRECHE.L, De la médina a la métropole dynamiques spatiales d'Alger a trois niveaux u, *Sciences & Technologie* D N ° 26, Décembre (2007), p.71- 84, Université de Provence Aix& Université Mentouri Constantine. (AMIR ECHE.L, 2007)
42. Architecture traditionnelle méditerranéenne, une documentation élaborée dans le cadre de Euromed, projet : Meda Corpus disponible sur [http:// www.euromed.meda-corpus.net](http://www.euromed.meda-corpus.net).
43. AURAN Algiers, Phase 1 Urbanisme et analyse statistique du bâti de la ville d'Alger

44. CASENAVE.E, DESHAYES.E (Alger 1862-1939) disponible sur : [http://alger-roi.fr/Alger/arts/textes/3\\_eugene\\_deshayes\\_algerianiste96.htm](http://alger-roi.fr/Alger/arts/textes/3_eugene_deshayes_algerianiste96.htm) (consulté le 10.10.2015).(CASENAVE.E, 1862-1939)
45. DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, Les jardins algérois de l'époque ottomane, dimension paysagère et savoir-faire locaux, Séminaire internationale « Rencontre internationale sur le patrimoine architectural méditerranéen 'RIPAM', Tunisie, Monastir. (DRIOUECHE-DJAALALI.N.K, 2015)
46. GOLVIN.L. Le legs des Ottomans dans le domaine artistique en Afrique du Nord. In: Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, n°39, 1985. Les Ottomans en Méditerranée - Navigation, diplomatie, commerce. p. 201-226. Disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/remmm\\_0035-1474\\_1985\\_num\\_39\\_1\\_2075](http://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1985_num_39_1_2075). (GOLVIN.L, 1985)
47. HIRECHE.F, 2015, La clé des jardins, disponible sur [http://www.elwatan.com/hebdo/arts-et-lettres/la-cle-des-jardins-14-11-2015-307499\\_159.php](http://www.elwatan.com/hebdo/arts-et-lettres/la-cle-des-jardins-14-11-2015-307499_159.php) consulté le 07/11/2015 (HIRECHE.F, 2015)
48. <http://openbuildings.com/buildings/r-stauration-de-la-villa-abdeltif-villa-des-artistes-profile-4077/media> (consulté le 10/03/16)
49. <http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/algerois/82-le-developpement-et-les-constructions-de-la-ville-d-alger-jusqu-en-1960> (G.Marçais,1948)
50. <http://www.naturabati.com/article-avantages-de-la-chaux.123615.1519.html>
51. ICHEBOUDENE.L, Sauvegarde et les acteurs : Cas de la Casbah d'Alger, revue « Vie des villes », n°05, Mais2006, p60-p64 (disponible sur : <http://viesdevilles.net/pvdv/97/sauvegarde-et-les-acteurs-cas-de-la-casbah-dalger>).
52. KHODJA.A, « La maison de campagne des environs d'Alger » in Cahiers d'Algérie du Nord, n°6, Toulouse, 1962. (KHODJA.A, 1962)
53. LAICHE.M, SI-MOHAMMED.D, Alger et la problématique de la métropolisation , Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et de Gestion, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie, in 49<sup>ème</sup> Colloque De L'ASRDLF: Industrie, villes et régions dans une économie mondialisée.( LAICHE.M, 2012)
54. LAICHE.M, SI-MOHAMMED.D, La prise en compte de la dimension culturelle dans les programmes urbains centrés sur l'émergence d'une aire métropolitaine à Alger, Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et de Gestion Université Mouloud

- MAMMERI, Tizi-Ouzou, 2013. In 50ème COLLOQUE DE L'ASRDLF : CULTURE, PATRIMOINE ET SAVOIRS. (LAICHE.M, 2013)
55. Les jardins dans l'histoire de l'humanité, p6, disponible sur : [www.caue92.fr/IMG/pdf/dossier\\_jardins.pdf](http://www.caue92.fr/IMG/pdf/dossier_jardins.pdf) (consulté le 12/11/15)
56. MARÇAIS.G, Maisons et villas musulmanes d'Alger, n°26, 10fevrier 1948, disponible sur : [http://alger-roi.fr/Alger/documents\\_algeriens/culturel/pages/26\\_culturel\\_maisons\\_villas.htm](http://alger-roi.fr/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/26_culturel_maisons_villas.htm)
57. PDF disponible sur : [www.meda-corpus.net/frn/portails/PDF/F2/C05\\_ALG.PDF](http://www.meda-corpus.net/frn/portails/PDF/F2/C05_ALG.PDF) (consulté le 04.11.15)
58. FOUFA.A, Les techniques constructives sismo-résistantes dans la Casbah d'Alger, Alger, 2002, In Revue « vie de ville » n°5. (FOUFA.A, 2002)
59. SAHLI.A, Alger : évolution, révolution et permanence, Université de Strasbourg, France
60. Vidal Bué.M, Georges Antoine Rochegrosse (1859-1938) disponible sur : [http://alger-roi.fr/Alger/arts/textes/41\\_georges\\_rochegrosse\\_algerianiste\\_126.htm](http://alger-roi.fr/Alger/arts/textes/41_georges_rochegrosse_algerianiste_126.htm) (consulté le 12/11/2015).(Vidal Bué.M, 1859-1938)